

# *Le* JOURNAL D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE ILLUSTRÉ

*Volume 21*

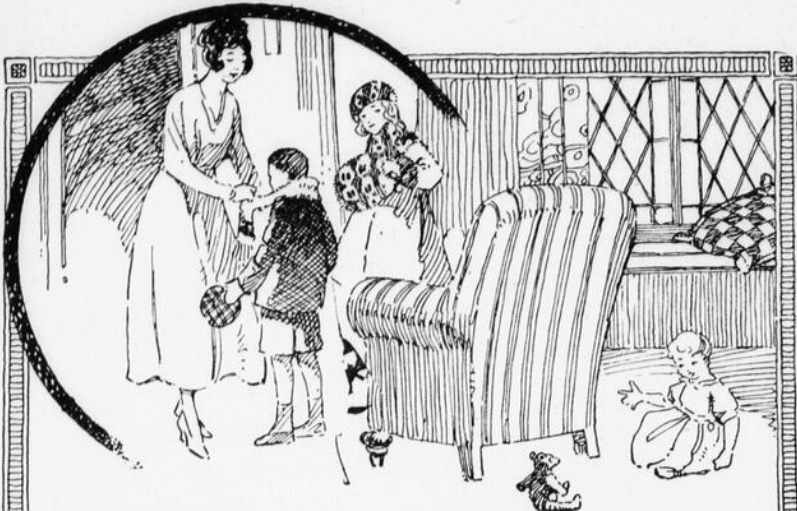
*15 Octobre 1917*

*Numéro 4*



LA FETE DU MERITE AGRICOLE A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC, 5 SEPTEMBRE 1917

**PUBLIÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE  
LA PROVINCE DE QUEBEC**



### Le Cauchemar au Sujet du Chauffage à Air Chaud

POUR celui qui a étudié les systèmes de chauffage, la fournaise "Hecla" à air chaud en appelle fortement. Non seulement elle fournit une chaleur suffisante, mais aussi elle procure une ventilation adéquate. Elle rafraîchit l'air entier dans la maison et le conserve en une circulation constante. Elle empêche l'atmosphère de devenir sèche et malsaine en lui fournissant l'humidité qui lui est nécessaire.

La "Hecla" est Propre et Exempte de Gaz

Vous avez entendu dire, sans doute, que les fournaises à air chaud ne sont pas avantageuses. De temps en temps, on démontre qu'elles deviennent sales et émanent des gaz.

Mais, ces plaintes ne proviennent jamais d'une "Hecla" — chauffée à la maison. Ce cauchemar au sujet du chauffage à l'air chaud n'existe plus, depuis l'invention de la jointure soudée "Hecla" brevetée.

Même exposée pendant longtemps à la chaleur, cette jointure ne peut jamais s'étendre. Elle est très bien soudée, à l'épreuve des voies d'eau. Nous la garantissons pour la durée de la fournaise. Elle retient la fumée, les gaz, la fine suie dans la chambre à fumée, jusqu'à ce qu'ils atteignent le tuyau de la cheminée. Ainsi, la "Hecla" est un système de chauffage propre, exempt de gaz.

Recherchez la "Hecla", avant d'Installer un Nouveau Système de Chauffage

Vous examinerez sûrement la "Hecla" avec soin, avant de faire votre choix final.

N'oubliez pas. Si vous nous envoyez une esquisse superficielle du plan de votre maison, nous vous fournirons des renseignements d'experts pour le chauffage adéquat d'une fournaise "Hecla". Si vous suivez ces explications, nous vous garantissons que la chaleur procurée sera suffisante pour votre maison.

Au printemps et en automne, vous bénéficierez de la commodité de l'"Hecla". Son foyer à côtes breveté vous permet de chasser rapidement le froid seulement par un petit feu. Au plus fort de l'hiver — et il y a des milliers de propriétaires d'"Hecla" qui l'admettent avec nous — la plus grande capacité d'émission calorifique de ce foyer en acier à côtes fait épargner une tonne de charbon sur sept !

### Fournaise à Air Moelleux HECLA

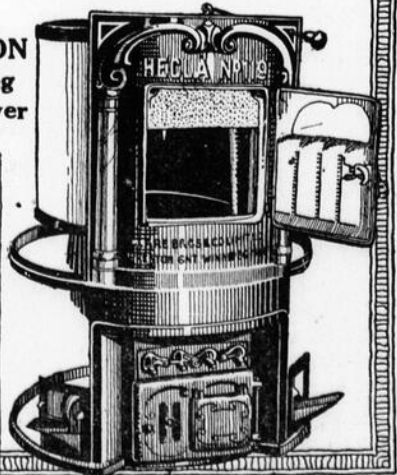
Des informations de grande valeur se trouvent dans ces livrets GRATUITS.

Si vous désirez étudier plus loin les grands et nombreux avantages que vous offre la "Hecla", écrivez pour avoir notre pamphlet gratuit "Confort et Santé". Il est clairement illustré et chaque caractéristique y est pleinement décrite. Avec ce livret nous envoyons, d'une édition limitée, une copie du livret intéressant, "Un système de chauffage à air pur". Ces pamphlets gratuits devraient être en votre possession. Ecrivez pour les avoir aujourd'hui.

CLARE BROS., Limited



PRESTON  
Winnipeg  
Vancouver



La question de chauffage à air chaud et de ventilation m'intéresse. Veuillez m'envoyer vos brochures "Confort et Santé" et "A Pure Air Heating Plan". Ceci, va sans dire ne doit m'obliger à rien.

Nom . . . . .  
Adresse . . . . .

CLARE BROS., Limited

Dépt. J.A. 2      PRESTON, ONT.

### Voici une Balance Fairbanks Pour tous les Besoins de Pesée

On perd des millions de dollars par l'emploi de mauvaises balances. Il est de votre intérêt de connaître ce que vous avez pour ce que vous payez. Tout fermier perd assez pour payer une bonne balance, tous les ans.

#### Les Balances Fairbanks

vous permettent de savoir si vos pesées sont exactes. Chaque balance est examinée par le gouvernement et garantie absolument en très bon ordre.

Balance Fairbanks avec Plate-Forme Portative — devrait être dans chaque ferme, afin de vous rendre compte que vous donnez et recevez la pesée honnête. Elle est particulièrement bien faite, possède de pesants coussinets en acier, une grande plate-forme et des roues larges — peut peser jusqu'à 2,000 lbs., par 1/2 livres.

Balance Fairbanks pour le Fermier est une balance-camion. On peut facilement la transporter partout avec ou sans charge, un levier tombant aide, par ses coussinets, le transport, lorsqu'elle est chargée. Elle peut peser jusqu'à 2,000 lbs., par 1/2 livres.

Peu importe l'espèce de balance dont vous avez besoin, votre marchand local peut vous la procurer ou nous vous l'enverrons directement.

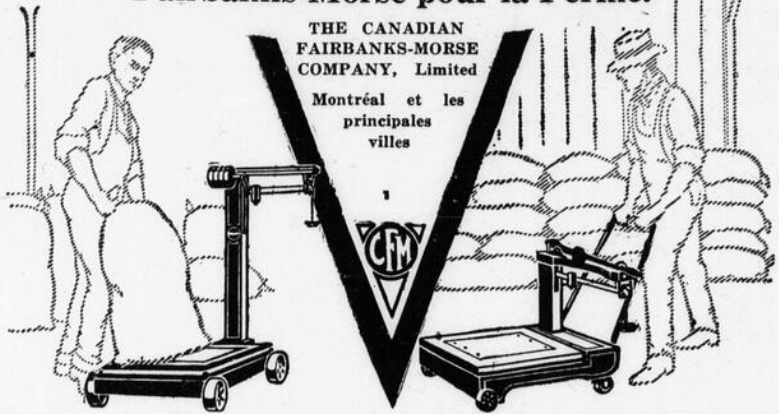


### Equipement à Moteur

### Fairbanks-Morse pour la Ferme.

THE CANADIAN  
FAIRBANKS-MORSE  
COMPANY, Limited

Montréal et les  
principales  
villes



### "OMAZON" Nourriture Canadienne

produit des animaux vigoureux, est une Nourriture Canadienne et une médecine excellente pour le cheval, les porcs et la volaille. Elle donne de l'endurance, augmente l'appétit et donne de la vigueur.

Elle est hautement recommandée comme dépurative du sang et pour favoriser l'augmentation de la production du lait des juments et des vaches. Elle est économique. Elle ménage le grain. Mélangée avec d'autres aliments, elle permet de réaliser de fortes économies sur le fourrage.



Demandez ces préparations à votre fournisseur. Surveillez l'amélioration de votre bétail. Ecrivez-nous et demandez nos circulaires.

DR. ED. MORIN & Cie, Limitée,

QUEBEC, - - - CANADA.

Il y a  
BEAUCOUP  
D'ARGENT

DANS LA CHASSE

Si vous expédiez vos  
PEAUX BRUTES

A John Hallam  
Limited

153 HALLAM BUILDING,  
TORONTO.

GRATIS

Guide du Trappeur d'Hallam—96 pages; illustré, anglais ou français; vous dit comment et où faire la chasse; quels appâts et pièges d'employer; est bourré d'informations utiles.

Catalogue de fournitures de Trappeur d'Hallam—36 pages; illustré; carabines, pièges, appâts d'animaux, lumières de tête, filets à poisson et toutes les fournitures nécessaires aux trappeurs et sportsmen, à bas prix.

Circulaires sur les fourrures brutes d'Hallam — donnent les derniers prix et détails sur le marché des fourrures. Ecrivez aujourd'hui Voir adresse ci-dessous



## Ces Hommes vous aideront dans la décision.

Etes-vous sujet à être appelé pour le service militaire suivant la loi de la Milice? La réponse à cette question vous sera facilitée sans retard.

Rappelez-vous que la première classe qui sera appelée inclut seulement les hommes âgés de 20 à 34 ans, inclusivement, célibataires ou veufs sans enfants. Ceux qui se sont mariés après le 6 juillet 1917, sont considérés comme étant célibataires au sens de la loi.

On a maintenant établi des Bureaux Médicaux par tout le Canada. Ces bureaux examineront, gratuitement et sans obligation, tout homme désirant être examiné quant à son aptitude physique pour le service militaire. On vous dira en très peu de temps si votre condition physique vous exempte de l'appel ou vous rend apte pour le choix.

Il est important pour vous d'obtenir cette information aussitôt que possible. Un certificat d'incapacité, donné par un Bureau Médical, vous rendra exempt de toute responsabilité sous la Loi du Service Militaire à n'importe quel Tribunal d'Exemption. Un certificat de capacité n'exclura pas un appel pour exemption, en aucune manière.

De manière à pouvoir envisager votre avenir avec certitude, rendez-vous à un Bureau Médical aussitôt que possible et assurez-vous si vous êtes ou non éligible. Votre famille et votre patron sont tout aussi intéressés que vous-même.

Emis par

Le Conseil du Service Militaire.

203F

FAIT EN CANADA



## LE KODAK

peut être un réel plaisir ou une simple question d'affaire—comme vous le voulez.

Il y a plaisir à prendre des photographies des scènes de famille comme celle-ci—c'est une question d'affaire, de prendre des vues des animaux, vergers, récoltes et bâtisses. Avec un Kodak Autographe vous pouvez inscrire la date et le sujet du film au moment de la pose et le résultat n'est pas simplement une photographie mais un registre authentique de la ferme.

La brochurette "Kodak sur la Ferme" vous intéressera. Nous nous ferons un plaisir de vous en envoyer une copie.

Kodaks Autographiques de \$7.00 en montant.

CANADIAN KODAK CO.  
LIMITED  
TORONTO, CAN.

## ONTARIO BUSINESS COLLEGE BELLEVILLE, ONT.

(Établi depuis 50 ans)

Est le collège anglais par excellence pour les étudiants Canadiens-Français qui désirent suivre un cours anglais commercial et pratique. Pour plus d'informations écrivez pour catalogue.

J. W. JOHNSON, F. C. A.,  
Ontario Business College,  
Belleville, Ont.

## Avec les doigts! Vous enlevez les cors sans douleur

Vous appliquez quelques gouttes, puis vous enlevez les cors ou callosités. Il arrête la douleur à l'instant.

Cette petite bouteille contient la merveille des merveilles. C'est une médecine presque magique, découverte par un citoyen de Cincinnati. Son nom est Freezone; elle est à base d'éther.

Appliquez quelques gouttes de ce Freezone sur un cor tendre, douloureux ou callosité dure. Immédiatement la douleur disparaît et quelques instants après vous constatez que le cor ou la callosité est si soulevé que vous n'avez qu'à l'enlever avec les doigts.

En appliquant Freezone ou après, vous ne ressentez aucune douleur, il n'irrite même pas la peau.

Demandez une petite bouteille de Freezone à votre pharmacien. Elle ne coûte que quelques sous mais elle vous débarrassera positivement de cors durs, mous, cors entre les orteils ou callosités sous la plante des pieds. Si votre pharmacien ne l'a pas, il peut se le procurer pour vous dans n'importe quelle maison de gros.



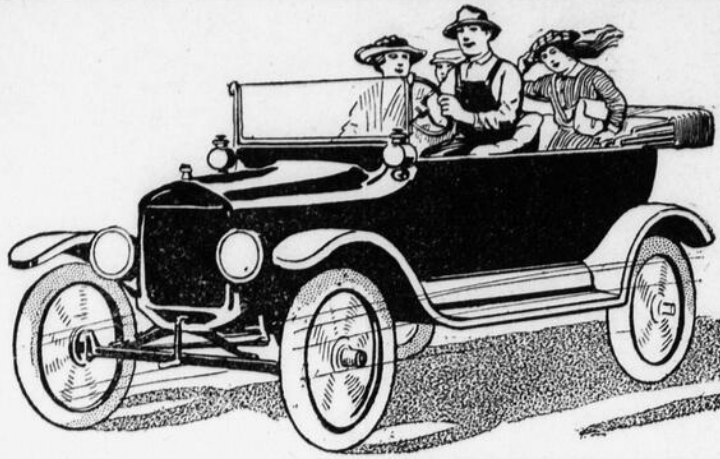
## Les Dents sont toutes d'Épaisseur Uniforme

SIMONDS Crescent Ground Saw No. 22



Le procédé d'aiguillage en croissant des scies passe-partout (godendards) SIMONDS assure que la scie est aiguillée de manière à ce que toutes les dents soient d'épaisseur uniforme, d'une extrémité à l'autre de la scie.

Simonds Canada Saw Company, Limited, Montreal, Que., VANCOUVER, C.A.  
ST-JEAN, N.B.



## Epargnez les Chevaux pour les Travaux de la Ferme

**E**N général le cultivateur a assez de travail pour ses chevaux sur sa ferme. Il peut difficilement s'en servir pour le boghei ou le phaeton. Et son temps est précieux. La main-d'oeuvre est si rare qu'il ne peut prendre une demi-journée ou une journée pour aller en voiture à la ville et en revenir lorsqu'il peut le faire en une heure ou deux avec une Ford.

### Moins Couteux

Une Ford se paie par elle-même par le temps qu'elle sauve au cultivateur pressé, coûte moins cher qu'un cheval. Elle ne mange pas le bénéfice fait lorsqu'elle est au repos.

M. S. M. Smith de Holstein, Ont., dit. Je puis faire plus de milles, à moins de frais, avec ma Ford qu'avec un cheval. Son opinion est partagée par des milliers d'autres.

M. W. A. Fallin, de Vermillion, Alberta, dit qu'il a parcouru avec sa Ford plus de 13,000 milles par des chemins boueux à travers les prairies et les champs par toute sorte de temps. Ses dépenses complètes d'entretien pour trois ans, n'ont été que de \$3.35, sauf un set de pneus de roues d'arrière.

Quand il en coûte moins de conduire une Ford qu'un cheval, il semble de mauvais compte d'aller à la ville avec un cheval, de le fatiguer de sorte qu'il n'est pas apte au travail le lendemain.

### Jamais Fatigué

C'est la grande qualité d'une Ford! Elle n'est jamais fatiguée. Elle roule à la ville et retour, transporte les enfants à l'école ou votre femme chez des

amis à 15 milles de distance sans avoir à respirer, sans fouet. Vous n'avez pas à commander une Ford. Et dans les côtes, elle les monte comme l'écurie grimpe dans l'arbre.

### Facile à Conduire

Il est aussi facile de conduire une Ford qu'un cheval. C'est la voiture pour la campagne. Elle s'accommode des routes étroites et des courbes courtes. Vous pouvez la tourner dans le même espace ou un peu plus que vous ferez d'un boghei et un cheval. Elle n'a pas peur de moteur à traction, du tramway, des chars ou autres automobiles. Elle ne prend jamais peur. Elle reste aux portes sans poids.

Le coût initial d'une Ford est petit—\$495 pour la voiture de tourisme. Si vous tenez à la vendre à la fin de l'année, vous trouverez facilement quelqu'un qui vous offrira le prix d'achat moins \$125. Considérez tout le plaisir que vous avez eu pendant un an pour \$125: que d'heures de voyage agréable et que de fatigue vous avez épargnée à vos chevaux. Ne croyez-vous pas que c'est un bon marché à faire?

Aucun cultivateur de progrès ne devrait se passer d'une Ford. Plus vous examinez la chose, plus vous y songez, plus vous réalisez que la chose est vraie.

Voiture de tourisme - \$495

Runabout - - - - \$475

F. O. B. FORD, ONTARIO

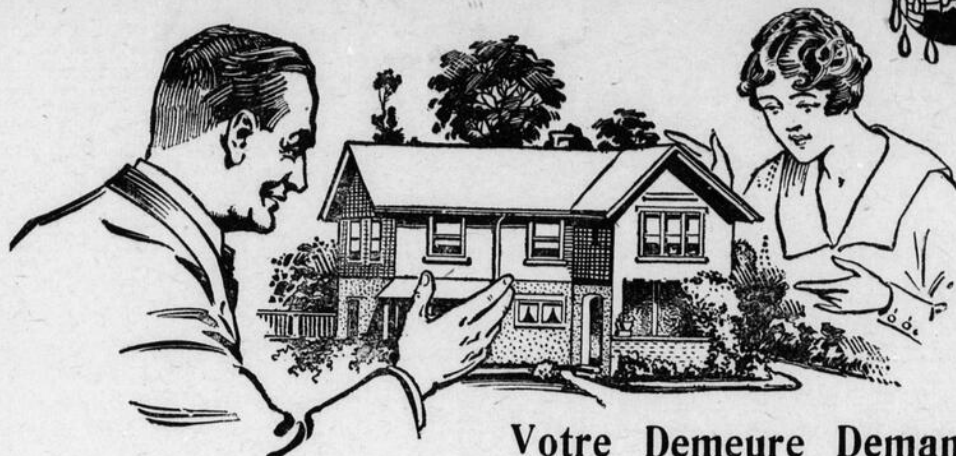
Ford Motor Company of Canada, Limited

FORD - - - ONTARIO

40-B

# SHERWIN-WILLIAMS

## PEINTURES ET VERNIS



**Votre Demeure Demande Protection**

Vous ne pouvez vous dispenser de la "peinture cette année". La pourriture et la détérioration sont les plus grandes menaces de votre propriété. Vous maintenez vos assurances de vie et de feu—pourquoi négligez votre demeure?

Un peu de peinture ou de vernis à l'extérieur ou à l'intérieur aujourd'hui vous épargnera de fortes dépenses plus tard.

**REGARDEZ-Y ! SONGEZ-Y. PEINTUREZ-LA !**

avec

### LES PEINTURES ET VERNIS DE

## SHERWIN-WILLIAMS

La SWP pour maison vous assure une couleur permanente de qualité et de durée jointe à une grande capacité de couverture.

**S-W Flat-Tone:** Une peinture à l'huile pour murs intérieurs et plafonds. Les meilleurs peintres-décorateurs reconnaissent la valeur de la "Flat-Tone" pour donner un fini permanent, velouté qui ne s'enlève pas au frottement et lavage.

Faites venir notre brochure gratuite: "The A. B.C. of Home Painting" écrite par un peintre de métier; elle vous enseigne comment poser la peinture, le vernis, la teinture ou l'émail sur tout article ou meuble dans et autour de la maison.

**THE SHERWIN-WILLIAMS CO., of Canada, Limited**

897 rue Centre, Montréal, Qué., 110 Sutherland Ave.,  
Winnipeg, Man.

FABRICANTS DE PEINTURES, VERNIS ET COULEURS.  
EXTRACTEURS D'HUILE DE GRAINES DE LIN.



## CROWN BRAND

### CORN PURE SYRUP

Les enfants le préfèrent au beurre le plus dispendieux. Pourquoi n'épargnez-vous pas de l'argent en employant plus de ce sirop?

En boîte de 2, 5, 10 et 20 livres—Pots en verre de 3 lbs.

Ecrivez pour avoir un livre culinaire gratuit.

34

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, - MONTREAL.



**DOUGLAS**  
**EGYPTIAN**

**LINIMENT**

"Arrête le sang à l'instant; fait disparaître toute inflammation; prévient l'empoisonnement du sang et guérit le crapaud."

DOUGLAS & COMPANY  
FABRICANTS.

Napanee - Canada

## ENGRAIS CHIMIQUES

### MARQUIS

AVEC POTASSE

Les seuls engrais véritables faits avec

**VIANDE, SANG**  
et OS.

Tous les engrais Marquis sont enregistrés au Gouvernement Fédéral. Catalogue envoyé sur demande avec liste de prix.

Manufacturés par

## F. CANAC-MARQUIS

QUEBEC, CANADA.

AGENTS DEMANDES

## Columbia Batteries

Plus la demande de pouvoir est grande, plus vous avez besoin de Columbias. Elles furent faites d'abord de première qualité—et améliorées tous les ans pendant 28 ans.

Canadian National Carbon Co., Limited  
Toronto, Ontario  
Accessoires Fahnestock avec attache pour les pôles, gratis.

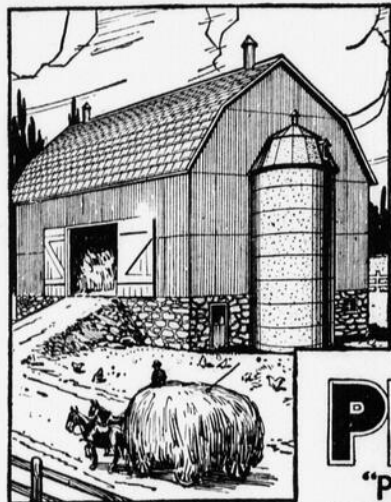




**TABAC**  
**STAG**  
**A CHIQUER**

*"Continuellement bon"*

## AMELIOREZ VOTRE FERME



Lambris en acier ondulés (galvanisés) de Pedlar et Bardeaux "George" pour grandes modernes et couvertures de silo de Pedlar.

Augmentez ses avantages comme place d'affaire, son confort comme demeure et sa valeur comme placement en la modernisant avec



Lambris, imitation pierre ou unis, de Pedlar et Bardeaux Oshawa pour jolies maisons à l'épreuve du feu, et de durée.

### PEDLAR'S "PERFECT" SHEET METAL PRODUCTS



Plafonds et murs métalliques de Pedlar pour intérieur—2000 jolis patrons—durent (sans réparations) aussi longtemps que la bâtisse même.



Les conduits métalliques Toncan de Pedlar pour le drainage des fermes sont sans égaux. Ils durent plus longtemps que les routes qui les reçoivent. Tout à chacun peut les poser facilement et en peu de temps.

DEMANDEZ LA BROCHURETTA J.A.

illustrée et descriptive des produits métalliques de Pedlar pour la ferme.



Garages démontables de Pedlar pour automobiles et bâtisses temporaires pour le remisage des instruments aratoires, etc., sont hautement appréciés pour leur commodité.

Les produits métalliques Pedlar sont une véritable économie sur la ferme. Ils signifient réduction considérable dans les déboursés. Ils diminuent les factures de réparations à leur plus simple expression. Ils constituent une amélioration permanente dont vous retirez bénéfices le temps que vous habitez votre ferme et vous permettent d'obtenir votre prix lorsque vous désirez vendre.

## THE PEDLAR PEOPLE LIMITED

ETABLIE EN 1861

26 rue Nazareth, Montréal.

Bureaux chefs et fabriques : OSHAWA, ONT.

Succursales : Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Vancouver.

1731

## DANGEREUX

autant que douloureux

Mal de dos Névralgie  
Lumbago Rhumatisme  
Raideur des Joints Entorses

### Le Baume Caustique de Gombault VOUS SOULAGERA

Il pénètre, calme et guérit. Le Baume Caustique Gombault n'a pas d'égal, comme remède pour toutes plaies ou blessures, panaris, cancers extérieurs, brûlures, clous, furoncles, et toutes enflures. Il enlève la sensibilité, renforce les muscles.

Prix \$1.50 la bouteille. En vente dans les pharmacies ou envoyé franco par expresse. Demandez la brochure L.

The LAWRENCE-WILLIAMS COMPANY, Toronto, Can

## GRATIS

Un magnifique livre illustré des modes de fourrure—donnant tous les détails sur les fourrures et articles en fourrure—comprend 40 pages et 125 illustrations de fourrures et vêtements en fourrure, derniers modèles. Toutes ces illustrations sont de véritables photographies, font voir l'apparence REELLE des fourrures—font voir des fourrures pour tous les membres de la famille.

Ne manquez pas de faire venir ce livre AUJOURD'HUI; il est prêt et sera envoyé par malle sur demande.

### LIVRE DE MODES DE FOURRURES D'HALLAM

EDITION 1917-18

1698—Cette collerette en loup noir est d'un des dessins les plus fascinants de cette saison. Large sur les épaules, le collet est de hauteur voulue pour en faire un des articles en fourrure les plus chauds et les plus confortables. La fourrure est belle, soyeuse d'un noir-jais et très durable, avec boutons en soie, tel que sur la vignette. Prix, LIVRE, \$8.50.

1699—Manchon pour appareiller dans la nouvelle forme-baril, garni de tête, queue et pattes. Fini avec bourrure en duvet et corde de poignet en soie. PRIX DU MANCHON, LIVRE, \$10.00. Les deux articles sont doublés en popeline de soie noire cordée. C'est une parure de fourrure des plus désirables et des plus utiles. Un exemple frappant des merveilleuses valeurs "HALLAM".

Adresse telle que ci-dessous.

**John Hallam**  
Limited  
420 HALLAM BUILDING, TORONTO.

## PHARMACIE VETERINAIRE

Du Dr GRIGNON.—Ici vous pouvez vous procurer tous les renseignements et tous les remèdes concernant les maladies de vos animaux. Consultation gratuite.—Prompte réponse.—Demandez notre catalogue de remèdes. Adresse: Ste-Adèle, Co. Terrebonne, Qué.

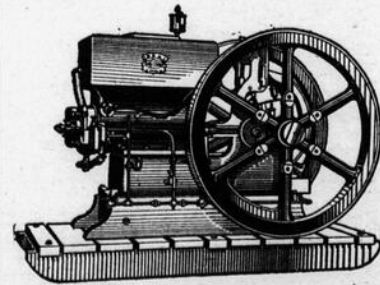
## Les ENGIN BRANTFORD

Les meilleurs

Emploient le gaz, la gazoline, le pétrole, le naphte, etc.

1/2 à 60 c. v.

Stationnaires, sur base ou à traction.



### Moulins à Vent Brantford

Galvanisés après leur érection. Tours avec traverses à tous les cinq pieds et double armature.

MOULANGES, POMPES, RESERVOIRS, ARROSOIRS A MOTEUR, CARPENTE DE SCIE EN ACIER, ABREUVOIRS, MALAXEURS DE BETON, etc.

Faites venir le catalogue.

**GOOLD SHAPLEY & MUIR CO., LIMITED**

Brantford, Canada.

PUBLIE  
MENSUELLEMENT  
PAR LE

MINISTÈRE DE  
L'AGRICULTURE  
DE LA PROVINCE  
DE QUÉBEC

Pour tout ce qui regarde  
la rédaction, écrire à  
Directeur du Journal d'A-  
griculture, Parlement,  
Québec" : : : :

# Le JOURNAL D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE ILLUSTRÉ

POUR  
ANNONCES  
S'adresser à  
LA CIE DE  
PUBLICATION  
DU "CANADA"  
Limitée,  
73 St-Jacques,  
Montréal.  
Circulation - 92,965  
ANGLAIS, 7,667  
FRANÇAIS, 85,298

Volume 21

15 OCTOBRE 1917

Numéro 4

## CARNET EDITORIAL

### Un conseil par mois....

**A**VEC octobre, nous entrons dans la grande mélancolie de la saison des adieux.....

Voici les matins silencieux noyés de brumes ténues d'un gris léger de perle fine.

Voici les soirs languissants, pleins de mystères, affaissés dans le déclin des choses.

Le laboureur quitte son champ, assis sur le meilleur de ses chevaux, les jambes ballantes, le corps abandonné, pendant que la nuit s'avance à pas feutrés.

Mais nous disons là des choses ridicules.....

On fait le *train* plus à bonne heure. Une petite fumée monte des maisons basses; on soupe la *lampe allumée*, volets clos,—ceci pour l'euphonie de la phrase, car les volets, comme bien d'autres choses, se sont *envolés*—dans le rayonnement de la chaleur du poêle familial.

Et tandis que les nuits s'allongent, que le froid augmente ses emprises, l'automne semble mettre au cœur de l'homme des champs plus de douceur et plus d'amour.....

Mais voilà encore des bêtises....

\* \* \*

Le père lit en fumant, la mère tricote ou raccommode, la tête penchée sur son ouvrage, la pensée vers tel *petit* parti du nid. Les jeunes gens, pleins de cette vague attente que chacun connaît et que certains romanciers ne traduisent pas trop mal, font de tout et principalement des sottises—ce qui ne tire pas à conséquence. Les plus petits, oublieux de leur *grammaire* et de leur *jographie*, se tiraillent consciencieusement—ce qui est hygiénique, sauf peut-être pour les *fonds de culottes*. Enfin, le *petit dernier*, lui, est déjà plongé dans ce sommeil qui ravit les Anges.

Le *criquet*, muse des foyers heureux, dit-on, lance son cri métallique et monotone.

\* \* \*

Or *sus*, nous venons troubler la paix de ce foyer pour conseiller au cultivateur d'envoyer coucher les petits et de lire pendant une petite demi-heure—tous les soirs ou à peu près—une revue agricole ou toute autre publication traitant des choses de la terre.

Durant le printemps et l'été, il n'a pratiquement pas le temps de lire: c'est entendu.

Mais comment mieux employer les longues et savoureuses veillées de l'automne et de l'hiver qu'en cherchant à s'instruire des choses de son métier?

Vaut-il mieux bâiller aux cornelles et s'embêter dans les grands ramages?

Vaut-il mieux aller s'ennuyer en petit comité, au *Coin*, ressasser des reins sonores et rire de ceux qui.....rient de nous?

On peut toujours y aller faire un petit tour mais pourquoi ne pas en revenir un peu plus tôt que d'habitude ou (!) partir un peu plus tard pour la séance?

\* \* \*

Démontrer la valeur éducatrice de la lecture serait tomber dans le puéril et le dilatoire.

Si l'on n'est pas assez vieux pour être persuadé que la lecture est l'un des tout premiers moyens de s'instruire, il faut bien vite s'aller emmurer et ne pas sortir de sa croûte.

Aussi bien nous ne ferons pas à nos lecteurs l'injure de croire qu'ils diffèrent là-dessus d'opinion.

Il n'y a pas que l'homme instruit (instruit parce qu'il lit beaucoup) qui soit tenu de lire; l'agriculteur, depuis que son métier est devenu une science et un art, est obligé de connaître, de s'instruire, de se tenir au courant, de marcher avec son temps, s'il ne veut pas piétiner sur place ou être écrasé en chemin.

Il y a quelque chose de changé autour de lui: il faut qu'il change lui-même.

\* \* \*

Voyons comment.

Sans vouloir entrer dans des considérations trop solennelles, on peut dire que, dans la plupart des pays européens, l'agriculture a depuis trente ou quarante ans, subi une profonde transformation. L'histoire économique de la fin du dernier siècle a peu de fait aussi original et aussi important à enregistrer que l'évolution scientifique et industrielle qui s'est dessinée dans la pratique agricole d'alors. L'agriculture jusque là dans le marasme s'est réveillée. Plusieurs facteurs sont entrés en ligne de compte parmi lesquels nous nous bornerons à ne mentionner que les principaux, soit le progrès du machinisme, la création et l'amélioration des voies de transport, certains remaniements tarifaires, pour lutter contre la concurrence et les crises agricoles et puis surtout la vulgarisation de nouvelles théories scientifiques. Tout cela a sensiblement transformé la production agricole. "Le cultivateur, lui aussi, écrit un économiste français, subit un profond changement dans son être moral: il sort enfin de son long isolement et, peu à peu, les nécessités de la crise agricole et l'âpre concurrence l'obligent à s'unir à son voisin pour acheter, produire et vendre à meilleur compte que par le passé. Ainsi, chaque jour plus nombreuses, de

puissantes associations rurales se constituent en Allemagne, en Danemark, en France, en Italie et dans la plupart des nations européennes".

Bref, l'agriculture est devenue "une industrie comme une autre" et l'évolution en ce sens a été appelée *l'industrialisation de l'agriculture*, appellation un peu laborieuse, mais très exacte.

\* \* \*

Pour que l'agriculteur tire parti de cette transformation, de cette marche en avant, il faut qu'il entre dans le mouvement.

Pour cela, il doit chercher par tous les moyens, à s'instruire des choses de son métier pour en connaître les secrets, en corriger les lacunes, en intensifier les bonnes méthodes et partant l'aimer et le faire aimer.

Or la lecture d'un bon journal est l'un des tout puissants moyens à prendre pour arriver à posséder ces connaissances.

Le cultivateur doit lire pour savoir ce que l'on fait avec son argent pour améliorer la situation de l'agriculture.

Il doit lire pour savoir ce qui se fait autour de lui, dans sa province, à l'étranger.

Il doit lire pour apprendre à profiter des expériences et des travaux scientifiques qui se font dans l'intérêt de l'agriculture.

Il doit lire pour apprendre à cultiver mieux, plus économiquement et plus profitablement.

\* \* \*

Mais que faut-il lire?

Toutes les choses pour lesquelles on a un goût particulier.

Et puis prêchons hardiment pour notre clocher et recommandons la lecture du Journal d'Agriculture.

Il est servi gratuitement aux membres des cercles agricoles.

Il est fait pour eux; c'est leur journal.

Il faut le lire régulièrement tous les mois et même le conserver.

Il faut même le faire lire aux enfants.

\* \* \*

Et comment lire?

Un philosophe anglais a écrit ce qui suit: *Read not to contradict and to confute, nor to believe and take for granted, but to weigh and consider.*

Autrement dit: En lisant, il ne faut ni chercher la petite bête, ni tout gober, mais bien peser et considérer ce qu'on y affirme.

Conseil excellent, qu'une revue agricole anglaise place toutes les semaines en tête de sa colonne éditoriale.

Il faut le mettre en pratique....

TOUSSAINT LUMINEAU





# Sommaire

La fête du Mérite Agricole . . . . .	H. Nagant
Expositions Sherbrooke-Montmagny . . . . .	Le Badaud
La traite des vaches . . . . .	J. C. Chapais
Arts domestiques et écoles ménagères . . . . .	G. E. Marquis
Notes entomologiques . . . . .	Geo. Maheux
Le contrôle des étalons . . . . .	H. Nagant
La lumière électrique et la ponte . . . . .	J. C. Chapais
Aviculture . . . . .	J. B.
L'avoine nouvelle aux chevaux . . . . .	Le Soigneux
Apiculture . . . . .	C. Vaillancourt
En refaisant de vieilles choses . . . . .	Cousine Gillette



## AGRICULTURE GÉNÉRALE

### QUELQUES MOTS A NOS LECTEURS AU SUJET DES EXPOSITIONS AGRICOLES

COMME la misère sur le pauvre monde, les expositions, durant le mois de septembre, pleuvent sur le dos des journalistes.

On est assailli de tous côtés; on arrive, on regarde partout, on prend des notes, on casse une croute fraternelle au lunch d'honneur, on écoute quelques discours—oh! à peine le discours de résistance, le plus souvent—on fait la lecture des *binettes*, on croque quelques photos, on serre des mains et bonjour; il faut aller faire la même chose à 100 milles plus loin.

Au retour, c'est toute une besogne que de rédiger des comptes rendus potables.

Il y a un moyen très usité: c'est de faire un rapport incolore, inodore et sans saveur, énumérant les noms et prénoms et adresses de tous les membres des différents comités, des dames qui ont fait le service au banquet, des exposants, etc., le tout d'un optimiste à faire danser la sarabande et avec un beau massacre d'adjectifs au superlatif.

C'est un moyen, mais on peut se demander si ces rapports trouvent des lecteurs en dehors de ceux dont les noms sont mentionnés. Il est permis d'en douter.

\* \* \*

Nos lecteurs trouveront plus loin différentes notes sur les expositions de Québec, de Sherbrooke et de Montmagny. Qu'on s'y reporte.

Pour ne pas donner une indigestion d'expositions au lecteur, nous avons—vu l'abondance de matières habituelles au numéro de septembre—renvoyé au numéro de novembre le rapport de l'exposition de Lotbinière sur laquelle nous voulons insister particulièrement.

Celle de Ste-Scholastique offre généralement un intérêt spécial aux amateurs de beaux animaux. Les sujets exposés cette année étaient remarquables. Nous en reproduisons quelques photographies dans notre prochain numéro. A part cela, rien de spécial dans les exhibits.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province, Sir P. E. LeBlanc et l'honorable J. E. Caron, ministre, ont visité l'exposition et y ont porté la parole devant une immense foule.

\* \* \*

Pour notre prochain numéro, M. J. H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture, nous a promis un article sur "l'horticulture aux expositions".

De cette plume et sous ce titre nos lecteurs auront là quelque chose d'original et d'instructif à lire.

LUMINEAU

### Il ne faut pas . . . . .

Il ne faut pas que le succès remporté par les cultivateurs de notre province à Toronto, en industrie laitière, ne serve qu'à les enivrer et à les endormir. Souhaitons qu'il soit plutôt un vigoureux stimulant et une agréable invitation à faire encore mieux. Malgré tous les développements heureux que notre industrie laitière a subis depuis quelques années, restons bien convaincus que nous sommes encore loin de la perfection.



Schott (M.). Retour du verger.

### Vérité aveuglante

Pas d'obus sans acier, pas d'acier sans charbon, pas de charbon sans mineurs, pas de mineurs sans pain, pas de pain sans agriculteurs.

Va-t-on l'oublier ?

### CARNET DU LECTEUR

ETES-VOUS bien satisfait de votre récolte d'avoine, cette année?

Tous les rapports reçus nous indiquent que le rendement en a pas été traître.

La mauvaise température de ce printemps en est la cause première. Mais peut-être avez-vous quelque chose à vous reprocher . . .

Avez-vous semé du bon grain? Avez-vous passé le rouleau en temps voulu? Votre avoine n'a-t-elle pas été attaquée par la rouille? le charbon?

Vous devriez envoyer une carte au ministère de l'Agriculture, à Québec, et faire la demande du bulletin 27 intitulé *L'avoine*, par M. F. N. Savoie, B.S.A., ancien professeur d'agriculture aujourd'hui secrétaire du ministère.

Et pendant une heure de ces longues veillées d'automne, vous devriez lire ce que tout bon cultivateur doit savoir sur la culture de l'avoine.

L'auteur débute spirituellement comme ceci:

*On raconte que le littérateur anglais Samuel Johnson, causant un jour avec un citoyen du pays du chardon, qui cherchait à le convaincre de la valeur de l'avoine comme aliment domestique, lui dit en guise d'argument: "L'avoine, monsieur, mais nous laissons cela aux chevaux en Angleterre.— Ceci explique, répondit tranquillement l'Écossais, pourquoi les meilleurs chevaux viennent d'Angleterre et les meilleurs hommes d'Écosse."*

Ecrivez. On l'enverra gratuitement.

L'Homme-qui-lit

### NOTRE CARNET DE LA REDACTION

L'ABONDANCE de matières habituelles du numéro de septembre—mois des expositions,—nous oblige à supprimer notre carnet de la rédaction.

Nous aurions aimé y dire un mot de l'embargo sur l'exportation des pommes et un mot sur la "question du bacon".

Quant à ce que nous appellerons "nos recommandations", faisons-les en partie: Ne laissez rien gaspiller dans le jardin; faites beaucoup de conserves; labourez autant que possible cet automne; blanchissez les étables; ne laissez pas les vaches laitières exposées aux pluies froides; et, quand vous repassez dans vos champs moissonnés, soyez content de ce qui vous a été donné . . .

Lumineau



# FÊTE DU MÉRITE AGRICOLE

à l'Exposition provinciale de Québec

## Proclamation des lauréats et distribution des décorations et des diplômes

La fête annuelle du Mérite agricole, célébrée à l'Exposition provinciale de Québec, le 5 septembre dernier, avec un vif éclat, avait attiré dans la vieille capitale de très nombreux cultivateurs, venus de tous les points de la Province pour prendre part aux brillantes manifestations organisées en l'honneur des nouveaux "chevaliers du sol".

lauréat de la médaille d'or, M. J.-F. Descoteaux, qui est un cultivateur modèle et qui fait honneur à la noble profession d'agriculteur. L'exemple de M. Descoteaux sera sans doute suivi et encouragera un grand nombre de cultivateurs de cette province.

En ces temps de guerre, dit M. Caron, on s'aperçoit que l'agriculture est indispensable. Mainte-

cole. Il déclare qu'il est prêt à seconder les efforts des commissaires pour encourager le plus possible la classe agricole.

Il termine en disant aux cultivateurs de rester attachés au sol. Les cultivateurs sont à la tête de la société. Ils commandent et peuvent commander encore. Avant longtemps ils seront la classe dirigeante.

### Le drapeau du Mérite Agricole

Au lauréat de la médaille d'or revenait l'honneur de déployer et de hisser le drapeau du Mérite Agricole au sommet du mât spécial qui lui est destiné. C'est ce que fit alors le principal héros du jour, M. J. F. Descoteaux, aux applaudissements des nombreux spectateurs qui l'entouraient.

### Le Banquet

On se rendit ensuite dans le grand restaurant du palais central où un magnifique banquet fut offert par la Commission de l'Exposition aux lauréats des concours de Mérite Agricole. On y voyait au-delà de 250 cultivateurs, représentant tous les comtés de la Province et tous décorés, soit de la médaille d'or, de la médaille d'argent ou de la médaille de bronze. On y rencontrait également, à côté des agriculteurs, les chefs du gouvernement provincial, plusieurs députés à la Législature, Son Honneur le maire de Québec, de nombreux membres du clergé, et autres personnages de marque.

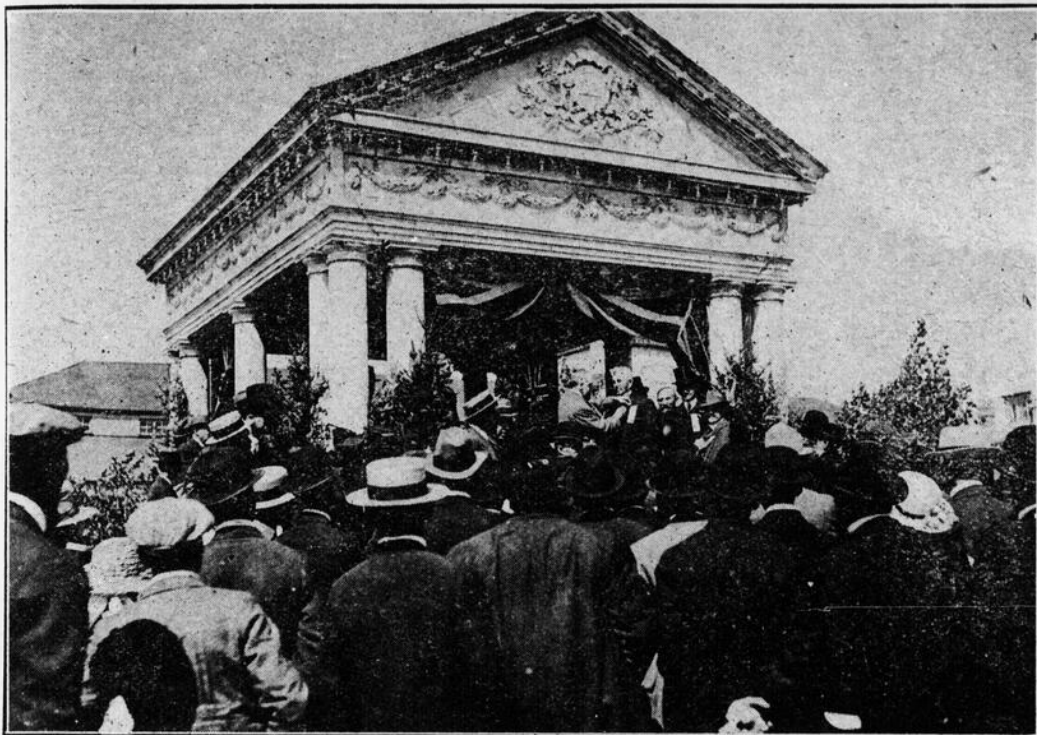
M. L.-A. Cannon, M.P.P., 1er vice-président de la Commission de l'Exposition, présidait le banquet. Il avait à sa droite M. J. F. Descoteaux, de Sainte-Monique de Nicolet, lauréat de la médaille d'or de 1917, et à sa gauche, Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec.

M. L.A. Cannon souhaita la bienvenue aux lauréats, déclara que l'Exposition provinciale, en célébrant avec éclat le Mérite Agricole, avait voulu s'allier davantage à la classe agricole et faire de la ville de Québec la "capitale agricole" de la Province. Il proposa d'abord la santé de Sa Majesté le roi d'Angleterre et ensuite celle de M. J. F. Descoteaux, qui était le héros du banquet et dont le portrait se voyait dans le fond de la salle, sur un grand transparent.

### M. J. F. Descoteaux

Appelé à porter la parole, M. Descoteaux, avec une aisance parfaite, remercia la Commission de l'Exposition et les autorités officielles des bonnes félicitations qui lui avaient été adressées. Ces félicitations, dit M. Descoteaux, s'adressent à tous les lauréats, et je veux que tous les cultivateurs ici présents les partagent, avec moi, de même que tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture.

En proposant ensuite la santé de la Province et du Mérite Agricole, M. Cannon formula auprès des représentants du gouvernement la demande



M. J.-F. Descoteaux, cultivateur à Ste-Monique de Nicolet, Lauréat de la Médaille d'or au concours de Mérite Agricole, est décoré par son député, M. J.-A. Trahan, le 5 septembre 1917, en présence d'une foule sympathique.

Vers onze heures eut lieu au temple grec la cérémonie officielle de la proclamation des lauréats de cette année et de la distribution des médailles et des diplômes. On y remarquait la présence de l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, de MM. L.-A. Cannon, M.P.P., J.-A. Trahan, M.P.P., J.-N. Francoeur, M.P.P., Hector Laferté, M.P.P., Elisée Thériault, M.P.P., J. Lafontaine, M.P.P., Geo.-I. Delisle, M.P.P., Louis Létourneau, M.P.P., Antonio Grenier, sous-ministre de l'agriculture, J.-B. Carboneau, ex-député, G.-A. Vandry, commissaire de l'Exposition, M. Georges Morisset, secrétaire, F. N. Savoie, secrétaire du ministère de l'Agriculture, Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, H. J. Nagant, éditeur du Journal d'Agriculture, MM. les abbés H. Bois, professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Côté, curé de St-Alexis, Co. de Bonaventure, etc.

Le lauréat de la médaille d'or, M. J.-F. Descoteaux ainsi que son épouse étaient assis à la droite du président de cette belle fête agricole, M. L.-A. Cannon.

M. Cannon souhaita la bienvenue aux lauréats du Mérite Agricole. Il fit l'éloge de la noble profession du cultivateur. Il fait remarquer que le nombre des lauréats, cette année, dépasse de beaucoup la centaine, ce qui ne s'est jamais vu, et ce qui est dû, évidemment, à la publicité faite autour du Mérite Agricole par la Commission de l'exposition provinciale.

La Commission a décidé de multiplier ses efforts en vue de faire construire le plus possible, au Parc de l'Exposition, un édifice pour l'agriculture, un édifice où devront être centralisées toutes les branches de l'industrie agricole.

### L'honorable J.-E. Caron

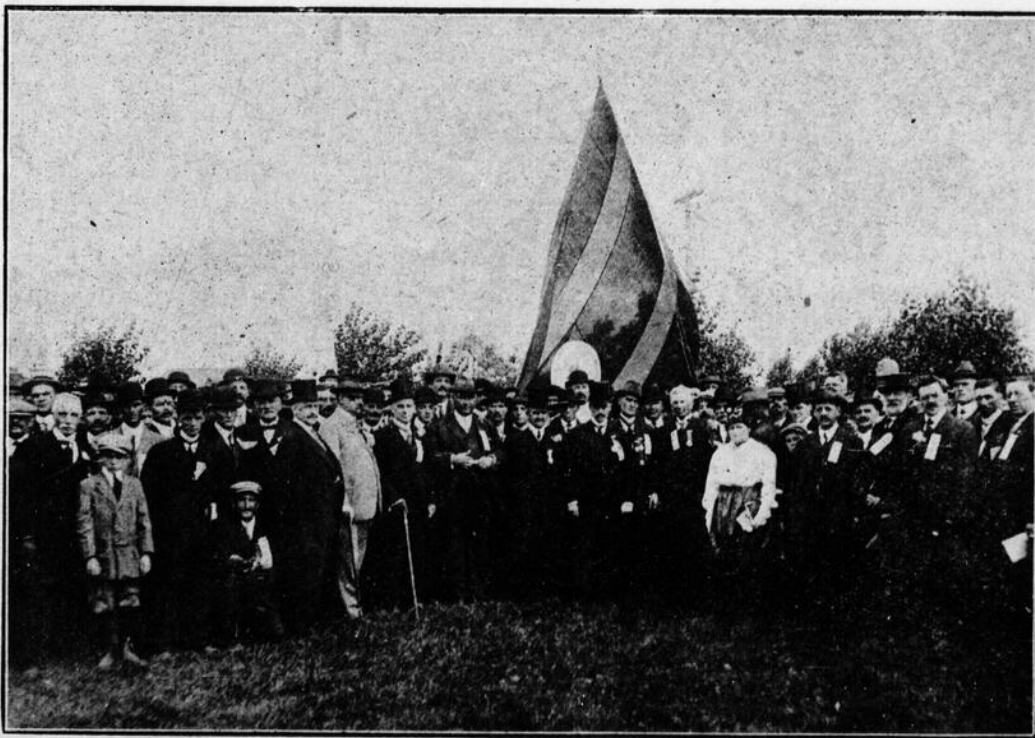
Invité à prendre la parole, l'hon. ministre de l'Agriculture se dit heureux du succès remporté par le concours du Mérite Agricole cette année et qui est de bon augure pour l'avenir. Le nombre de lauréats a beaucoup augmenté. C'est une grande preuve que l'oeuvre du Mérite Agricole est grandement appréciée dans toute la province.

L'honorable ministre félicite principalement le

nant les Alliés ont les yeux sur le Canada, comptent sur le Canada pour avoir des vivres nécessaires pour continuer la lutte. Il faut donc produire le plus possible pour obtenir la victoire finale. L'agriculture a une grande importance dans cette guerre, une importance vitale.

Si Louis Hébert, le premier colon canadien, revenait au Canada combien il serait fier des agriculteurs de la Province de Québec, dit l'honorable ministre.

M. Caron fait l'éloge de la Commission de l'Exposition qui a fait beaucoup pour le Mérite Agri-



Cérémonie du drapeau du Mérite agricole que M. Descoteaux, lauréat de la médaille d'or, a déployé et va bientôt hisser à son mât.—Québec, 5 septembre, 1917.

déjà faite de construire au Parc de l'Exposition un "Palais de l'Agriculture" où devront être centralisées toutes les branches de l'industrie agricole, où les cultivateurs, et en particulier les lauréats du Mérite Agricole, viendront chaque année retremper leurs énergies.

M. Cannon se montre très optimiste, et il est d'opinion que même avant la fin de la guerre, seront jetées les bases de cette construction qui fera honneur à Québec et à l'Exposition de Québec.

#### Sir Lomer Gouin

La Commission de l'Exposition voulait fêter les cultivateurs, dit le Premier Ministre, et elle l'a fait dignement et d'une manière admirable depuis trois ans. Jamais des fêtes plus fécondes que celles organisées en 1915 par l'Exposition à l'occasion des Noces d'argent du Mérite Agricole, ne se sont déroulées à Québec. Avant 1915, les cultivateurs qui prenaient part chaque année au concours du Mérite Agricole étaient relativement peu nombreux. Aujourd'hui, ils dépassent la centaine. Ceci démontre que, si Mercier fit une oeuvre patriotique en fondant l'Ordre du Mérite Agricole, les Commissaires de l'Exposition provinciale de Québec ont aussi un grand mérite, car ce sont eux qui ont fait reflourir cette institution.

Parlant de l'entreprise de l'Exposition, Sir Lomer dit qu'il lui a parfois semblé que la ville de Québec était un peu téméraire. Cependant, maintenant qu'il voit le Palais Central, il dit qu'on a eu raison de faire grand et de faire beau, et au nom de Québec et de la province de Québec, la plus vieille province de la Confédération, il félicite et remercie la Commission de l'Exposition et la cité de Québec.

Sir Lomer adresse des félicitations particulières à M. Descoteaux et à tous les autres lauréats, de même qu'à leurs épouses, qui ont certainement contribué beaucoup au mérite de leurs époux.

En ce qui concerne le Palais de l'Agriculture, dont on voulait voir commencer l'érection au Parc de l'Exposition, Sir Lomer ne fait pas de promesses explicites, mais le projet semble cependant lui sourire, et il déclare qu'en ce qui concerne l'agriculture, lui-même et son gouvernement entendent donner à l'Exposition Provinciale de Québec tout le support auquel celui-ci est en droit de s'attendre.

#### L'hon. J. Ed. Caron

L'hon. J. Ed. Caron, ministre de l'Agriculture voulut aussi féliciter l'Exposition de Québec de ce qu'elle a fait pour l'agriculture. Faisant allusion aux critiques et au dédain dont nous sommes quelquefois l'objet de la part des autres provinces, M. Caron rappela qu'à une exposition de Toronto, M. Fournier, de Gentilly, remporta le premier prix dans un concours avec des cultivateurs ontariens, concours qui était jugé par des gens de l'Ontario.

M. Caron nota aussi l'avancement de notre industrie et rappela que notre beurre, l'an dernier, s'est vendu plus cher que celui de la province d'Ontario.

"Ce succès, dit-il, est dû à l'esprit de coopération et à l'intelligence des cultivateurs, qui n'ont pas rejeté les enseignements de la science et ont compris leur devoir."

M. Caron, rappelant aux cultivateurs quel est leur devoir de l'heure présente, leur demande de produire davantage et surtout de défricher davantage. Il prie les fils des cultivateurs de ne pas abandonner la terre et d'aller coloniser les belles plaines de l'Abitibi. "Nos récoltes actuelles valent actuellement 100 millions, dit-on; il faut que dans quelques années les récoltes de la province de Québec valent 300 millions."

M. Caron termine en disant que toutes les classes de la société, aujourd'hui, se rallient à la classe agricole et l'encouragent. C'est le gouvernement de sir Lomer Gouin qui, le premier, a compris que la bonne administration de l'agriculture doit être à la base de tout gouvernement. M. Caron a aussi des paroles élogieuses pour le clergé, qui a toujours fait sa grande part dans la diffusion de la bonne semence.

M. William Power, M. P., qui fait de l'élevage, déclara que la province de Québec, par sa richesse et sa prospérité, était la plus haut cotée sur le marché. Il donna à cela trois raisons. D'abord parce qu'elle a d'immenses ressources; ensuite parce qu'elle a une dette très petite et enfin parce qu'elle a une sage administration.



Dévoilement de deux tableaux commémoratifs sur le site choisi pour l'érection prochaine du grand palais de l'Agriculture et du Mérite Agricole, à l'Exposition Provinciale de Québec, le 5 septembre 1917.

M. J.-N. Francoeur, député de Lotbinière, parla de l'importance de la classe agricole, vers laquelle, dans les heures de crise, tous les économistes se tournent d'un commun accord.

M. Louis Létourneau, M.P.P., nota les excellents effets de l'institution du Mérite agricole. L'émulation qui a été ainsi créée parmi les cultivateurs est une garantie d'avancement et de progrès.

M. Trahan, député de Nicolet, le comté qui a déjà donné deux lauréats de la Médaille d'or, souligne l'importance du retour à la terre, à l'heure où on demande une surproduction agricole. Le meilleur moyen d'atteindre ce but, dit-il, est de ruraliser notre enseignement.

M. Laferté, député de Drummond, célébra lui aussi l'amour de la terre. Il cita le cas de quatre élèves finissants du collège classique de Nicolet qui avaient choisi la noble profession d'agriculteurs. L'agriculture doit avoir plus d'importance que jamais, car il faut préparer les lendemains de cette guerre.

M. Elisée Thériault, député de l'Islet, rappela que son comté avait donné deux ministres à l'agriculture et que le dernier de ceux-ci était un cultivateur, que l'honorable sir Lomer Gouin, dans sa sollicitude pour la classe agricole, avait appelé à conduire le plus important ministère de son gouvernement.

M. l'abbé L.-H. Côté, curé de St-Alexis, l'un des lauréats du Mérite agricole, cette année, fut ensuite appelé à prendre la parole. Il déclara que la décoration qui lui avait été accordée allait au clergé tout entier, qui s'est toujours occupé d'agriculture et qui a été d'ailleurs le pionnier de notre prospérité agricole. "Cette médaille, dit-il, prouvera que le clergé de 1917 a voulu suivre le bel exemple des premiers prêtres de la colonie."

Son honneur le maire de Québec, dans un beau discours, répondit à la santé de la Cité de Québec.

A la fin du banquet, notre grand tenor canadien,

M. Xavier Mercier, chanta de sa voix riche et sonore le chant du Mérite Agricole: "O Laboureur, artisan des sillons".

#### Le Palais de l'Agriculture.

A la suite du banquet les lauréats et les autres invités se rendirent sur le site, officiellement choisi la veille par M. l'abbé Couillard-Després, où doit s'élever le futur palais de l'Agriculture en souvenir du troisième centenaire de l'arrivée du premier colon du Canada, Louis Hébert.

M. Descoteaux, lauréat de la médaille d'or au nom de tous les lauréats, présenta une adresse, au gouvernement, le priant de faire construire le plus tôt possible ce palais de l'Agriculture dont l'utilité est indiscutable.

Enfin, la série de ces cérémonies mémorables se termina par le dévoilement de deux plaques commémoratives installées à l'endroit même où sera érigé le nouvel édifice.—H. N.

## L'AGRICULTURE A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

### Les installations du Ministère de l'Agriculture

CETTE année encore le Ministère provincial de l'Agriculture a pris une part considérable à l'Exposition provinciale et l'hon. J. E. Caron, avait pris toutes les dispositions nécessaires pour faire profiter les visiteurs et surtout les cultivateurs des connaissances des spécialistes de son département.

Les principales installations des divers services du ministère de l'Agriculture, qui étaient superbes et du meilleur goût, étaient aménagées dans onze salles ou pavillons différents, le tout situé dans la partie Est du Palais de l'industrie. Le premier pavillon, celui du centre, de la plus gracieuse élégance, était occupé par un jardin paysager en réduction entouré de riches collections de fleurs en pots et de fleurs coupées. Les sociétés d'horticulture et les vergers de démonstration avaient des exhibits de pommes dans les 2e et 3ème pavillons. Dans les quatrième et cinquième étaient installés des pulvérisateurs, avec barils, boyaux, bambous, eac., ainsi qu'une collection d'instruments et d'outils d'horticulture et d'arboriculture.

Dans le sixième pavillon, un spécialiste, M. Grisé, donnait d'intéressantes démonstrations sur la fabrication des conserves. Dans le septième pavillon était enseigné l'emballage des pommes; ce pavillon contenait, en outre, des collections de pommes provenant des stations fruitières de la province; des échantillons de fèves, de pois et de blé d'Inde provenant des champs de démonstrations; là également étaient donnés des renseignements sur la cueillette et la classification des pommes; Le huitième pavillon contenait des exhibits de l'entomologiste de la province; on y voyait des spécimens d'insectes nuisibles, ainsi que les insecticides et fongicides les plus employés; Le neuvième était occupé par l'oeuvre des jardins scolaires, les produits de ces jardins, un modèle de musée scolaire agricole, etc. Des exhibits des sucreries-écoles de la province, comprenant sucre et sirop d'érable, ainsi que des exhibits apicoles, miel, cires et ruches, occupaient le dixième pavillon.

Dans le onzième pavillon, la Société Coopérative Agricole des fromagers de Québec avait étalé la série des produits qu'elle met en vente sur le marché; là aussi étaient exposés les jambons, bacons et saindoux provenant des abattoirs-écoles de St-Valier et de Princeville.

Au centre de tous ces pavillons était installé un bureau général d'information où les chefs des différents services du département, accompagnés de leurs adjoints, donnaient tous les renseignements et conseils que le public leur demandait. Ce bureau était également le centre de distribution d'une foule de brochures publiées par le département provincial de l'agriculture, et traitant des diverses branches de l'industrie agricole.—H. N.

## A L'EXPOSITION DE MONTMAGNY

## Simples impressions

Ce qui caractérise le plus l'exposition de Montmagny, croyons-nous, c'est son cachet bien agricole et bien canadien-français.

Il se trouve, avec beaucoup d'excellents arguments, des adversaires de la politique des expositions.

On met en doute la valeur éducatrice agricole de ces foires. Souvent, avec un dossier bourré... et littéraire, surtout, on fait la preuve de l'enseignement immoral qui s'en dégage. Avec des chiffres tranchants, on en fait voir le côté financier désastreux—dans bien des cas.

On est très sincère et, malheureusement, souvent dans la vérité.

Mais nous sommes bien d'avis qu'après avoir visité l'exposition de Montmagny les juges les plus sévères eussent modifié leur jugement—ce qui est bien humain—et en tout adouci leurs appréciations—ce qui est toujours bien, n'est-ce pas, surtout pour l'élégance de la phrase....

Il est vrai que celle de Montmagny est l'une des meilleures, tandis que les critiques en la matière fulminent contre les pires, c'est-à-dire le grand nombre.

Le bas du comté de Montmagny est l'une des régions les plus fertiles de cette province et les méthodes de culture y sont "pas mal à la mode".

La classe des cultivateurs est d'une saveur particulière. Ces gens des "vieilles paroisses" ont été pendant longtemps riches de sève traditionaliste. Ce sont de vrais Canadiens-français, purs de tout alliage, avec les fortes vertus et les particularités ethniques nettement accusées.

Bref, c'est une population intéressante.

Montmagny serait un pittoresque village sans la présence d'une importante usine qui lui donne le ton un peu convenu d'une petite ville de province mais, en retour, en fait un centre d'affaires plein d'activité.

Parler de l'exposition de Montmagny, c'est parler du notaire Hébert et vice versa.

C'est drôle, ça, n'est-ce pas?

C'est que le notaire s'est tellement donné à cette oeuvre qu'il l'a fait sienne ou plutôt l'exposition l'a fait sien.

C'est lui, il y a trois ans, qui a pris l'initiative d'organiser une exposition.

Il y déploie une activité incroyable au service d'un remarquable talent d'organisation. Et puis, ce qui ne gêne rien—mais ce qui conserve tout au contraire,—c'est que son dévouement est bien désintéressé.

"Ca pousse Montmagny", explique-t-il.

S'il y avait beaucoup de *pousseurs* comme cela....

Le matin de l'ouverture de l'exposition, un grand-messe solennelle, dite messe des enfants, a réuni à l'église plus de 500 petits. Un sermon de circonstance y fut prononcé par M. l'abbé Martin.

A notre arrivée sur le terrain, devant un auditoire de cultivateurs, un curé des environs disait le progrès de l'agriculture dans l'ordre social et scientifique.

Dans un autre endroit, devant les intéressés en culture fruitière, un instructeur du Service de l'Horticulture faisait une démonstration pratique de la taille des pommiers. Ailleurs, un instructeur en aviculture enseignait aux dames à tuer et plumer une volaille en deux temps, un soupir et... un point d'orgue.

En résumé, une vraie fête d'habitants, fête joyeuse et profitable.

Cueillons parmi nos notes quelques passages par ci, par là.

Les légumes y étaient fort beaux et les produits des jardins scolaires—quoiqu'étalés sans art—n'en étaient pas moins intéressants.

L'exhibit des Fermes expérimentales fédérales et particulièrement celui de la Ferme de Ste-Anne de la Pocatière sont remarquables. L'assistant régisseur, M. Verrault, vise nettement à renseigner et à instruire les visiteurs.

Beaux, aussi, les animaux à l'exposition de Montmagny.

Remarqués aussi parmi l'assistance des... produits agricoles: 10 variétés de carottes, 18 de betteraves et 12 de navets, du chanvre gigantesque, des citrouilles éléphantiques, des bocaux de conserves domestiques appétissantes à faire pâlir tous les Heinz imaginables, du miel exquis, du sucre du pays et du sirop d'érable atrocement délicieux affirmait le plus gourmand entre nous qui s'en pour-



Le "boss".

lèche encore les doigts, et, dans un autre ordre de choses, des bottes de boeuf, des mitaines de cuir et de laine, des *slippers*, des *catalognes* et surtout de ces couvre-pieds qui font la gloire des trousseaux.... et des quantités d'autres belles choses trop longues à énumérer.

Le ministre de l'Agriculture—c'est un peu dans son pays—est venu visiter l'exposition de Montmagny et constater ce qu'on y fait. Il a examiné très attentivement tous les produits exhibés.

Le ministre est toujours très agréable à entendre: il a fait deux ou trois discours dont l'un a été particulièrement heureux.

Et c'est ainsi que la troisième exposition agricole de Montmagny a été vraiment intéressante.

Le Badaud



En v'la un qué pas mal!

## A L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

## Impressions d'un badaud

UN enfant à qui l'on demandait ce qu'il avait vu à l'exposition répondit:—"Des gros boeufs et des belles *balounes*"!

Nous avouons avoir vu beaucoup plus de belles *balounes* à Sherbrooke que de gros boeufs. Et cependant cette exposition est remarquable par ses exhibits de beaux animaux. On sait que la principale industrie agricole des Cantons de l'Est c'est l'élevage. On y voit de fort beaux sujets. Aussi l'exposition régionale, encore que beaucoup d'animaux y soient amenés de l'extérieur, réunit-elle, les éleveurs les plus en vue avec leurs plus beaux animaux.

On y a admiré les races Holstein, Ayrshire, Canadienne, Jersey, Guernsey, Suisse Brune, Hereford, Aberdeen Angus, Shorthorn, bref, le petit enfant a raison: beaucoup de gros boeufs. Et c'est de l'estrade centrale—pardon, l'amphithéâtre, c'est plus solennel—qu'il faut les voir défiler gravement, le ruban d'honneur au cou. Ma parole! à force de se faire admirer, caresser et décorer, ces animaux dont certains font le tour de la province vous prennent des airs de fierté et de solennité!

Venait en tête du défilé un gros taureau blanc, superbe animal, chargé de rubans, l'air pacifique, le pas majestueux et lent. Ceux qui ont appris un peu d'histoire ancienne ont dû se porter par la pensée aux jours antiques où les druides égorgaient et offraient en sacrifice des taureaux blancs pour apaiser la colère des dieux et implorer leur clémence.

Les pesants Shorthorns, les massifs Herefords, les replets Aberdeen Angus, les pacifiques Holsteins, les fringantes Ayrshires, les gracieux Jerseys, les excellentes Canadiennes, tous et toutes ont défilé triomphalement.

Les moutons, eux, par exemple, ne se sentaient pas chez eux. Leurs loges retentissaient de leurs *Be-eh* ahuris. Un malin nous a affirmé qu'ils se sentaient beaucoup plus à l'aise à l'exposition provinciale.....

Les porcs—les pourceaux, comme dirait *La Tribune*—(Chester Blancs, Tamworths, Yorkshires et Berkshires) n'avaient pas le loisir de manifester quoi que ce soit, par même appétit tant la chaleur les terrassait. C'est le cas de dire que la chaleur les laissait froids.

La parade des chevaux nous a rappelé—c'est entendu—le célèbre tableau de Rosa Bonheur: *Le marché aux chevaux*.

Le cheval est naturellement un animal très fier en même temps que très distingué. Il triomphe sur les terrains de l'exposition: il y fait le beau, le "frais", mais il plait toujours. Nous avons longuement et tout spécialement admiré de magnifiques chevaux Canadiens—race vaillante, vigoureux, *tough* et passe-partout. Aussi de solides Clydes, d'élégants Percherons, d'agiles Standard-Breds, d'aristocratiques Hackneys et jusqu'à des amours de poneys Shetlands.

Les chevaux de Mademoiselle Viau, de Montréal, ont été beaucoup admirés.

Il y a eu, quelque part, une exposition de chiens, paraît-il( qui a été un grand succès affirment les... dames.

Allons; tant mieux.

Là où l'exposition a été nettement agricole, c'est au pavillon du ministère provincial de l'Agriculture. Cela, pour la raison bien simple que c'est le seul endroit sur le terrain où l'on fait de la démonstration agricole.

Il faut ajouter que les Fermes expérimentales fédérales participent aussi, de leur côté, à un travail méritoire sous ce rapport.

Au pavillon de l'Agriculture provinciale, on ne fait pas seulement qu'exhiber des produits remarquables—fort intelligemment étalés sous la direction de l'excellent M. A. Lambert—des instructeurs et des experts sont là pour enseigner, expliquer, faire des expériences et des démonstrations. Ainsi, les visiteurs sont presque obligés d'apprendre quelque chose malgré eux. Les Services de l'Horticulture et de l'Aviculture travaillent efficacement à rendre instructives et éducatrices les expositions—qui le sont souvent médiocrement en dehors de quelques points isolés.

A Sherbrooke, l'exhibit du Service de l'Horticulture était tout spécialement intéressant. De plus, on a mis tout en oeuvre pour que les visiteurs apprennent quelque chose de bonnes méthodes.

Derrière son ingénieux matériel de démonstration, M. Georges Maheux, le plus grand ennemi des *bibites* de notre province, a donné aux visiteurs

des cours à l'improvvisé sur les moyens à prendre pour se protéger des sales petites bêtes qui font tant de dégâts dans nos récoltes.

Un peu plus loin, M. Morgan, du Service de l'Aviculture, expliquait aux dames ce qu'il faut faire pour élever de beaux poulets et avoir de bonnes pondeuses.

On le voit, on a fait du travail très profitable au pavillon du Département.

\* \* \*

M. J. E. Caron, ministre, y est venu "faire un petit tour" accompagné de M. Mitchell, trésorier provincial, et de quelques autres visiteurs. C'est un homme qui devient très populaire, aussi l'a-t-on accueilli à Sherbrooke avec beaucoup d'enthousiasme.

Après une allocution en français et en anglais au lunch d'honneur il a visité en connaissance l'exposition... sauf le *Midway*... bien entendu....

\* \* \*

En effet; le *Midway*? demanderez-vous.

Nous avouons être entré dans une tente, mais holà! une seule. Un truand y avalait un sabre, lequel rentrait dans sa gaine, tout simplement. Nous nous sommes aperçu que nous en avions avalé beaucoup plus que l'avalé officiel et c'est ce qui, avec d'autres considérations, nous a déconseillé d'aller visiter les autres tentes.

\* \* \*

Mot de la fin.

Aussi longtemps que l'on cherchera à connaître le mystère de l'avenir, c'est-à-dire aussi longtemps qu'il y aura des hommes sur la boule terrestre, la "tireuse aux cartes" et la "voyante" auront de la vogue.

Elles attirent surtout la jeunesse.

Nous avons vu sortir de leurs tentes deux amoureux à qui on avait révélé successivement "qu'ils étaient à la veille de faire un beau voyage". L'oracle est resté muet sur la nature du voyage mais la belle n'en rougissait pas moins comme une pivoine. Tous deux sont partis très heureux d'avoir dépensé des *coppes* aussi profitablement.

Nous espérons bien qu'ils le seront toujours ainsi.

Le Badaud



Pas trop grosse !

## PRODUCTION DE GRAINES DE CHOUX DE SIAM

### Avis aux cultivateurs

PLUSIEURS marchands grainetiers de la province ont décidé de faire cultiver, par contrat, par l'intermédiaire de la Division Fédérale des Semences, une certaine quantité de graines de choux de Siam.

Le prix offert est de 50 cts par livre, y compris les quinze centins payés par le gouvernement à titre de subvention. Ces contrats devront comprendre  $\frac{1}{2}$  arpent, au moins.

Des instructions seront données à tous ceux qui entreprendront ce travail par des officiers compétents du ministère de l'Agriculture d'Ottawa.

Nous prions ceux qui désirent prendre de ces contrats d'en avvertir le plus tôt possible M. J. A. Simard, Inspecteur des Semences, Québec.

## Est-ce si facile que ça de bien cultiver ?

ON commence fort heureusement à voir disparaître l'ignorante catégorie des braves gens qui professent à tout venant que l'agriculture est bien facile et constitue une besogne laissée à ceux qui sont trop enveloppés pour faire autre chose. Pour s'y adonner avec succès, selon eux, il ne s'agit que de briller par une certaine ampleur de biceps et d'être simple au possible.

\* \* \*

Beaucoup de ces gens usent d'un moyen par trop radical pour orienter l'avenir de leurs fils: le plus mal doué est tout désigné à l'avance pour se sacrifier et devenir l'insignifiant petit habitant (le successeur du père!), tandis que son frère plus facile est prestement bombardé au collège pour y cultiver une vocation religieuse—ce qui est on ne peut mieux, en l'occurrence—où se préparer de longue main à défendre le gousset de la veuve ou de l'orphelin, ce qui est moins bien, décidément.

Les classes instruites, d'autre part, tout en modulant à l'occasion un joli petit refrain sur l'agriculteur, "noble et souverain travailleur du sol", ou "l'agriculture, carrière indépendante, mamelle du genre humain", etc., professent avec une ignorance encore plus déplorable que l'agriculture est une issue, un pis-aller laissé aux gens de maigre avoir et de petit savoir, bref aux innocents, sens canadien du mot.

Ces fausses idées, chacun s'en rend compte, ont fait un tort incalculable à l'agriculture de notre province. Elle ont donné cours à une mentalité dont la force subversible a provoqué la saignée des campagnes et la congestion des villes; elles ont vidé nos foyers et fait perdre à notre forte nationalité canadienne française son premier héritage, nous voulons dire ses vertus d'autrefois. Elles ont fait méconnaître la valeur de l'intérêt porté aux choses agricoles et l'importance des études en ce sens. Et cela à un tel point qu'on décernait sans appel, il y a quelques années à peine, un brevet d'imbécillité irréductible à celui de nos collégiens qui avait la drôle idée d'embrasser la carrière agricole. Il faut ajouter que, depuis, on abonde dans le sens contraire avec encore moins de décence; en effet, on est frappé d'admiration devant l'acte d'héroïsme de ce pauvre collégien auquel on prête les hauts sentiments d'abnégation, de dévouement et de fervor du missionnaire qui part pour évangéliser les indigènes de l'Ouganda.

Aujourd'hui, grâce à la guerre et à certaines perturbations économiques antérieures, les yeux se dessillent et l'on commence à comprendre que l'agriculture n'est pas une carrière avilissante, qu'elle est plutôt, honorable en même temps que lucrative et difficile. De l'étude de ses lois, de ses sciences, on a été forcé de conclure, qu'étant à la fois un art, une science et une industrie, la pratique rationnelle de l'agriculture demande beaucoup de jugement et autant d'esprit, beaucoup d'observation et autant de persévérance.

\* \* \*

Essayons de le prouver brièvement.

Quand le cas se présente, le choix de la ferme à exploiter, en raison de son extrême importance, requiert beaucoup de réflexion et d'étude. Notons au fil de la plume les points les plus saillants à considérer: ses goûts personnels, les capitaux dont il dispose, les chances de succès ou d'échec, la question des voies de transport, la proximité des centres, les indices extérieurs de fertilité, les débouchés pour l'écoulement des produits, l'adaptation de la ferme à certaines industries annexes, la nature, la position et l'aménagement des bâtiments de ferme, les obligations financières sur la propriété, la demande des marchés locaux et autres, etc.

En face d'une terre à exploiter, le propriétaire doit étudier le problème le plus complexe de la science agricole, à savoir: adapter à sa ferme un système de culture rémunératrice et appropriée. Pour bien cultiver et retirer de son travail un revenu maximum, il est entendu qu'il ne devra pas se croire nécessairement obligé de suivre toutes les méthodes routinières en honneur chez ses voisins; aussi devra-t-il étudier longuement et minutieusement le système de mise en rapport qui formera la base de son exploitation, qu'il s'agisse d'industrie laitière, d'industrie fruitière, d'élevage ou d'horticulture.

L'application d'un assolement basé sur les diverses lois physiologiques et économiques (besoin des plantes, répartition des engrais, nature des ra-

cines des plantes, distribution de la main-d'oeuvre, exigence de l'alimentation des animaux de la ferme, destruction des mauvaises herbes, travaux de culture, clôtures, nature de l'exploitation, etc.), est un problème ardu. Il y a là matière à profonde réflexion. Même l'agronome que l'on consulte sur ce sujet, doit, s'il veut donner une réponse à point, étudier longuement les conditions générales et particulières de la ferme et de son milieu.

\* \* \*

La restauration et le maintien de la fertilité du sol—science fondamentale, nécessité immédiate et indiscutable—requièrent beaucoup de connaissances, d'observation et de calcul. Le cultivateur intelligent sait bien que sa terre n'est pas une mine inépuisable; il sait que pour produire de belles récoltes elle doit être alimentée, tout comme ses chevaux doivent être nourris pour pouvoir travailler. Et c'est tout un problème que celui de se rendre compte de quel élément le sol a besoin, quand l'appliquer et en quelle quantité. La conservation et le traitement des fumiers même n'est pas chose si facile puisqu'il est reconnu que 50% de cet engrais est annuellement perdu sur les  $\frac{3}{4}$  des fermes de cette province.

\* \* \*

L'adaptation opportune et appropriée à la ferme de certaines industries agricoles (apiculture, cidrerie, houblon, culture des primeurs, fabrication du sucre d'érable, culture extensive de certaines plantes, aviculture spécialisée, pépinière, production de graines de semences, etc, etc., entraîne une étude approfondie du sujet.

L'on admettra facilement que le choix, la sélection, l'amélioration et l'alimentation des animaux de la ferme sont toutes question d'observation et de jugement. Pour y réussir, le cultivateur doit avoir beaucoup de coup d'oeil, être avisé et persévérant. Il lui faut également une foule de connaissances zootechniques.

Savoir acheter une machine dont a besoin—et même savoir résister aux séductions oratoires des agents—demande aussi du bon sens et du jugement.

Juger de l'opportunité et de l'efficacité de certaines améliorations foncières, se rendre compte des branches de son exploitation qui nécessitent un investissement de capital, se procurer à point les services de la main-d'oeuvre voilà encore des choses qui demandent beaucoup d'attention.

Enfin savoir tenir le compte exact de ses dépenses et de ses recettes sous toutes les formes, savoir vendre et acheter judicieusement requièrent beaucoup plus d'esprit qu'on est porté à le croire.

\* \* \*

Bref, rien n'est facile en agriculture. Les nombreuses sciences qui s'y rattachent variant dans leur complexité avec les pays, les régions, les climats, les sols, les innombrables espèces et variétés de plantes, les multiples races d'animaux et mille autres facteurs sont d'application extrêmement difficile.

\* \* \*

Confiez à quelqu'un le soin de mettre en rapport un sol épuisé, mettez-le à la tête d'une exploitation, et s'il réussit à y faire pousser de plantureuses moissons, s'il en tire d'honnêtes et beaux revenus, s'il vit heureux et tranquille, sachez bien que cet homme est intelligent, qu'il fait oeuvre sage, noble, infiniment précieuse à la société et qu'il mérite tout le respect et la considération de tous ceux qui vivent de ses sueurs, c'est-à-dire de tout le monde.

TOUSSAINT LUMINEAU



Le "somme" d'après diner par Langley.

## HISTOIRE VRAIE

## LES DEUX COUPABLES

Où il est question d'un homme qui "magane" son sol, d'un autre qui se plaint toujours et finalement d'un troisième qui arrange les choses à son profit.

Il y avait une fois—il faut bien que les histoires commencent par une fois!—nous raconte une revue agricole anglaise, un cultivateur qui "disputait toujours contre sa terre" et se plaignait indéfiniment. Il "lyrait" toujours comme disent nos gens. Sa terre, de consistance légèrement sableuse, épuisée—*cropped to death*—par le propriétaire précédent, ne produisait plus que des mauvaises herbes là où prenaient place autrefois d'assez bonnes récoltes. Or il advint qu'à la suite d'une récolte, particulièrement médiocre, notre homme se découragea tout à fait et après avoir déclaré sur tous les tons qu'il en avait plein le dos, il mit sa terre en vente.

\* \* \*

Un de ses voisins, bonhomme débrouillard qui connaissait le tabac, flaira l'affaire et piqua une pointe dans le champ à vendre. En faisant l'étude du terrain, il remarqua que le sol retenait l'humidité même durant les sècheresses de l'été. Ayant bien connu le premier propriétaire de cette terre, il se rappelait que cet imprévoyant avait tout demandé au sol sans rien lui restituer. Il pensa longuement à ces choses et après avoir ainsi réfléchi et calculé, il se porta acquéreur de la terre—à bon compte naturellement.

Il commença par y semer du seigle, seule plante qui pût s'accommoder d'un pareil sol, et il l'enfouit par un labour d'automne. Il épandit autant de fumier qu'il put en disposer mais s'en rapporta surtout à la pratique des engrais verts (enfouissement d'une plante enrichissante) pour restituer au sol sa fertilité première.

Il fit tant et si bien que la terre ne tarda pas à produire une bonne récolte de trèfle et l'on voit aujourd'hui de superbes vergers produire d'excellents fruits là où le prédécesseur jurait consciencieusement que cette terre n'était bonne qu'à faire damner.

Et c'est ainsi que très souvent ce ne sont pas les terres qui valent rien mais bien ceux qui les cultivent.

Du premier coupable \* \* \* nous ne dirons rien, encore qu'il ait assumé la grande part de la culpabilité. Les gens qui croient encore qu'un sol peut produire indéfiniment des récoltes sans qu'on doive lui restaurer sa fertilité sous une forme ou sous une autre méritent qu'on les fasse travailler pendant une semaine sans prendre de nourriture.

L'expérience serait très probante.

Le second coupable le lyreux est plus intéressant, plus typique. On le rencontre fréquemment. Il a souvent le bon nez de ne pas se repandre en sempiternelles doléances, mais il ronge son frein en silence et remise son mécontentement. La terre ne le paie presque plus; il ne peut y vivre que péniblement et c'est la plupart du temps parce qu'il n'a pas la sagesse de renoncer à placer une piastre en banque à 3% et l'investir dans sa culture en l'employant judicieusement à faire une amélioration foncière, bâtir un silo, acheter un bon taureau, un engrais approprié, que sais-je.

\* \* \*

On dit: c'est facile à écrire. Nous le voulons bien. Mais n'est-ce pas raisonnable? N'est-ce pas logique?

L'industriel, lui, est "plus d'affaire". Les capitaux qu'il investit dans une entreprise sont la plupart du temps risqués. Et cependant il n'hésite pas à dépenser une piastre pour en gagner cinq plus tard.

Il en est ainsi logiquement en agriculture quand il y a un homme avec une tête pour faire la dépense judicieusement.

Le cultivateur prête à sa terre.

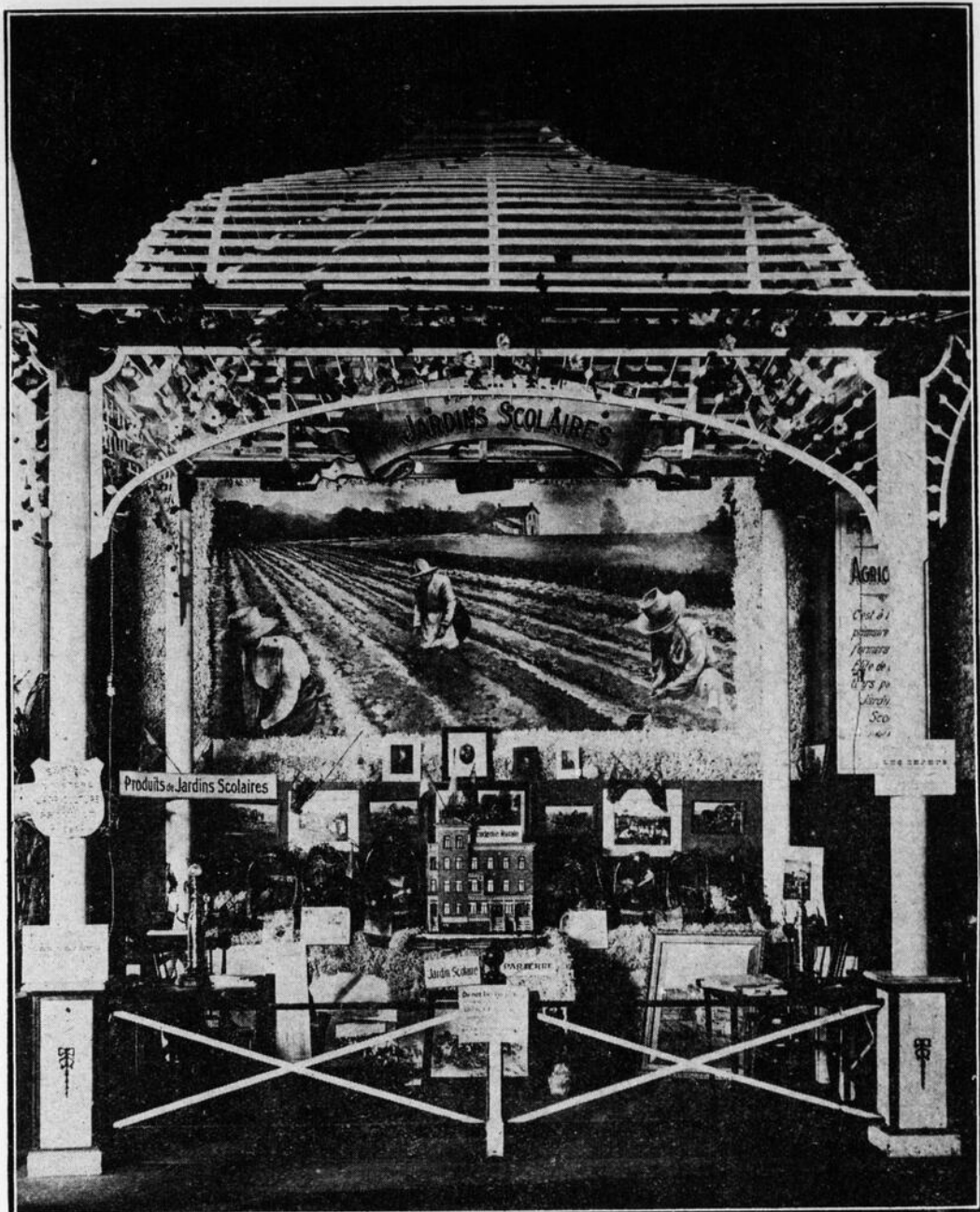
Et la terre ne fait jamais banqueroute.

T. LUMINEAU

## Profession de foi

Lue, quelque part cette magnifique profession de foi d'un homme d'Etat:

*"Je crois que la campagne, qui est l'oeuvre de Dieu, est plus belle que la ville qui est l'oeuvre des hommes. Je crois que le travail est le travail partout où nous le trouvons, mais que la vie sur la ferme est plus large, plus libre et plus heureuse que dans la ville; je crois que mon succès ne dépend pas de l'endroit où je suis, mais de moi-même—non pas de ce que je rêve, mais de ce que je fais réellement—non pas de la chance, mais du courage. Je crois qu'il faut travailler à l'heure du travail, jouer à l'heure du jeu et donner et exiger la justice dans tous les actes de la vie".*



L'exhibit des Jardins Scolaires à l'Exposition provinciale de Québec.

## SUCCES DES JARDINS OUVRIERS

Le jardin ouvrier et scolaire établi au printemps dernier à Québec par le ministère provincial de l'agriculture, a obtenu un beau succès.—Les cultivateurs-amateurs ont des provisions pour l'hiver.

Le printemps dernier le ministère provincial de l'agriculture établissait à Villa Belvédère, sur le chemin Ste-Foye, à Québec, à côté du monument des braves, un jardin ouvrier et scolaire.

Nous apprenons aujourd'hui que l'entreprise, grâce à l'initiative du ministère et à la bonne volonté des personnes qui s'y sont intéressées a remporté un beau succès. Comme solution pratique, ceux qui ont profité des offres du ministère de l'agriculture ont aujourd'hui une provision de légumes pour tout l'hiver. Plusieurs même ont remporté des prix à l'Exposition de Québec.

Le terrain cultivé fut mis à la disposition du service d'horticulture par l'Union expérimentale de la province. Le ministère fournit les couches chaudes, s'engagea à faire les labours et le hersage et offrit au public quelques lots à culture de 50 pieds par cent.

Douze cultivateurs improvisés obtinrent des lots. Les demandes vinrent en grand nombre, mais le terrain n'étant pas assez vaste pour satisfaire tout le monde. On sema de la laitue, des radis, des betteraves, des haricots, des choux, des oignons, des tomates et des pommes de terre. Le tout était sous la direction d'un jardinier expert du ministère qui était à la disposition des cultivateurs.

Ces derniers, qui se recrutaient parmi toutes les classes de la société, s'intéressèrent beaucoup à la culture de leurs lots.

L'année précédente, au même endroit, des jeunes gens de la ville avaient vendu des produits cultivés par eux pour une somme de \$30 et avaient en plus

amassé une provision de pommes de terre, de choux et d'oignons pour l'hiver.

Le résultat, cette année est à peu près semblable, malgré la mauvaise température. Les cultivateurs du quartier du Belvédère ont amassé une provision de produits maraichers pour la saison prochaine.

Le résultat obtenu est donc très satisfaisant et de nature à donner les meilleurs encouragements pour l'avenir.

## EN L'HONNEUR DE LOUIS HEBERT

Touchante démonstration religieuse à la chapelle du Séminaire de Québec

Le 4 septembre dernier, à 9 heures, à la chapelle publique du Séminaire de Québec, a été commémoré, par une touchante manifestation religieuse, l'acte de Louis Hébert prenant possession de la terre canadienne. Le dévoilement du monument Hébert n'ayant pu avoir lieu à la date annoncée—3 septembre,—les organisateurs de la fête n'ont pas voulu laisser passer l'événement inaperçu. Une messe a été dite par l'abbé A. Couillard Després, promoteur de l'idée du monument. Sa Grandeur Mgr. P. E. Roy a prononcé l'allocution de circonstance, et un salut solennel du T. S. Sacrement a été chanté, pendant lequel M. J. C. Chapais, assistant-commissaire de l'industrie Laitière de la province de Québec, M. J. N. Castonguay, doyen de la Faculté d'Arpentage de l'Université Laval, vice-président de la Commission de Colonisation de l'A. S. C., et M. Amédée Denault, chef du Secrétariat des Oeuvres de l'A. S. C. et président de la Ligue de la Presse Catholique, ont lu respectivement une consécration de l'agriculture, de la colonisation et de presse catholique au Sacré Coeur.

Son Eminence le Cardinal a bien voulu présider à la cérémonie.

3%

Simple note

STATISCIENS et agronomes en congrès à Ottawa, il y a déjà quelque temps, ont établi que le profit fait par l'agriculteur ne dépassait pas 3%.

Une réflexion s'impose toutefois et c'est que ce très maigre résultat est la conséquence du manque de comptabilité usuelle chez les cultivateurs.

De fait, c'est la principale cause, la comptabilité étant la clef de voûte de tous les problèmes de la ferme.

L'agriculteur ne se résoudra à changer telle ou telle de ses méthodes, à tenter une amélioration élémentaire, essayer un système de culture différent, que quand il se sera rendu compte, par des chiffres vérifiés sous ses yeux, des déficiences de sa pratique et de l'efficacité de ce qu'on lui enseigne.

Parmi les objections contre la comptabilité, l'une des plus curieuses est celle-ci: **Pas besoin de tenir des livres quand on travaille comme il faut toute l'année et que l'on économise tant que l'on peut!**

Assurément! c'est mieux que de s'inspirer de la nouvelle maxime: *Assieds-toi et le ciel t'aidera* et dépenser à tort et à travers.

Prônant l'épargne sur la ferme, un vieux professeur disait que le cultivateur ne doit pas attacher ses chiens "avec des saucisses"! C'est d'un symbolisme très peu académique, mais d'une vérité toute crue.

Quant à l'objection, elle n'est nullement fondée.

D'abord, la comptabilité appauvrit-elle?

Et puis n'est-ce pas par elle que l'agriculteur s'apercevra que telle de ses opérations, apparemment payante et faite par "tout le monde", ne donne pas les revenus espérés et nécessite beaucoup de travail?

Et ne serait-ce que pour diminuer la somme des efforts inutiles, la comptabilité rendrait encore un service inappréciable.

On découvre, à l'aide de chiffres, que l'on oriente pas assez son labeur vers telle ligne supposée peu lucrative pour dépenser toute son énergie dans une autre où les bénéfices sont réels, mais non proportionnés au travail apporté.

Y a-t-il un marchand, si modeste soit-il, qui s'aventure dans les affaires sans noter soigneusement sous toutes les formes ce qui rentre et ce qui sort de chez lui?

Alors pourquoi l'homme placé à la tête d'une exploitation agricole dont la conduite est très difficile, sujette à maintes complications et variantes et sous la dépendance de causes multiples et profondes, pourquoi ne chiffrerait-il pas son affaire lui aussi?

TOUSSAINT

### POURQUOI NE PAS SUIVRE SON EXEMPLE ?

L'AGRONOME dit au cultivateur: L'industriel fabrique et vend de l'acier, des chaussures, du papier; toi, tu fabriques et vends du lait, des oeufs, de la viande; tous deux vous êtes des industriels. Il y a cette différence importante toutefois que l'industriel fabriquant des chaussures, par exemple, est capable de déterminer le coût de la matière première qu'il emploie et par là le prix de revient exact du produit qu'il met sur le marché; toi, au contraire, tu ne peux déterminer le prix de la matière première, parce que tu la fabriques toi-même, et ce dans des conditions où il est impossible de bien définir la part respective de tous les facteurs. Tu ne devras donc pas copier en tout les méthodes de l'industriel qui fabrique des chaussures, mais bien t'en inspirer, t'en rapprocher le plus possible. L'industriel se tient au courant des nouveaux procédés de fabrication, il cherche sans cesse à améliorer son travail, à le rendre plus attrayant, plus productif, plus facile; il tient une comptabilité rigoureuse de ses recettes et de ses dépenses. Toi, emprunte bien vite ces procédés et applique-les dans la mesure du possible à la production du foin, du lait, des oeufs—en d'autres termes; industrialise l'agriculture dans le domaine de la production; et d'une.

Voilà ce que l'agronome dit au cultivateur.

LUMINEAU

### REMINISCENCE

#### L'AGRICULTEUR AMERICAIN

##### Simple notes

AYANT eu au cours d'un voyage aux Etats-Unis, l'occasion d'étudier certaines questions agricoles, nous avons été, par là-même, ayant tout frappé de la différence des conditions sociales faites à l'agriculteur américain avec celles faites à l'agriculteur canadien.

Sans verser dans l'habituelle admiration de tout ce qui est étranger, et surtout sans nous aveugler sur le vernis superficiel que les Américains excellent à jeter sur bien des choses, nous n'avons pu nous empêcher d'observer avec plaisir combien le cultivateur de la-bas était respecté et considéré de tous.

Il n'a rien de notre *habitant* canadien. C'est un autre homme si on l'étudie sous cet aspect.

Ce *farmer* ne rit pas, ne se plaint pas de son métier; il ne le dénigre pas en présence de ses fils; s'il n'est pas content de son sort—qui l'est?—il semble n'en témoigner aucune rancœur; en tout cas, questionné sur les bénéfices de l'agrément que l'on peut trouver dans l'agriculture, il demande de suite: *What is it? Dont you like country life?*

Il semble aimer sa carrière et très rares sont ceux qui se répandent en propos amers et plaintifs sur leur genre de vie.

Dans l'Etat de New-York surtout la plupart sont prospères et progressifs; ils roulent en automobile, font partie de clubs de fermiers, reçoivent des journaux agricoles, s'intéressent aux données de l'enseignement et paraissent, ma foi, bien contents de leur lot.

Ce qu'il y a de plus caractéristique encore c'est l'estime générale dont le cultivateur américain est l'objet de la part des autres classes de la société. Il est tout aussi bien vu que l'homme d'affaires, le médecin, l'avocat—il n'y a point de notaires là-bas.

On ne se servira pas du mot *farmer* comme au Canada du mot *habitant* pour signifier quelqu'un

d'obscur et d'ignorant. Un jeune homme *smart smat* comme nous disons nous-mêmes au pays, occupe la terre paternelle sans passer pour quelqu'un qui était sous le parapluie le jour de la Pencôte.

Nous ne parlons pas du très grand nombre de ceux qui étudient dans les grandes écoles d'agriculture — institutions florissantes dans chaque Etat. Ils sont encouragés par tous, et, en certains quartiers, sont mieux considérés que les étudiants des autres facultés.

Un jeune homme instruit qui opte pour l'une des carrières agricoles est loin d'être tenu pour un phénomène et la presse ne le signale pas à l'admiration de tous, comme nous faisons ici au pays.

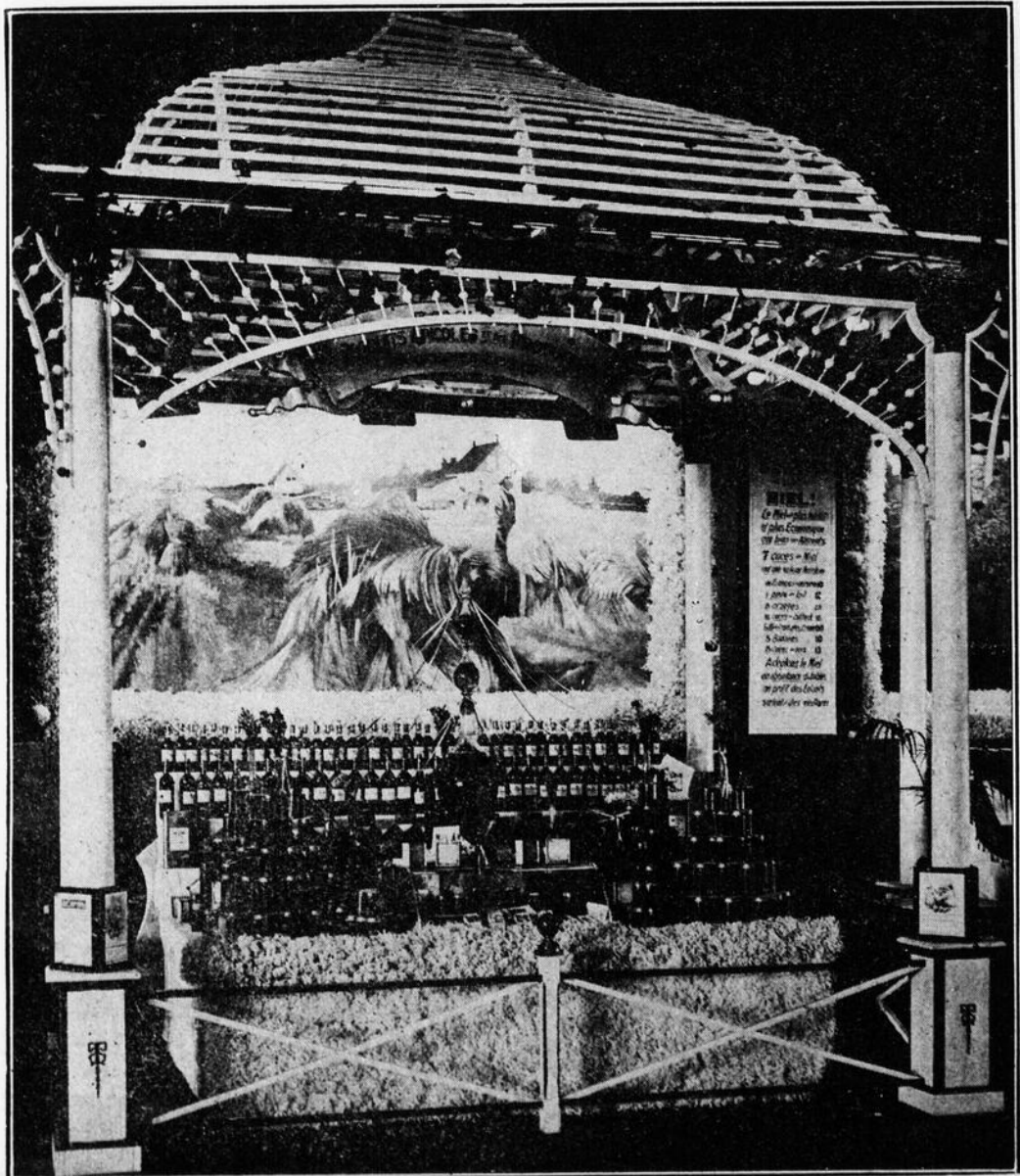
Nous savons bien cependant que la tendance des populations à s'agglomérer dans les villes s'est manifestée aux Etats-Unis d'une manière très sensible. Certains chiffres du recensement nous ont appris que la population rurale du Massachusetts n'est que 15% de la population urbaine, celle du New-York moins de 19%, celle du New-Jersey environ 23%, l'Illinois 37%, etc.

Il est certain que le dépeuplement des campagnes a été intense aux Etats-Unis, mais il faut se garder d'ignorer que les autorités américaines du recensement ont une méthode plutôt arbitraire de démarquer la population rurale de la population urbaine. Ainsi toute personne dans une ville de moins de 2,500 habitants est classifiée comme appartenant à la population urbaine tandis que la population urbaine comprend celle des villes de 2,500 habitants et plus.

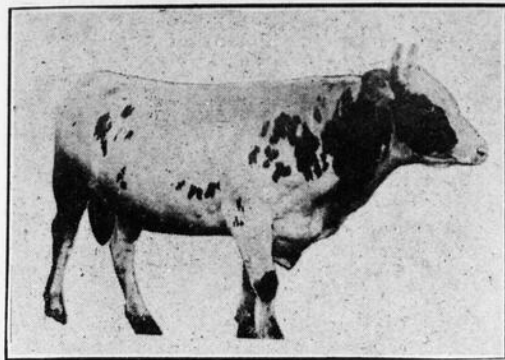
Mentionnons aussi, pour n'ôler, qu'une foule de gens possèdent des maisons de campagne et des petites fermes tout en travaillant cependant à la ville.

Il n'en est pas moins exact que l'agriculteur américain est moins dénigré, moins ridiculisé, plus justement apprécié et estimé que l'agriculteur canadien lequel est la fable de ses compatriotes—du moins les plus *creux*... et ils sont légion sur ce point.

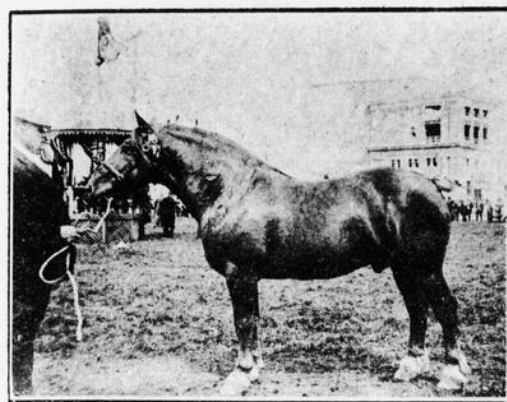
TOUSSAINT LUMINEAU



Les produits de l'érable et le miel à l'Exposition provinciale de Québec.



Taureau de M. Gonzalve Biron, de Pierreville.



Étalon Belge de 2 ans de M. J. C. Reid, de Chateauguay.

**L'EXPOSITION REGIONALE DE QUEBEC**

L'EXPOSITION régionale de Québec, qui s'est tenue les 31 août et 1er septembre sur les terrains de l'Exposition provinciale, était intéressante à visiter, les troupeaux, sans être très nombreux, étaient superbes et auraient pu concourir avec ceux de centres très avancés au point de vue de l'industrie animale et de l'élevage.

"Comme question de fait, a dit l'hon. J. Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, au banquet offert aux exposants par la Commission de l'Exposition provinciale, cette exposition régionale démontre que les éleveurs canadiens-français ne sont inférieurs à nuls autres, et que les animaux de plusieurs d'entre eux pourraient soutenir avantageusement la comparaison avec les animaux d'éleveurs venant de l'Ontario et même de plus loin".

Parlant ensuite de l'agriculture au point de vue général l'hon. ministre déclare que les cultivateurs sont les seuls hommes sans inquiétudes à l'heure actuelle. Il ajoute que c'est le devoir du cultivateur de bénéficier de la guerre, parce que c'est le devoir du cultivateur de produire suffisamment pour nourrir les peuples alliés et leurs armées.

C'est M. G. Langelier, régisseur de la Station expérimentale de Cap-Rouge, qui agissait comme juge des sujets exposés.

**NOTES BREVES SUR L'EXPOSITION PROVINCIALE**

**Elevage**

A en juger par la valeur des bestiaux exposés cette année, il est évident que l'élevage des bêtes à cornes progresse régulièrement dans la province. La race Avrshire était la plus abondamment représentée et il y avait des génisses de haute valeur. Les troupeaux Canadiens étaient remarquables mais on les aurait souhaités plus nombreux. On y voyait plusieurs Holsteins de marque supérieure, dont un taureau de 2,800 lbs. et une vache à rendement de 96 lbs. de lait par jour (du Nouveau-Brunswick.)

Presque toutes les races de moutons étaient bien représentées.

Dans la section des porcs on trouvait de très beaux et bons sujets à bacon, Yorkshires, Tamworths et Hampshires.

Les chevaux Clydesdales étaient très bien. Les Canadiens, les Belges et les Porcherons étaient remarquables, mais en nombre trop restreint. L'on remarquait spécialement 2 belles juments poulinières Belges-Ardenaises parfaitement conformées.



Dévoilement de la plaque commémorative de Louis Hébert en présence de M. l'abbé Couillard-Després et des autres membres du Comité du Monument Hébert, le 4 septembre 1917, sur les terrains de l'Exposition provinciale de Québec.

**Matériel agricole**

Parmi les machines agricoles les plus nouvelles se trouvait une série de tracteurs automobiles exhibés par la Cie Avery, de Peoria, Illinois, U.S. Ces tracteurs qui marchent au pétrole sont très puissants et fournissent un travail considérable dans la culture des terres en plaines.

De bons évaporateurs à eau d'érable étaient exhibés par M. H. E. Cantin, de Bélair, Co. Portneuf et aussi par la maison Grimm de Montréal.

Dans le palais de l'Industrie on voyait un bel étalage de la Cie Gaulin, de Beauport, qui fabrique tous les articles nécessaires aux apiculteurs et aviculteurs modernes.

\* \* \*

**Un amendement utile**

Un étalage modeste mais très intéressant était celui de la Cie des Carrières de Deschambault (Deschambault Quarry Corporation), 52 rue St-Paul, Québec, qui exhibait son produit sous forme de calcaire broyé.

C'est un amendement puissant destiné à rendre de grands services à tous les cultivateurs dont la terre manque de chaux ou a besoin d'amendement calcaire.

Ce calcaire broyé, vendu sous le nom de "Calco", s'emploie en toutes saisons, mais de préférence à l'automne et on en applique des quantités variant entre une et trois tonnes par arpent, suivant les besoins du sol.—H. N.

**Il y a encore place**

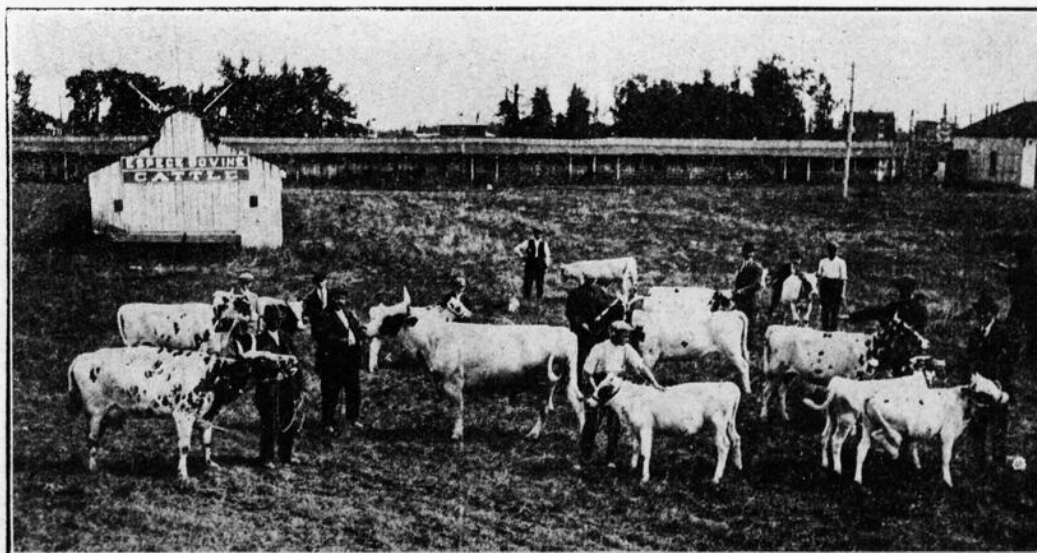
Le 4 septembre dernier, au cours de la cérémonie du choix du site, par M. l'abbé Couillard Després, pour la construction du Pavillon "Louis Hébert" sur les terrains de l'Exposition provinciale de Québec, M. l'abbé Ivanhoe Caron, missionnaire colonisateur, fit allusion à la dépêche que venait de recevoir le secrétaire de l'Exposition de la part de M. H. Authier, maire d'Amos, Abitibi, dans laquelle il dit "qu'il y a place dans cette région pour un pavillon de Louis Hébert".

**A NOS ABONNES QUI SE PLAIGNENT**

LES abonnés au Journal d'Agriculture, membres des sociétés d'agriculture, des cercles agricoles ou de la Société d'Industrie Laitière qui auraient à se plaindre de la distribution du journal, ne devraient pas manquer d'en avvertir de suite le secrétaire de l'association à laquelle ils appartiennent.

En faisant leurs plaintes à leur secrétaire il serait de la plus grande importance de mentionner le nom officiel du bureau de poste, depuis quand l'envoi du journal leur est discontinué ou est devenu irrégulier, et quels sont les numéros qu'ils n'ont pas reçus.

Le secrétaire devra se hâter d'envoyer les plaintes reçues au secrétaire du Conseil d'Agriculture, à Québec, en donnant le plus de détails possible, afin d'aider au redressement immédiat des griefs.



Beau troupeau d'Ayrshires de M. Paquet, de St-Nicolas, à l'Exposition régionale de Québec, septembre 1917.



# INDUSTRIE LAITIÈRE

## Québec à la tête en industrie laitière

Simple commentaire

COMME ces bons curés qui ne veulent pas laisser passer une fête religieuse sans, au moins, en dégager quelques leçons, il nous est difficile de ne pas commenter même sommairement les succès que notre industrie laitière a remportés à Toronto.

On sait que, sauf un, tous les prix aux quatre premières classes d'exposants de beurre, à Toronto, sont allés à des fabricants du Québec.

Les gens de Toronto en sont restés épatés.

Leur presse a même fait grise mine devant ce triomphe.

Ce qui vient d'arriver à Toronto n'est pas du nouveau: l'an dernier et il y a deux ans nos fabricants de beurre sont allés décrocher presque tous les premiers prix à Toronto. Ils y ont pris goût, c'est naturel et, cette année, ils ont répété cet exploit.

Voyons un témoignage assurément pas suspect; nous le cueillons dans le *Globe*, grand journal de Toronto, numéro 5 septembre 1917:

"La lecture de la liste des prix dans le concours de beurre de crèmerie, à l'exposition de Toronto, est humiliante pour les fabricants de beurre de la province d'Ontario.

"Il est vrai que M. J.-R. Almont, de Silverdale, Ont., a obtenu le plus grand nombre de points pour le produit manufacturé, mais il est le seul de tous les concurrents de la province d'Ontario qui ait pu obtenir un premier prix dans les quatre classes régulières de concurrents.

"La majorité de tous les prix, dans ces classes, a été remportée par la province de Québec.

"Dans la classe du beurre moulu, la province d'Alberta a remporté le premier, le deuxième, et le troisième prix, et des huit prix accordés dans cette classe, Ontario n'a pu garder que les deux derniers.

"La cause de tout cela semble résider dans le fait que Québec et Alberta ont organisé, depuis quelques années, l'inspection et le classement de leurs produits laitiers, tandis que dans Ontario nous n'avions rien de ce genre jusqu'à cette année, et que le classement tel qu'il est organisé, n'est pas obligatoire, mais simplement volontaire."

Ce classement de nos produits laitiers, ou, en d'autres termes, la mise en vigueur de la nouvelle loi d'inspection sévère des fabriques et des produits laitiers, a donc été l'un des grands facteurs de notre succès à Toronto.

Après avoir morigéné les siens, le même journal ajoute:

N'importe quel genre de beurre se vend aujourd'hui; mais dans les années à venir, seul le beurre de première qualité pourra être vendu avec bénéfices.

Ces doléances du *Globe* suggèrent deux excellentes choses du rédacteur agricole d'un grand journal montréalais:

Cette citation du "*Globe*", écrit-il, nous fait voir au moins deux choses que nous considérons comme très importantes. Elle nous apprend, d'abord que, pour arriver au succès, dans une branche quelconque de l'activité humaine, il faut savoir procéder avec méthode. Les palmes récentes obtenues par la province de Québec n'ont été que le résultat du système rigoureux de classification qu'elle pratique. On y retrouve, ensuite, un conseil des plus judicieux pour la classe agricole, qui se résume à ceci: si tous vos produits, bons ou mauvais, trouvent des acheteurs aujourd'hui, il n'en sera plus ainsi lorsque la guerre sera finie et que l'agriculture aura repris son état normal dans le monde entier. A ce moment-là, seuls les articles de première valeur commanderont des prix rémunérateurs.

Bouquet spirituel: Ne pas nous endormir sous nos lauriers.

LUMINEAU

## LA TRAITE AVEC LES MAINS HUMIDES

vs

## LA TRAITE AVEC LES MAINS SECHES

NOUS avons toujours été l'avocat de la traite des vaches faite par un trayeur ou une trayeuse ayant les mains sèches pour pratiquer cette opération. Bon nombre de trayeurs, et surtout de trayeuses, sont partisans de la méthode contraire et préfèrent pratiquer la traite avec les mains mouillées. Il nous est tombé, récemment, sous la main un ancien numéro du "*British Dairy Farmer*" rapportant une discussion qui a eu lieu, il y a plusieurs années, (1912 ou 13,) à ce sujet, dans le Conseil d'un district rural d'Angleterre, qui présente les arguments suivants pour ou contre chacune de ces méthodes.



Un marchand d'oléomargarine dans l'angoisse—"Ciel! voici la concurrence!"

## AVANTAGES QU'ON TROUVE A SE MOUILLER LES MAINS POUR TRAIRE LES VACHES

1. C'est la méthode la plus populaire et la plus naturelle.

2. Si la traite est faite comme elle doit l'être, c'est-à-dire si les mains sont humectées avec seulement quelques gouttes de lait, après que les premiers jets ont été rejetés à côté de la chaudière, cela aide le trayeur, vu que les mains, ainsi que les trayons et le pis sont amollis et assouplis.

3. Si les trayons sont endoloris ou gercés, cela amollit les gercures ou les crevasses et les empêche de saigner, en certains cas. Cela facilite la traite en induisant les vaches à se tenir tranquilles vu qu'elles souffrent moins.

4. Il est plus facile de trouver des personnes sachant traire les vaches avec les mains mouillées qu'avec les mains sèches.

5. Il est plus aisé pour les débutants d'apprendre à traire les vaches, si on leur laisse se mouiller les mains, et ils risquent moins de rendre les vaches difficiles à traire.

6. Lorsqu'on a les mains humides, on fait la traite plus vite et d'une manière plus parfaite,

ce qui empêche de laisser des égouts dans le pis et de diminuer, de ce fait, la teneur du lait en matière grasse.

7. Il y a toujours, sur les trayons, une certaine quantité de pellicules épidermiques prêtes à s'en détacher au moment de la traite et qui, lorsque les mains sont humides, s'y attachent au lieu de tomber dans la chaudière.

8. Sur les fermes où l'on n'a pas l'habitude de laver le pis des vaches avant la traite, le fait de traire les vaches avec les mains mouillées rend le pis humide et y fait ainsi adhérer certaines poussières en suspension dans l'air et qui, autrement, tomberaient dans la chaudière.

## DESAVANTAGES QU'ON RENCONTRE EN SE MOUILLANT LES MAINS POUR TRAIRE LES VACHES

1. Il n'y a que fort peu des trayeurs qui ont l'habitude de se mouiller les mains pour pratiquer la traite qui sont assez soigneux pour empêcher que le surplus du liquide mouillant ne dégoutte de leurs mains et, en tombant dans la chaudière, ne communique au lait les saletés qu'il contient et même des germes de maladies dont eux ou la vache souffrent. Ceci est une source dangereuse de contamination et contribue beaucoup à la dissémination de maladies de la peau, ou autres maladies contagieuses dont sont affectés l'humanité et les animaux qui sont ses commensaux. On sait que le lait, cet aliment parfait, si universellement consommé comme nourriture, est un des meilleurs véhicules servant à communiquer les organismes pathogènes auxquels il offre un milieu si propre à leur multiplication.

2. Le premier lait dont on se sert pour s'humecter les mains s'attache aux trayons et au pis, leur communiquant nombre de bactéries qui l'infestent. Elles s'y multiplient rapidement et s'y préparent, pendant que ce lait sèche, pour la traite suivante une nichée d'organismes nuisibles qui seront incorporés au lait dans la chaudière.

3. Le mouillage des mains est une cause de contamination et de mauvaises saveurs qui sont communiquées, au lait et, plus tard, au beurre et au fromage, par les doigts dégouttants.

4. Si le pis et les trayons rendus humides par le contact des mains mouillées ne sont pas soigneusement asséchés après la traite, il en résulte des gercures et des plaies sur les trayons, surtout pendant les temps frais, qui agissent sur le tempérament de la vache et, conséquemment, influent sur son rendement en lait, vu l'irritation dont ils sont la cause pendant la traite.

5. Ce sont, généralement, les premiers jets du lait trait qui sont utilisés pour mouiller les mains et, l'on sait que ces premiers jets devraient toujours être projetés en dehors de la chaudière au lieu d'être employés à mouiller les trayons et à être ensuite incorporés au lait de la traite. De là, augmentation des causes de contamination du lait par la pratique du mouillage des mains pour l'opération de la traite.

Nous endossons volontiers tous les arguments qui viennent d'être employés pour condamner la pratique de la traite des vaches avec les mains mouillées. Nous la qualifions, cette pratique, de coutume malpropre et absolument inutile. Si l'on constate qu'il faille vraiment, en certains cas, assouplir les mains et les trayons avec une substance quelconque, il vaut mieux recourir à la vaseline. Mais, nous ne croyons pas qu'il y ait aucune nécessité de ce faire, étant donné que nous voyons tous les jours des trayeurs et des trayeuses traire les vaches avec les mains sèches.

Laver le pis et les trayons de la vache, s'ils sont sales, immédiatement avant la traite, apporter toujours, en tout cas, avec soin, un linge propre et humide pour le passer sur le pis et les trayons au moment de la traite, traire avec les mains sèches, après se les être lavées et asséchées auparavant, constituent, pour nous, les soins à prendre pour l'opération de la traite des vaches bien faite.

J. C. CHAPAS

# ANIMAUX DE LA FERME

## Renseignements Agricoles Actes Administratifs

CONSEIL D'AGRICULTURE — SEANCE DU 4  
SEPTEMBRE 1917

### Enregistrement des étalons

Il est proposé par M. J. B. Carboneau,  
Appuyé par C. D. Descary,  
Que la résolution suivante soit adoptée:

Attendu qu'il existe depuis plusieurs années, dans presque toutes les provinces du Canada ainsi qu'aux Etats-Unis, une loi d'enrôlement des étalons;

Attendu que jusqu'à ce jour aucune loi de ce genre n'existe dans la province de Québec, et que, par suite de cette lacune dans notre législation agricole, les étalons défectueux, refusés à la monte chez nos voisins parce que tarés et déclarés impropres à la reproduction, sont transportés en grand nombre dans notre province;

Attendu que les conséquences de cette importation peuvent devenir désastreuses et que le nombre de chevaux inférieurs et infirmes peut augmenter considérablement, malgré les efforts de notre gouvernement pour encourager l'élevage de bons chevaux sains et de races pures.

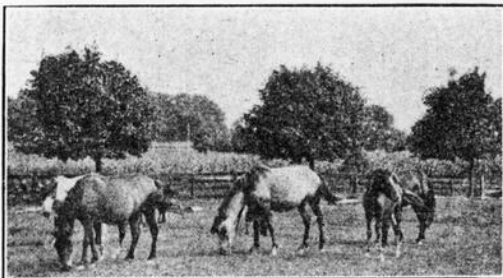
Dans l'intérêt du développement rationnel de l'élevage du cheval dans la province de Québec, les membres du Conseil d'Agriculture demandent humblement à l'honorable ministre de l'agriculture de prendre le plus tôt possible des mesures nécessaires pour remédier à cet état de choses et suggèrent, comme première demande, de faire adopter à la prochaine session, une loi qui obligerait tout propriétaire d'étalons gardés pour la monte, de se procurer un permis du gouvernement.

Ce permis serait rédigé de manière à fournir au gouvernement les documents nécessaires à l'élaboration d'une loi plus effective.

Les membres du Conseil d'Agriculture croient qu'une telle mesure serait de nature à préparer la voie à une législation bien désirable et rencontrerait l'approbation de la masse des éleveurs de la province de Québec.

Et que copie de la présente résolution soit transmise à l'honorable Jos.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, Québec.

OSCAR LESSARD,  
Secrétaire



Jour de repos.

### LE CONTROLE DES ETALONS

Il est grand temps de l'organiser

TOUT le monde sait qu'en élevage, le choix des animaux reproducteurs exerce une grande influence sur les qualités de leurs produits; ce choix prend toute son importance quand il s'agit de la race chevaline, et en particulier de l'étalon.

A ce sujet, nous croyons utile de rappeler que la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec demande depuis plusieurs années une loi remédiant à l'exploitation commerciale des étalons tarés.

A l'assemblée annuelle de cette Société, tenue à Montréal le 13 février dernier, son Secrétaire-Général, le Dr. J.-A. Couture, surintendant de la quarantaine fédérale de Lévis, a attiré en ces termes l'attention des éleveurs sur l'importance, pour ne pas dire la nécessité, de prendre des mesures efficaces pour améliorer notre espèce chevaline:

"L'élevage du cheval est destiné à prendre bientôt une grande extension, vu la destruction d'un si grand nombre de ces animaux dans les pays en guerre et l'arrêt dans la production durant la durée de la guerre. La demande sera de beaucoup aug-

mentée après la guerre et le Canada aura un marché presque illimité durant une période assez longue, s'il est en mesure de fournir des chevaux de qualité.

"Toutes les provinces du Canada, excepté celle de Québec, ont réglementé plus ou moins l'emploi des étalons et restreint et même défendu l'usage des étalons tarés pour la production. La conséquence, c'est que les autres provinces nous envoient les étalons dont les services sont défendus chez elles.

"Ne croyez-vous pas que ce serait un bienfait de prohiber l'usage commercial des étalons tarés ou impropres, sous d'autres rapports, à la reproduction? Si vous êtes de cette opinion, ne pensez-vous pas qu'une campagne devrait être organisée en ce sens? Voilà une question que je vous soumetts humblement et qui pourrait être étudiée avec profit par l'assemblée".

A plusieurs reprises on s'est plaint que notre province produit peu de chevaux bons pour le service de la cavalerie et on a déploré le fait que les commissaires anglais chargés d'acheter des chevaux pour ce service n'en trouvaient presque pas de convenables chez nous. Au cours de la même assemblée M. le Dr. Etienne, M.V., a déclaré que "tant que nous n'aurons pas une loi pour écarter du service de nos juments tous les étalons mal conformés, tarés, qui ont la liberté de faire ce service, l'on aura à déplorer le fait que très peu de nos chevaux sont sains et propres à la reproduction. On a remédié à cela, dans les autres provinces, en enregistrant les étalons sains et de bonne conformation et en prohibant l'usage des étalons hors d'état d'obtenir des certificats des inspecteurs vétérinaires et ne pouvant être, conséquemment, recommandés pour le service".

Il fut alors proposé par le Dr. Etienne et M. Alfred Gingras, appuyés par MM. Arsène Denis et Ovide Loiseau:

"Que de nouveaux efforts soient faits par le bureau de direction pour obtenir une loi réglementant l'emploi commercial des étalons, et qu'une délégation soit organisée, durant la session, pour rencontrer les autorités et obtenir, si possible, leur appui à une telle loi."

Nous sommes heureux d'annoncer que la question du contrôle officiel des étalons vient de faire un grand pas grâce à une résolution adoptée par le Conseil d'Agriculture à sa dernière réunion du 4 septembre, résolution que nous publions ci-dessous.—H. N.



### PENSEZ-VOUS QUE C'EST PRUDENT DE DONNER DE L'AVOINE NOU- VELLE AUX CHEVAUX

Une réponse qui a du bon sens

EST-IL prudent de donner aux chevaux de l'avoine nouvelle?

Telle est la question qui se pose chaque année, des accidents survenant assez fréquemment à la suite d'ingestion d'avoine nouvelle.

Ces accidents sont dus à différentes causes.

Il arrive parfois que l'avoine nouvelle donnée aux chevaux a été mal récoltée, qu'elle renferme une certaine quantité de grains germés, ou que, mal criblée, elle contient des graines plus ou moins nuisibles. Dans ce cas, rien d'étonnant à ce que l'avoine cause des indigestions, des coliques, etc.; ces indispositions sont dues, non pas à l'emploi d'avoine nouvelle, mais à la mauvaise qualité du grain et aux impuretés qu'il contient.

Mais il arrive fréquemment aussi que de l'avoine nouvelle bien propre, bien récoltée, cause les mêmes indispositions.

A quelle cause faut-il attribuer ces désordres?

Cette question a son importance, puisque, le plus souvent ces années-ci, il ne nous reste plus de vieille avoine même plusieurs jours avant le battage.

On nous dit que l'avoine nouvelle et bien récoltée étant plus tendre, moins poussiéreuse et plus appétissante que l'avoine vieille, le cheval, qui est gourmand, mange cette avoine, avec avidité, la mâche incomplètement et l'avale avant qu'elle soit suffisamment imprégnée de salive.

On sait que la digestion de l'amidon que contient l'avoine doit se faire principalement dans la bouche par une bonne mastication et une insalivation abondante.

S'il en est autrement, si les aliments sont peu broyés et mal détremés par la salive, il surgit des troubles sérieux des indigestions graves, souvent accompagnées de symptômes nerveux, que l'on attribue aux propriétés surexcitantes de l'avoine qui n'a pas *ressué*, tandis que la cause principale semble être l'avidité avec laquelle les chevaux se jettent sur l'avoine nouvelle.

Il se produirait pour l'avoine nouvelle ce qui se produit lors de la mise au pâturage: les accidents seraient imputables à une trop brusque transition d'un régime à l'autre.

\* \* \*

Nous avons lu dans une revue agricole qu'une expérience très intéressante sur ce sujet a été dernièrement conduite en France, sur l'ordre du ministre de la guerre. On a expérimenté sur les chevaux de l'armée et les conclusions sont nettement favorables à l'avoine nouvelle.

"Il résulte des expériences, lisons-nous dans le rapport, qu'on peut, sans inconvénient et peut-être avec avantage, substituer l'avoine nouvelle à l'avoine ancienne, et qu'il n'est pas utile, pour en permettre l'usage, d'attendre que deux mois se soient écoulés depuis sa récolte".

Il est juste de dire que les chevaux de l'armée étant rationnés, et ne touchant par jour que l'avoine, les accidents ont dû être plus rares que pour des chevaux dont la ration est plus considérable et aussi beaucoup moins régulière.

Poursuivons le raisonnement.

Si l'exemple du rationnement des chevaux de l'armée explique le peu d'accidents survenus chez ces animaux à la suite de l'usage de l'avoine nouvelle, qui nous empêche de suivre cet exemple et de donner à nos chevaux des rations bien régulières, non pas en mesure mais *en poids*?

Essayons donc.

\* \* \*

Dans le cas où il reste encore un peu de vieille avoine, on conseille de la mélanger à l'avoine nouvelle, d'abord dans une faible proportion, en augmentant peu à peu l'avoine nouvelle jusqu'à ce qu'on ne donne plus que celle-ci seule.

\* \* \*

Enfin, si l'on est complètement à court de vieille avoine, il reste un autre moyen de parer à cette situation—un moyen un peu tiré par les cheveux, nous l'avouons, mais il a son bon côté.

Pour que l'avoine nouvelle soit moins sujette à causer des inconvénients, on devra éviter que le cheval la mange trop vite: pour cela, on ajoutera à l'avoine une certaine quantité de paille ou de foin haché. Le cheval ne pouvant avaler la paille sans la mâcher sera bien forcé de broyer en même temps son avoine.

Et voilà!

\* \* \*

En résumé:

- 1—Si vous êtes obligés de servir exclusivement de l'avoine nouvelle, donnez des rations bien régulières, non pas en mesure, mais en poids.
- 2—Si vous avez encore de la vieille avoine, mélangez-la graduellement avec l'avoine nouvelle.
- 3—Si vous n'avez que de l'avoine nouvelle, servez-la avec un peu de foin ou de paille haché.
- 4—Tout changement dans la nourriture doit être effectué graduellement.

Le Soigneur

### CE QU'ELLES FONT

Les Cercles de Fermières font de l'apiculture pratique, ne gardent que les ruches à cadres mobiles, cultivent des plantes mellifères dans leurs prairies, jardins et parterres; classifient, emballent le miel et hivernent leurs abeilles en silo sous la neige d'après les méthodes enseignées par le ministère provincial de l'Agriculture.

A. Désilets

## A QUI S'ADRESSER

## Pour se procurer des animaux enregistrés?

CETTE question devient de plus en plus fréquente, à mesure que se développe l'industrie de l'élevage dans notre province. Aussi, pour y répondre d'une manière avantageuse; et pour l'éleveur d'animaux de races pures et pour le cultivateur désireux d'améliorer son troupeau, nous croyons qu'il est très important de publier une liste des principaux éleveurs canadiens. Dès qu'elle sera publiée, elle sera envoyée gratuitement aux éleveurs qui y seront inscrits ainsi qu'à toute personne qui en fera la demande au Ministère de l'Agriculture.

Tel que nous l'annoncions dans la livraison précédente du Journal, elle sera publiée en français et en anglais et elle contiendra outre les noms des éleveurs, quelques pages de renseignements toujours utiles aux cultivateurs.

Le tarif d'inscription est de 25 centins pour quatre races ou moins et 10 centins pour chaque inscription additionnelle.

Des blancs d'inscription seront envoyés sur demande en s'adressant au

## Guide des Eleveurs,

Ministère de l'Agriculture, à Québec

## A propos du poids des porcs

LE temps le plus profitable pour tuer le porc c'est quand il pèse de 175 à 200 livres. Il résulte des expériences du professeur Henry, faites avec 2200 pores qu'il lui a fallu:

430 lbs de grain pour faire un bon porc de 100 à 150 lbs.

482 lbs de grain pour faire un bon porc de 150 à 250 lbs.

498 lbs de grain pour faire un bon porc de 200 à 250 lbs.

511 lbs de grain pour faire un bon porc de 250 à 300 lbs.

535 lbs de grain pour faire un bon porc de 300 à 350 lbs.

C'est celui de 175 à 200 lbs qui est le plus demandé pour l'exportation. D'où il suit qu'il vaut mieux vendre ses porcs en automne qu'en hiver. Il n'y a d'exception que pour le porc de 300 lbs ou plus; ce sont les truies dont il faut toujours tirer parti.

## ANIMAUX ENREGISTRÉS A VENDRE

AVIS.—"Le Journal d'Agriculture" n'assume aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces qui suivent:—

Etalon Canadien, 4 ans, noir, 1450 lbs. 2 vaches Ayrshires, 8 à 9 ans, devant vêler en novembre. 4 génisses Ayrshires, 1 an. 7 veaux Ayrshires nés en août. 20 agnelles et 10 agneaux Leicester. 2 brebis de 2 et 3 ans.

Chez M. A. Couture & Fils, St-Augustin de Portneuf.

Taure Durham née en mars. Vache Hereford de 3 ans. Truie Yorkshire, 1 an. Plusieurs agneaux Leicester nés en mars. Plusieurs cochets P. Rocks.

Chez M. Nap. Fortier, St-Pierre Baptiste, comté de Mégantic.

Cochons Yorkshires nés en mars et avril. Plusieurs jeunes agneaux et agnelles Leicester.

Chez M. G. Auguste Pelletier, St-Roch des Aulnaies, comté de l'Islet.

Veau mâle Ayrshire né en mars. Trois truies et 3 mâles Yorkshires nés en mai.

Chez M. Denis Bergeron, Ste-Sophie de Mégantic, R.R. No. 1.

Jeunes coqs Leghorns blancs, Espagnols noirs.

Chez le Dr. Gagné, St-Isidore de Dorchester.

Agneaux Leicester. Cochons Chesters blancs nés en août.

Chez M. Omer Vachon, St-Damien (chez les R.R. S.S. du Perp. Secours).

Etalon Percheron, 9 ans, 1750 lbs., gris.

Chez M. Alfred L'Heureux, St-Paul de Chester, cté Arthabaska.

Bélier Leicester, 3 ans, à vendre ou à échanger contre jeune brebis du printemps ou d'un an, enregistré.

Chez M. Jean Lemieux, St-Bernard de Dorchester.

Taureau Durham, 3 ans. Béliers Leicester, 1 an. Agneaux Verrat Yorkshire né fin de mars.

Chez M. Charles Fortier, St-Pierre Baptiste, cté Mégantic.

Moutons Leicester de tout âge. Cochons Chesters Blancs nés en mai.

Chez M. Jos. Vilandré, Ste-Victoire, cté Richelieu.

Taureau Canadien, 1 an. Taureau Ayrshire, 1½ an. Taureau Durham, 2 ans. Verrat Yorkshire né en mars. Verrat Chester Blanc. Bélier Leicester, 2 ans. Bélier Leicester, 1 an. Agneaux Leicester. Cheval Canadien.

Chez M. Paul Fortier, St-Pierre Baptiste, cté Mégantic.

Taureau Durham, 3 ans, \$125.00.

Chez M. Pierre Létourneau, St-Sylvestre de Lotbinière.

Cops Plymouths Rocks blancs et barrés. Aussi Cops Rhodes Islands.

Chez les R.R. S.S. Du Perpétuel Secours, St-Damien de Belchasse.

Taureau Canadien enregistré, 2½ ans, 800 lbs environ, \$70. Chez M. Elisée Destroismaisons, Ste-Louise, cté L'Islet.

Trois béliers Oxfords nés commencement de mars.

Chez M. Ulric Deschamps, Repentigny, cté L'Assomption.

Agneaux et agnelles Leicester.

Chez M. A. A. Moreau, St-Germain de Kamouraska.

Moutons Shropshires, mère, agnelles et bélier.

Isidore Chevrier, Mont Oscar.

Agneaux et agnelles Leicester nés en mars. Génisses Ayrshire née en février.

Chez M. J. P. Roberge, St-Pierre de l'Île d'Orléans.

Taureau Ayrshire. "Carloman", enregistré 36437. Photo reproduite dans le Journal.

Chez M. Gonzalve Biron, Pierreville, R.R. No. 1.

15 agneaux Leicester.

Chez M. J. H. Couture, St-Augustin de Portneuf.

2 veaux Durham mâles. Bélier Leicester, 1 an. 2 agneaux Leicester.

Chez M. Nap. Provencher, St-Pierre Baptiste, cté Mégantic.

Lapins Géants des Flandres.

Chez M. J. L. Chicoine, St-Sulpice, cté L'Assomption.

Taureau Holstein, 2 ans.

Chez M. Adolphe Galarneau, Pont Rouge.

Génisse Ayrshire, née février, 1917.

Chez M. Calixte Bergeron, St-Pierre Baptiste, cté Mégantic.

Veaux mâles Ayrshires et cochons Yorkshires.

Chez M. Collin Campbell, Manor Farm, St-Hilaire.

Taureau Durham, 2½ ans.

Chez M. Joseph Fortier, St-Isidore de Dorchester.

M. Omer Fortin, Ste-Justine, cté Dorchester désire acheter coq espagnol noir.



## HIVERNAGE DES ABEILLES A L'EXTERIEUR

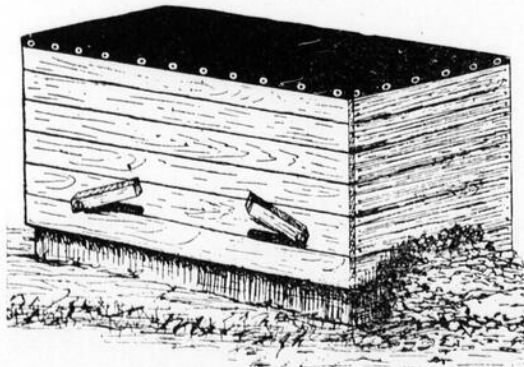
Avantages de cette pratique et manière de s'y prendre.—Comment construire un silo— nouveau genre

ON a longtemps prétendu que l'hivernage des abeilles à l'extérieur ne pouvait se faire avec de bons résultats. Après de nombreuses expériences faites et répétées depuis trois ans dans toutes les parties de la province, nous en sommes venus à la conclusion que non seulement l'hivernage à l'extérieur était praticable avec succès, mais qu'il est même très recommandable.

Nous ne citerons qu'un exemple fourni par une apicultrice des régions les plus froides de notre province.

Lors d'une visite faite au cours du mois d'août dernier, sur 25 ruches exploitées par des membres du cercle des Jeunes Fermières de Chicoutimi, deux seulement étaient un peu faibles; les autres étaient extraordinairement fortes. Plusieurs ruches pesées dépassaient les 155 livres de miel.

Ces succès sont attribués en partie à l'hivernage en silo.



Silo pour hivernage des ruches à l'extérieur.

Voici les constatations faites par une jeune fermière. Nous les donnons telles que transmises: "L'hivernement en silo a donné pleine satisfaction. Les faits suivants ont été remarqués: en silo, les ruches dont l'entrée était un peu obstruée par de la paille, ont été trouvées plus humides à leur sortie et un plus grand nombre d'abeilles y sont mortes durant l'hiver".

"Dans un petit silo contenant deux ruches, l'une d'elles est morte. Dans un autre silo assez vaste pour loger deux ruches mais n'en contenant qu'une, la colonie a été trouvée très forte à sa sortie;

dans le silo à trois ruches, donnant un espace plus considérable, les trois colonies n'ont perdu qu'un nombre insignifiant d'abeilles au cours de l'hivernement. Il ressort de cette expérience, poursuivie depuis deux ans, et qui sera continuée l'hiver prochain que:

1o. L'hivernement en silo serait le mode le plus recommandable;

2o. Que les silos de grand format, donnant plus d'air et d'espace, semblent apporter les meilleurs résultats.

Au dire de ceux qui en ont fait l'expérience, voici en résumé les principaux avantages de ce mode d'hivernement.

1o. Pendant l'hiver, les changements de température sont moins exposés à se faire sentir. La raison est bien simple, c'est que la neige est aussi froide en janvier qu'en février.

2o. Les abeilles sortent plus à bonne heure le printemps et par le fait même commencent à travailler plus tôt, donnant par là un meilleur rendement. A peine les arbres bourgeonnent-ils que déjà la ruche est remplie de couvain. Aussi les colonies sont-elles en état de faire une abondante récolte lorsqu'arrive la miellée.

3o. Souvent en sortant de la cave d'hivernement, les abeilles supportent mal un changement de température aussi subit. Les ruches hivernées en silos sont exemptes de ce contretemps.

## Comment construire un silo

On prend une caisse pouvant contenir à peu près deux ruches distancées l'une de l'autre de 7 à 8 pouces. Il devra y avoir aussi 7 à 8 pouces entre les parois des ruches et celles de la caisse. Les ruches devront être soulevées de la même distance du fond de la caisse. Cette dernière devra dépasser de 12 à 15 pouces de hauteur des ruches. Les espaces devront être remplis d'une substance isolante (paille, ripes), le toit doit être bien imperméable. Le silo sera protégé contre le vent et l'entrée des ruches fera face au sud. Afin que l'isolant n'obstrue pas l'entrée de la ruche, une planchette sera placée entre la caisse et la ruche au-dessus de l'entrée. Des ouvertures seront faites à la caisse devant chaque planche de vol pour permettre aux abeilles de sortir. Ces ouvertures pourront avoir 3 pouces de largeur sur ¼ de pouce de hauteur.

Si vous voulez construire des silos pour plus de deux ruches, observez les mêmes dimensions. Pour les silos contenant 4 ruches ou plus, il est préférable de placer sur le toit de la caisse un petit ventilateur de 2½ à 3 pouces de diamètre, ce petit ventilateur permettra à l'air de circuler facilement et d'assécher l'humidité s'il y en a.

C. Vaillancourt,

Instructeur Apicole

## 'L'APICULTURE A L'EXPOSITION DE QUEBEC

ENCORE mieux que les années passées, le pavillon apicole du ministère de l'Agriculture était très bien aménagé. Tous ceux qui l'ont visité ont pu constater un nouveau pas dans le progrès.

On y voyait un rucher en pleine opération. Depuis l'antique ruche de paille jusqu'à la ruche perfectionnée de nos jours tout y était: ruchette pour élevage de reines, presse à cire, laminoir à feuilles de cire gaufrée, etc....

Le silo pour hivernage des abeilles à l'extérieur a intéressé plus d'un apiculteur. Des démonstrations furent données par MM. V. Cheruite, apiculteur, et C. Vaillancourt, instructeur du ministère.

Nous avons remarqué un bon nombre de professionnels qui se sont intéressés à ces démonstrations.

Dans le palais de l'industrie, l'installation du miel était vraiment magnifique; le mérite en revient à M. A. G. Lambert, l'infatigable organisateur des expositions, dont le bon goût est connu de tous.

Quant aux apiculteurs qui exposèrent pour concourir, nous leur devons toutes nos félicitations, seulement, il est regrettable qu'ils ne soient pas venus en plus grand nombre.—C. V.

## CE QU'ELLES FONT

Les cercles de Fermières font aimer la vie modeste et laborieuse du cultivateur, ils font connaître la valeur réelle de ses produits de culture et de confections féminines à domicile.

A. Désilets



### UNE BONNE OCCASION POUR SE FORMER UN TROUPEAU DE VOLAILLES DE RACE PURE

Il reste encore un certain nombre de cochets et de poulettes de race pure et de bonne lignée que les cultivateurs et autres personnes désireuses de se former un troupeau de volailles de bonne race, ou d'introduire un sang nouveau dans leur basse-cour, pourront se procurer à \$1.25 l'unité. Cela, tel que déjà annoncé, en vertu d'un arrangement que le ministère de l'Agriculture a conclu, avec des éleveurs des mieux réputés de cette province, afin d'obvier aux difficultés que rencontrent une foule de personnes dans l'acquisition de sujets de bonne qualité à prix raisonnable, difficultés d'autant plus grandes cette année que les poussins nés le printemps dernier ont été, à beaucoup d'endroits, décimés par suite des pluies fréquentes de la dernière saison, et que la demande de sujets de race pure est considérable.

Au prix que se vendent actuellement les oeufs et la chair de volaille, il n'y a aucun doute qu'un bon troupeau de volailles ne peut que rapporter des bénéfices appréciables à son propriétaire, bien que le prix des grains soit très élevé.

Les villageois, et même les citadins pouvant disposer d'un certain espace, ne devraient pas hésiter à s'organiser une petite basse-cour et produire des oeufs au moins pour leur consommation, en utilisant les déchets de tables si précieux dans l'alimentation de la volaille, et qui trop souvent sont perdus. Ce serait là l'un des bons moyens de réduire le coût de la vie qui va toujours s'accroissant.

Pour bénéficier de l'avantage qu'offre le ministère de l'agriculture dans l'achat de cochets et poulettes à \$1.25 l'unité, il suffit d'adresser, au

Département de l'Agriculture  
Service de l'Aviculture,  
Québec,

une simple carte postale demandant les blancs à cette fin. Inutile d'envoyer de l'argent au ministère, car ce n'est pas lui qui vend ces volailles, mais les éleveurs avec qui il s'est entendu pour qu'ils consentent à livrer des sujets de bonne qualité au prix déjà mentionné. Il ne peut aussi assumer aucune responsabilité en ce qui concerne les transactions que le vendeur fera avec les acheteurs.

L'on ferait bien de ne pas tarder à donner sa commande, car le nombre d'oiseaux à vendre est limité et la livraison se fera d'après la date de réception des demandes.

### LA LUMIERE ELECTRIQUE ET LA PONTE DES POULES

Il est généralement reconnu et admis que nos voisins des Etats-Unis, par nous appelés communément "les américains", semblent avoir le monopole des idées originales en agriculture comme, d'ailleurs, dans toutes les autres industries. Pour certaines personnes, parler d'idées originales c'est parler d'idées folles ou au moins saugrenues. Nous ne sommes pas de celles-là et nous savons que bien des idées très originales ont été la source de la fortune de ceux qui les ont conçues. Il en est une qui, on va l'admettre, est des plus originales et qui, cependant, offre tant de plausibilité, qu'elle nous a particulièrement frappé et que, bien qu'elle soit une idée bien américaine, nous avons trouvé relatée dans une revue agricole britannique qui l'a probablement considérée, comme nous, valant la peine d'être communiquée à ses lecteurs aviculteurs. Nous traduisons ici, en le résumant, l'exposé de cette idée américaine qui, comme on va le voir, est tout à fait du domaine de l'aviculture.

On pourrait, avec justesse, parodier l'aphorisme érigé en axiome par un jeune écolier à fortes convictions allant à dire que "il ne saurait jamais y avoir trop de pudding" de la manière suivante: il ne saurait jamais se produire trop d'oeufs. Ceux qui n'ont pas d'oeufs en réclament à grands cris, et les pays qui en produisent beaucoup ne sont jamais en peine pour trouver à les vendre. Comme ils sont l'un des meilleurs et des plus sains aliments qui puissent se trouver, on ne saurait en produire trop. Et, tout de suite se présente la question de pouvoir en augmenter promptement la production. Maintenant que, actuellement, la demande de cet aliment pour la consommation s'accroît plus que jamais, le problème d'en obtenir une production de plus en plus considérable des bandes de poules existantes exige la plus prompt solution possible.

Un monsieur Newell (de Chicago, bien entendu!) prétend avoir découvert une méthode propre à induire les poules à travailler, surtout dans les courts jours d'automne et d'hiver, pendant plusieurs heures ordinairement consacrées au repos durant cette période, au moyen de l'emploi ingénieux de la lumière électrique.

Monsieur Newell, émigré en Amérique il y a vingt-cinq ans, garde cent-cinquante poules dans un local de quarante pieds carrés situé en arrière de sa maison, dans la ville de Chicago. Il dit avoir obtenu dix-huit mille oeufs de ses poules en 1915, soit une moyenne de un oeuf tous les trois jours, de chacune d'elles, et il se proposait de porter cette moyenne à un oeuf tous les deux jours, pour chaque poule, en 1916. Il vendait, à cette époque, ses oeufs cinquante centimes la douzaine.

"Je m'apercevais", disait monsieur Newell au cours d'un entretien qu'il a eu avec un nouvelliste de la "Chicago Daily Tribune", que mes poules me

donnaient peu d'oeufs en hiver. Elles avaient l'habitude de se jucher très à bonne heure pendant les mois d'hiver et de s'éveiller tard. Je constatai qu'elles n'avaient pas assez longtemps d'heures de jour pour manger la quantité de nourriture nécessaire et pour prendre l'exercice suffisant afin de produire une bonne ponte. Je calculai qu'ayant environ seize heures de jour au milieu de l'été elles n'en avaient que sept au milieu de l'hiver. Je me décidai à leur procurer une moyenne d'heures de jour en tout temps. Au coût d'environ trente piastres, j'installai une lampe électrique du pouvoir de cent chandelles et une lampe incandescente de deux chandelles dans un poulailler et deux lampes de soixante chandelles et une lampe de deux chandelles dans l'autre. Je mis ces lampes en connection avec des interrupteurs (switches) posés dans ma maison. A six heures du matin, j'ouvre l'interrupteur et les poules s'éveillent, croyant qu'il est jour. J'éteins les lampes à huit heures ou huit heures et demi, lorsqu'il fait grand jour et que les poules des voisins s'éveillent. A quatre heures de l'après-midi je rallume les lampes et je les garde allumées jusqu'à neuf heures du soir, heure à laquelle je les éteins, sauf les lampes de deux chandelles. La lumière de celles-ci est suffisante pour simuler la brune et les poules commencent à se jucher. Je laisse les petites lampes allumées toute la nuit, de sorte que si quelques-unes des poules veulent se lever pendant la nuit pour manger elles puissent le faire."

Onze jours après que j'eus installé les lampes, la quantité moyenne d'oeufs sauta de vingt-six à quatre-vingt-trois. Pendant la saison de la mue, sous l'ancien système, quand la plus grande partie des aliments était consacrée à faire de la plume au lieu de l'être à produire des oeufs, je ne ramassais que onze oeufs par jour. Maintenant, pendant la saison de la mue, j'en ramasse cinquante-deux. C'est simplement une expérience basée sur la tenue des volailles en meilleure condition grâce aux plus longues heures de lumière, et j'espère obtenir encore de meilleurs résultats. Par cette méthode, je fais croire à mes poules qu'elles ont plus de lumière solaire pendant toute l'année, et je les garde, tout le temps avec cette illusion."

Tout extraordinaire que paraisse ce récit de monsieur Newell, il nous semble qu'il comporte assez de plausibilité pour mériter d'être mis à l'essai, au lieu d'être considéré comme absurde, chose qu'on est tenté de faire à première lecture.

J. C. CHAPPAIS

### CE QU'ELLES FONT

Les Cercles de Fermières ont adopté le poulailler froid à façade de coton; les races américaines pures; Plymouth-Rocks, Rhode-Island et Wyandottes, l'alimentation verte et balancée, l'engraissement en épinette à la platée.

A. Désilets

# ARBORICULTURE ET HORTICULTURE

## NOTES ENTOMOLOGIQUES

### AUX EXPOSITIONS

À Québec, Montmagny et Sherbrooke, l'entomologie a occupé une place d'honneur. Nous avions craint tout d'abord que notre étrange exhibit ne fut irrémédiablement noyé au milieu des magnifiques étalages de toutes sortes qui remplissaient les salles. L'événement a prouvé que nous étions dans une erreur profonde. En effet, notre installation a suscité la curiosité des trois quarts des visiteurs, pour le moins. A certains moments la foule qui se pressait autour des boîtes contenant les "bibites" nous faisait craindre pour leur équilibre. C'était vraiment plaisir que de constater cette flamme d'intérêt pour des choses pourtant nouvelles et de la part de gens peu au courant, pour l'immense majorité, des merveilles de l'histoire naturelle. L'étalage comprenait 12 spécimens d'insectes nuisibles aux arbres fruitiers et un égal nombre pour les arbres d'ornement, les légumes et la maison; en plus, une douzaine d'échantillons de maladies des plantes; des échantillons des principaux insecticides et fongicides et tous les instruments indispensables pour faire la chasse aux insectes.

### LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Dans le district de Québec la récolte de pommes de terre sera diminuée de 50% par les ravages de cette terrible maladie. Et pour toute la province, le rendement de cette légumineuse baissera d'environ 25%. Voilà plusieurs centaines de milliers de piastres irrémédiablement perdues. Ceci tient à plusieurs causes dont voici la principale. Depuis des années que cette maladie se propage dans notre pays, on n'a rien fait pour enrayer son développement. On ne choisit pas les semences, on ne les désinfecte pas; une fois le plant levé personne ne s'occupe de pratiquer des arrosages à la bouillie bordelaise, les bêtes à patates semblent absorber toute l'attention, tous les soins. Si bien que l'infection déjà prononcée s'est répandue comme une trainée de poudre, favorisée qu'elle était par une température particulièrement humide. La leçon ne sera pas perdue, j'imagine; et l'an prochain, tous ceux qui se mêleront de semer des pommes de terre prendront la peine de choisir les plus saines, les passeront au bain de formoline et ensuite les arroseront à la bouillie bordelaise. Pour vous renseigner sur l'un et l'autre de ces traitements, demandez les bulletins 37 et 41 lesquels sont expédiés gratis.

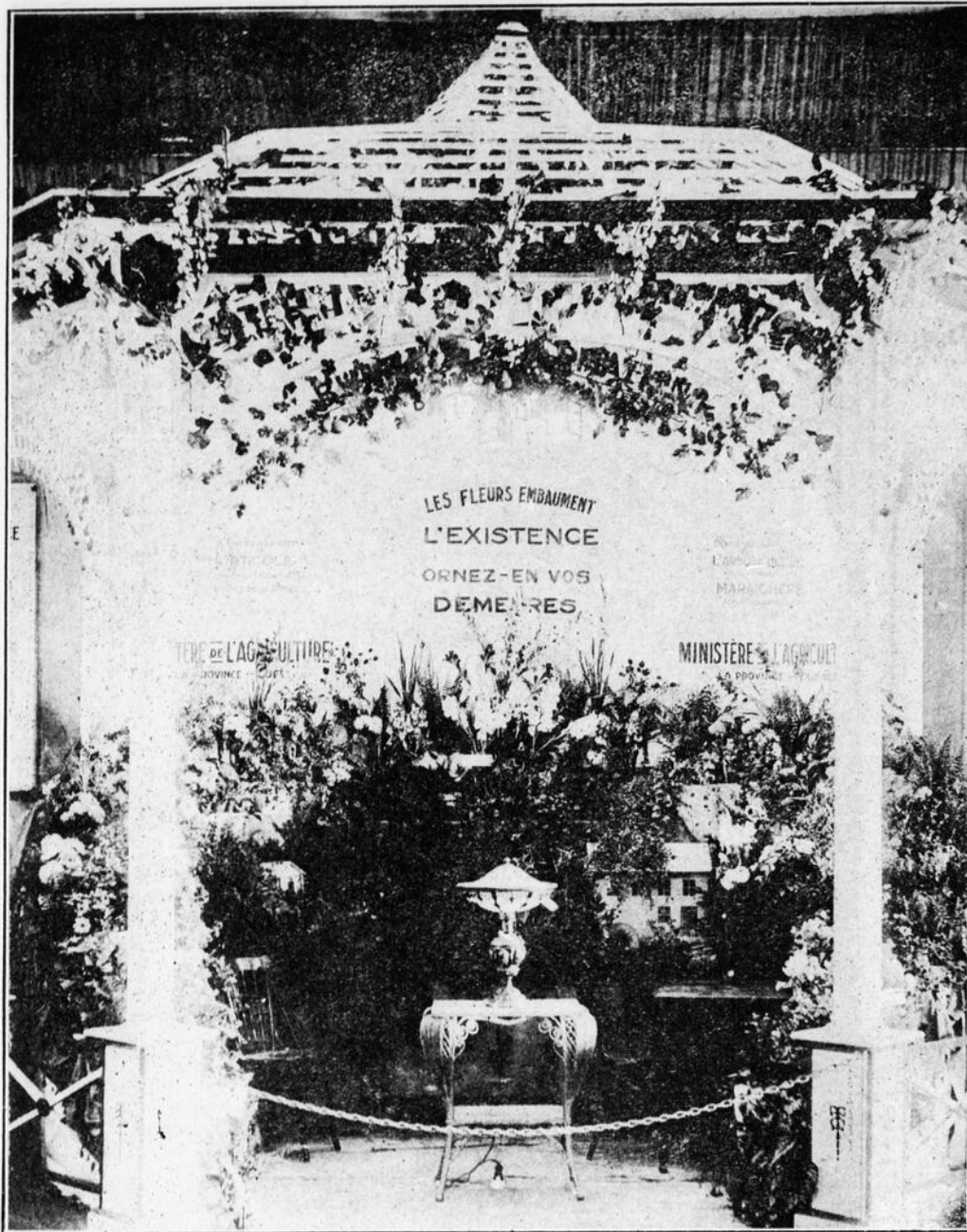
### EXEMPTÉ ENTRE MILLE...

A tous ceux qui ne croient pas à l'utilité ou à l'efficacité des pulvérisations nous dédions cette simple histoire.

C'était au commencement de juillet. Deux voisins Henri et Jules avaient, un mois auparavant, semé des pommes de terre qui grandissaient de superbe façon. Jules constata un jour que les feuilles portaient des traces de mildiou, alors que rien de semblable n'était visible chez Henri.

Il se décida alors à employer la bouillie bordelaise trois fois de suite à 8 jours d'intervalle. Le voisin Henri ne fit rien, mais le mildiou n'en travailla que mieux dans cette liberté. Quel fut le résultat à la fin de la saison, c'est-à-dire il y a une semaine. Jules, l'homme qui osa arroser à la bouillie bordelaise, a récolté à sa grande satisfaction vingt minots pour un de patates saines et de bonne grosseur; et Henri, le copain qui regarda faire, retira à peine ses dix minots de semence, et encore, dans quel piteux état.

Et ceux qui voudront jouer à l'incrédule Thomas, n'auront qu'à aller se rendre compte personnellement de la véracité de ce fait pas plus loin qu'à Charlesbourg.



Ce qu'on voyait à l'Exposition provinciale de Québec. — Pavillon central de l'Horticulture.

#### Jusqu'aux fèves qui sont malades. . . .

Il n'y avait pas assez des patates, les haricots s'en sont mêlés. C'est du propre en plusieurs endroits; de ce côté aussi, la production intensive subit un formidable accroc. Le remède toujours le même, toujours puissant, toujours efficace, c'est encore la merveilleuse bouillie bordelaise employée sans gêne, à profusion. D'aucuns diront que c'est devenu une marotte chez nous que cette histoire de bouillie. Qu'on en fasse l'expérience et l'on verra bien vite que la marotte est du côté de ceux qui nient toujours sans jamais vérifier.

#### N'OUBLIEZ PAS VOS PULVERISATEURS

Pulvérisateurs, pompes, seringues et tout le bagage nécessaire aux arrosages prendront bientôt leurs quartiers d'hiver. Il ne suffit pas pour cela de jeter ces instruments pêle-mêle dans un coin de la grange ou du hangar; il faut leur donner quelques soins sinon ils seront victimes de ce qu'on a spirituellement appelé "les mites des piastres". Nettoyez minutieusement toutes les parties de vos appareils pulvérisateurs, huilez ou graissez ce qui est exposé à rouiller, peignez ce qui doit l'être et examinez bien s'il n'y aurait pas quelque partie à réparer ou à remplacer. Dans ce dernier cas, commandez immédiatement la pièce de rechange; retarder serait s'exposer à des déboires. Lorsqu'il faudra arroser au printemps prochain, la pompe devra être prête et en parfait ordre, de manière à fournir un travail excellent.

#### Achat d'insecticides, fongicides, pulvérisateurs, etc.

La même remarque s'applique à l'achat de tous articles concernant l'arrosage. Que ceux qui veulent se procurer des pompes ou des substances chimiques se décident immédiatement. Qu'ils n'oublient pas que les manufacturiers prennent des mois et des mois à remplir des commandes. Les pre-

miers arrivés seront les premiers servis: soyez de ce nombre.

#### Idée fausse. . . . .

Très répandue et fortement enracinée, cette fausse conception qui veut que seules parmi les légumes, les pommes de terre méritent d'être arrosées. C'est ridicule. Est-ce que les médecins ne soignent que telle classe de l'humanité? Eh! non, direz-vous, ils soignent les gens malades quels qu'ils soient. Parfait, imitez le médecin et soignez également bien toutes les plantes de votre jardin légumier qui "tombent malades". Et vous savez qu'il y en a plus d'une. . . . .

Georges Maheux,  
Entomologiste

#### NOS JEUNES FERMIERES

Nous transcrivons quelques-unes des inscriptions qu'on pouvait lire au Département des Jeunes Fermières:

Les cercles de Fermières font la culture fruitière, potagère et ornementale dans les parterres et autour des demeures, ils développent ainsi le goût du beau et de l'économie.

\* \* \*

Les Cercles des Fermières entretiennent des jardins coopératifs et des jardins à domicile, ils pratiquent la rotation potagère, la taille des tomates, des concombres et des melons et font leurs couches chaudes d'après les instructions du ministère provincial de l'Agriculture.

#### QUELQUES NOUVELLES

#### UN PALAIS DE L'AGRICULTURE

A l'Exposition Provinciale de Québec.—En l'honneur du Mérite Agricole, et à la gloire de Louis Hébert

ON parle de plus en plus, depuis quelques semaines, de la construction d'un Palais de l'Agriculture, au Parc de l'Exposition Provinciale de Québec. Si l'on en juge par les démonstrations et les déclarations importantes faites au cours de la dernière exposition, la construction d'un tel édifice ne devrait pas tarder. D'ailleurs, l'Exposition de Québec se doit à elle-même de centraliser de plus en plus toutes les branches de l'agriculture, et de constituer pour la population de toute la province, une sorte d'apothéose de notre industrie nationale.

Les plans pour un édifice destiné à l'agriculture ont été préparés à la demande et d'après les données de la Commission de l'Exposition, qui a même publié à ce sujet une brochure des plus intéressantes.

La construction d'un Palais d'Agriculture à l'Exposition Provinciale de Québec n'est pas un projet nouveau, puisqu'elle est demandée tous les ans par une foule de visiteurs qui en constatent l'absolue nécessité.

Cette année, au cours de cette grande exposition, plus de 250 Lauréats du Mérite Agricole ont présenté à Sir Lomer Gouin et à l'honorable M. Caron, en même temps qu'aux Commissaires de l'Exposition, une nouvelle requête demandant la construction de l'édifice projeté, démontrant que ce serait le moyen le plus pratique de célébrer le Troisième Centenaire de Louis Hébert, premier colon du Canada, et de glorifier dignement l'œuvre de Mercier, le Mérite Agricole.

Dans un magnifique discours qu'il prononça devant les Lauréats réunis, Sir Lomer Gouin laissa clairement entendre qu'il était très favorable au projet, de même que le Ministre de l'Agriculture, l'honorable J. Ed. Caron.

A cette même occasion furent dévoilés, par l'honorable Premier Ministre et l'honorable Ministre de l'Agriculture, sur l'emplacement même du futur édifice, deux tableaux commémoratifs dont on trouvera le texte reproduit par une gravure, dans le présent numéro du Journal d'Agriculture.

Les Commissaires de l'Exposition, les Lauréats du Mérite Agricole, les Exposants et les Cultivateurs qui assistèrent à cette cérémonie à la fois simple, imposante et touchante, manifestèrent hautement leur appréciation de cette acceptation tacite, et non moins éloquente, de la part de l'honorable Premier Ministre, de favoriser de son puissant concours, la construction du Palais de l'Agriculture demandé.

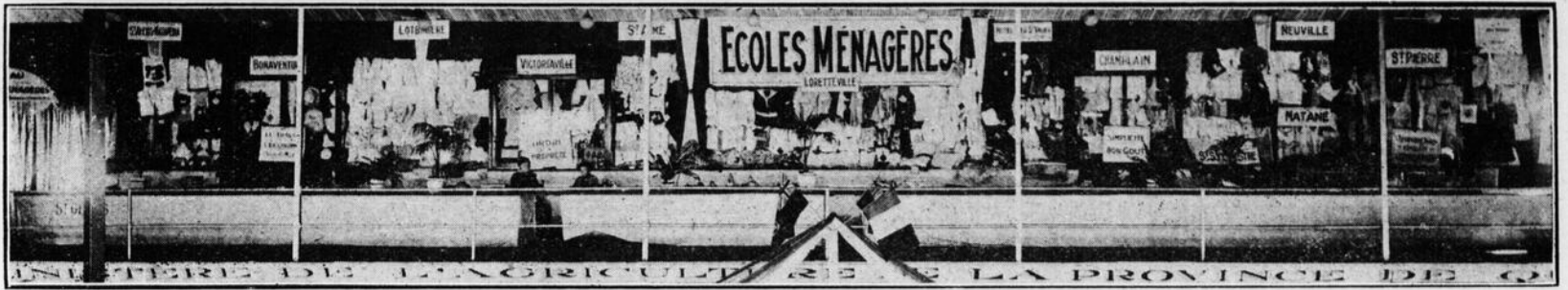
Cet édifice, véritable musée agricole, devra avoir, en chiffres ronds, 125,000 pieds carrés. La façade ou corps principal sera désigné sous le nom de Pavillon Louis Hébert, tandis que l'ensemble de l'édifice sera appelé le Palais du Mérite Agricole.—G. M.

#### UN SUCCES

LES grands journaux de Québec et de l'Ontario signalent, les premiers avec plaisir, les seconds, avec déception, que, sauf un, tous les prix aux quatre premières classes d'exposants de beurre, à Toronto, sont allés à des fabricants du Québec. Québec est un pays où l'agriculture et l'industrie laitière sont bien arriérées, pourtant, à ce que nous disent des journalistes anglo-canadiens et américains. Ce qui vient d'arriver à Toronto n'est du reste pas nouveau. Il y a des années qu'il en est ainsi.—Le Devoir.

Une pétition de 400 associations de fermiers et signée par 29,000 personnes, a été déposée récemment à la Chambre des Communes, à Ottawa, faisant opposition à l'importation au Canada de l'oléomargarine.

Les renseignements obtenus par le ministère de l'Agriculture montrent que le total des bestiaux en France qui à la fin de 1913 était de 14,850,000, n'était plus que de 12,500,000 à la fin de 1916. Les moutons pendant le même temps avaient décré de 16,000,000 à 1,000,000 soit de 33 pour cent, et les cochons de 7,000,000 à 4,000,000 soit de 38 pour cent. Les chevaux ont aussi décré de 3,000,000 à 2,000,000, soit de 30 pour cent.



# LE FOYER DE LA FAMILLE

## ARTS DOMESTIQUES ET ECOLES MENAGERES

C'ETAIT un soir d'automne, par un temps gris, et c'est sans doute pour cela que la brunante avait aussi envahi mon âme et que je m'étais pris à haïr la civilisation moderne qui cause tant de mal.

"Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas", dit avec raison un proverbe.

Le lendemain je passai quelques heures délicieuses à contempler l'étalage des exhibits des Ecoles ménagères et des Cercles de fermières à l'Exposition de Québec.

Là, mille sujets me disaient le courage, l'habileté et la patience des fillettes dont les noms se lisaient sur les murs et les tables.

Tous les arts domestiques y étaient représentés, de même que les produits les plus succulents et les plus nourrissants du verger et du potager.

Des légumes rubiconds côtoyaient des fruits délicieux et des gâteaux savoureux. Les dentelles se mariaient avec bon goût aux tricots et aux étoffes les plus variées. Le chanvre, le lin et la laine disaient encore de mille façons combien sont économes et adroites nos petites ménagères et fermières.

Je les voyais, pendant des mois, carder la laine, filer le chanvre et tisser le lin, avec une bonne humeur qui ne s'éteint jamais.

Je les entendais, au milieu des babilllements, des rires et des chants, remuer tamis, casseroles et lèche-frites, pour s'entraîner à l'art culinaire.

Je les contempiais, penchées sur les plates-bandes, les carrés et les planches du potager, au soleil comme à la pluie, à bonne heure le matin comme au déclin du jour, pour y planter, biner, sarcler et arroser les délicieux légumes que j'ai sous les yeux.

C'est alors que j'oubliai, pour un instant, le mensonge quotidien de la civilisation, à rebours des cités, et que je sentis mon cœur battre d'espoir, parce qu'il y a encore chez nous, Dieu merci, des âmes dévouées, des jugements sains et des bras vaillants.

Je compris que ces jeunes ménagères et fermières, en faisant revivre les arts domestiques dans nos foyers, s'attachent davantage au sol et aux lambris qui les ont vues naître et grandir.

Plus tard, elles sauront rendre ces demeures agréables, parce que la paix, le confort et l'aisance y régneront.

Ménagères et fermières, des milliers de visiteurs, à l'Exposition, ont admiré vos travaux. Revenez encore et dites bien haut, par votre vaillance et votre savoir-faire, que vous êtes toujours dignes de vos aïeules, l'espoir de la race, le rempart de nos vertus domestiques, comme aussi de nos traditions d'honnêteté, de simplicité et de frugalité.

G. E. Marquis

## LES CERCLES DE FERMIERES A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

DANS le Palais des Beaux-Arts les Cercles de Fermières occupaient, cette année, les deux galeries des extrémités.

L'installation de leurs divers produits,—légumes, miels, fromages domestiques, liqueurs, pain de ménage, fleurs et lingerie de toutes espèces, tricots, filage, tissage, broderie et confections,—représentait une somme étonnante de travail et d'application intelligente des méthodes enseignées par le ministère provincial de l'Agriculture et par nos écoles ménagères.

Il faisait plaisir de pouvoir rencontrer ces produits des Cercles de Fermières tout à côté de ceux des écoles ménagères dont ils sont la conséquence naturelle.



Dévideuses par M. Barlo.

Certains cercles, ceux de Maria, cté de Bonaventure, de Rock-Forest près de Sherbrooke, ainsi que ceux de Plessisville, St-Agapit, Champlain et Trois-Rivières exposaient des objets d'une valeur remarquable; tous les cercles ont présenté des conserves, marinades et confitures, ainsi que des sirops et liqueurs domestiques, le tout préparé d'après les procédés que nous préconisons. Le pain de ménage attire l'attention d'une façon toute particulière; nombre de visiteurs ont demandé des renseignements sur sa fabrication. Les ouvrages au métier, tapis, couvertures et pièces de toile, et les travaux au crochet et à l'aiguille ont tenté les nombreuses dames qui s'y sont arrêtées; et la plupart des objets offerts en vente ont été immédiatement retenus.

## EN REFAISANT DE VIEILLES CHOSES...

C'EST extraordinaire tout ce qu'on peut tirer de nouveau, dans du linge démodé, avec un peu de plans, un peu d'imagination, et beaucoup d'adresse.

La mode actuelle qui combine souvent deux tissus, favorise bien ce travail, que l'on ne doit pas négliger d'essayer, surtout en ces jours où chacun crie plus fort que l'autre: "Les temps sont durs!"

On consulte le cahier de mode, on examine un modèle, et l'on se demande si avec deux robes démodées qui dorment dans un garde-robe, on ne réussirait pas à copier tel patron. On essaye. Si l'on ne réussit pas à son goût, eh bien, alors que le produit de ce travail manqué pour vous aille à quelque pauvre femme de votre taille qui sera "chic" dans votre arrangement!....

D'abord rien n'est plus facile et rien n'est plus pratique que de tirer de vos vêtements qui ne vous vont plus, des robes d'enfant. D'une jupe de toile blanche et de morceaux restés bons d'une chemisette d'homme, en tissu rayé, vous faites aisément pour un petit garçon un joli habit. Mettons une longue blouse russe blanche, garnie d'un col et de poignets en rayé; et le petit pantalon sera aussi fait dans la chemise.

D'un ancien jupon de broderie fine très large, dont quelques parties sont usées, il est aisé de retirer une jolie robe pour petite fille. La broderie fera la jupe—et avec un peu de mousseline, un trou-trou, un peu de rubans, mademoiselle votre fillette a une belle toilette neuve. D'une jupe de lainage à carreaux que vous ne mettez plus, vous ferez aussi facilement une robe commode pour la classe, en y ajoutant un peu d'étoffe unie achetée, ou également tirée d'une autre robe usagée. Naturellement qu'il faut avoir de l'oeil pour l'arrangement et du goût pour marier les couleurs; avec la jupe à carreaux, vous aurez bien une petite jupe à bretelles large à laquelle vous adapterez des chemisettes, plusieurs si vous voulez. Pour les jours encore chauds de septembre, des chemisettes de mousseline feront bien et avec le temps froid, la robe sera transformée grâce à un corsage de lainage blanc, ou gros bleu, ou rouge. Il est assez facile d'assortir des couleurs au carreaux noir et blanc.....

Pour les mamans elles-mêmes, il y a moyen d'arranger des robes ou des jupes; avec une étoffe écossaise on combine heureusement une étoffe unie. Si vous avez une jupe large à plis, vous pouvez vous en faire une robe, avec l'aide d'un coupon de serge.....

Il faudrait des modèles pour vous convaincre; mais si vous avez bien aimé d'avoir des robes à la mode, vous trouverez vous-mêmes les patrons qui conviendront aux robes démodées dont vous disposez. Essayez toujours!—Cousine Gillette.

Le Devoir



## ART CULINAIRE

**NECESSITE d'une cuisine raisonnée.**—La cuisine est un art qui consiste à préparer les aliments, à les cuire, à les assaisonner et à les servir convenablement. Rien n'aiguise mieux l'appétit et ne facilite autant la digestion qu'un repas bien préparé, bien servi.

C'est une erreur de croire que pour faire un bon repas, il faille dépenser beaucoup d'argent, et que les riches seuls puissent se payer de bons diners. Un repas simple, préparé par une cuisinière ingénieuse, économe et propre est souvent plus appétissant qu'un grand nombre de mets recherchés, mais servis sans goût. Aussi, la bonne ménagère s'applique-t-elle à varier la cuisine; elle emploie une foule de recettes qui rendent les aliments meilleurs sans augmenter la dépense; elle connaît l'art d'accommoder les restes d'une manière qui flatte l'oeil et le goût.

La bonne ménagère est toujours économe; elle choisit la manière la moins dispendieuse de bien préparer les mets; elle se garde d'oublier ou de jeter les restes; elle sait régler son feu, de manière à ne pas brûler inutilement de combustible; elle entretient avec soin les ustensiles de cuisine afin de prolonger leur durée.

Il y a toujours avantage pour une maîtresse de maison à combiner la veille le menu du lendemain; cette précaution facilite l'approvisionnement et permet de se rendre compte de quelle façon on peut utiliser les restes; c'est surtout en cela qu'on reconnaît l'économie de la ménagère.

**Des restes.**—Chaque repas a presque toujours des restes et ces restes doivent toujours être utilisés, alors même qu'ils ne se composeraient que de quelques légumes ou de simples croûtes de pain. Dans une maison bien tenue, rien n'est perdu; la ménagère et les enfants doivent avoir horreur du gaspillage. Ne pas gaspiller, tirer parti de toutes choses, c'est respecter les fruits du travail.

Où c'est tout un art, que de savoir confectionner un plat nouveau. Il faut souvent faire avec des débris, qu'à première vue on serait tenté de jeter, un mets présentable et même appétissant. La bonne ménagère, à l'aide de l'assaisonnement et d'une forme appropriée, doit, en quelque sorte, déguiser ces restes et leur donner une nouvelle valeur.

**Des purées.**—Il est assez difficile de bien faire des purées, si aisée qu'en puisse paraître la préparation. Voici quelques indications très simples et nelles-mêmes, mais négligées fort souvent.

(A) Après avoir fait cuire l'aliment désiré, le passer au tamis et non se contenter de l'écraser avec le pilon, comme font beaucoup de ménagères: l'extrême division des aliments passés au tamis les rend plus faciles à travailler et à digérer.

(B) Le tamis doit pouvoir se placer sur un plat creux ayant à peu près les mêmes dimensions que le tamis.

(C) Le "Champignon" ou "pilon" doit être en bois très dur.

(D) L'opération doit être conduite le plus solidement possible en observant de ne pas laisser refroidir les aliments ainsi traités, qui deviendraient, dès lors plus difficiles à passer.

(E) Mettre la marmite contenant l'aliment au coin du poêle; ajouter le liquide lequel doit être chaud; fouetter très ferme la préparation avec une cuillère en bois dur; plus la purée est battue, plus elle est blanche et plus elle est légère. Conserver au chaud.

La purée de pommes de terre accompagne une viande à l'étuvée, des croquettes de viande, des saucisses, du foie en sauce, etc.

**Des sauces.**—Les sauces constituent un élément important de la préparation des mets qu'elles contribuent à rendre plus agréables et plus appétissants. Elles sont indispensables à la ménagère économe pour lui permettre d'utiliser les restes.

La base de la plupart des sauces est constituée par ce qu'on appelle le roux, et la préparation des roux repose essentiellement sur le pouvoir qu'a l'amidon de la farine de se gonfler sous l'influence de la chaleur et du liquide.

Il y a trois sortes de roux: le roux blanc, le roux blond, le roux brun. Voici comment on les prépare:

**Roux.**—On fait fondre dans une casserole du beurre ou de la graisse, on lui incorpore de la farine qu'on laisse cuire en la remuant constamment pour éviter qu'elle ne s'attache et prenne goût de brûlé. Si on retire la casserole du feu avant que la farine ait pris couleur, on obtient un roux blanc.

## TERRES A VENDRE, A LOUER OU A ECHANGER

DANS le but de faciliter l'établissement des jeunes cultivateurs sur des terres déjà en bon état de culture, et pour favoriser d'une manière générale le retour à la terre, nous croyons être utiles à nos lecteurs en publiant ici une liste des terres de diverses étendues, situées dans dif-

férentes régions de la Province et offertes par les personnes dont nous donnons les adresses. La plupart de ces terres sont avantageusement situées. Les prix indiqués nous ont été fournis par les propriétaires.

On pourra s'adresser directement aux propriétaires de ces terres, ou encore, communiquer avec le Bureau de Placement Agricole, au Ministère de l'Agriculture de Québec.

Propriétaire	Endroits	Etendue	Nature du sol	Prix.
ARGENTEUIL				
Papineau Lumber Co.	Pointe au Chêne	400 acres	Terre grise	\$20,000.
Papineauville, P. Q.				
George Bradford	Greenville, R.R. 1	50 "	Terre bonne	4,000.
ARTHABASKA				
Damase St-Pierre	Arthabaska		Très bonne	6,000.
BONAVENTURE				
Robert J. Miller	Maria	60 arpts	Bonne terre	7,500.
COMPTON				
Uld. Francoeur	Hillhurst	400 acres	Très bonne	30,000.
Levis Laperle	St-Malo	150 "	60 cultivables	1,000.
CHAMPLAIN				
J. A. Desilets	St-Louis	45 arpts	Terre brune	2,000.
Jos. T. Trudel	St-Prosper	136 acres	86 en culture, sableuse	1,300.
Jos. T. Trudel	St-Prosper	140 "	Sucrerie	2,000.
DRUMMOND				
Jacques Robitaille	Wickam	175 arpts	Terre grise	6,000.
Moïse Charpentier	L'Avenir	200 "	Terre forte	14,000.
Arthur Sarrasin	Wickam	90 "	Terre noire	3,500.
Arthur Péloquin	St-Germain	110 "	Terre franche	5,000.
Hervé Letendre	St-Majorie	40 "	Terre franche	3,000.
Joseph Laroque	South Durham	110 "	Terre graveleuse	5,800.
Albert Clair	Wickham-ouest	80 "	Terre forte	1,200.
E. D. Bothwell	L'Avenir	175 acres	Terre à foin	6,000.
DEUX-MONTAGNES				
Elie Denis	St-Benoit	180 arpts	Terre grise	11,000.
GASPE				
F. X. Smith	St-Majorie	150 acres	Bonne terre	13,000.
HUSTINGDON				
Robert Johnston	Huntingdon	85 acres	Très bonne	8,000.
IBERVILLE				
Ovila Roy	St-Alexandre		Terre grise	4,000.
LABELLE				
Eugène Desjardins	Ferme Neuve	45 acres	Terre grise	1,200.
LEVIS				
Joseph Chartré	St-Henri	80 arpts		2,200.
LAC ST-JEAN				
Aimé Larouche	Roberval	75 acres	Terre forte	4,600.
MEGANTIC				
Chs. W. Jiggene	Leeds Village	40 acres	Terre forte	3,200.
Alfred Marek	Kinner's Mills	200 acres	Terre glaise	5,000.
MASKINONGE				
Joseph Desrosiers	St-Didace	75 arpts	Terre jaune	3,800.
MONTCALM				
Edmond Morin, Marchand	Rawdon	190 acres	Terre à jardinage	20,000.
MATANE				
Paul Paradis	Amqui	130 acres	Terre franche	9,000.
NICOLET				
Alphonse Gendron	Manseau	70 arpts	Terre mélangée	7,000.
Eugène Myrand	St-Sylvere	80 arpts	Terre grise	4,000.
QUEBEC				
Gaudias Hanly	Village Château Richer	252 arpts	Très bonne	10,500.
RIMOUSKI				
Charles Roussel	St-Germain	80 acres	Terre argileuse	5,500.
ROUVILLE				
F. Marier	Marieville	120 arpts	Terre forte	
SHERBROOKE				
J. H. M. Parker	Lennoxville		très grande ferme, bonne terre, avec installation moderne	35,000.
SHEFFORD				
Mrs. Mary E. Blake	South Stuckly	180 acres	Terre argileuse	13,000.
Alex. Choinière	Valcourt	200 acres	Terre grise	15,000.
STANSTEAD				
M. R. A. McKelvy	Magog	100 acres	Terre noire et jaune	12,500.
ST-HYACINTHE				
Léon Borduas	St-Charles sur Richelieu	288 acres, 198 en culture, très bonne	Terre variée	15,000.
WRIGHT				
Léonard Martineau	Montcerf	2 lots		4,000.
YAMASKA				
Jos. G. Petit	St-Bonaventure	30 arpts	Terre mélangée	2,300.

Si l'on attend qu'elle ait pris une légère teinte, on a un roux blond, et si on la laisse plus longtemps encore, jusqu'à ce qu'elle ait une belle couleur foncée, presque chocolat, on a un roux brun.

Dans les cuisines importantes, les cuisiniers ont toujours, sous la main des jus ou fonds de sauce qu'ils fabriquent d'avance et qu'ils ajoutent ensuite au roux pour confectionner les sauces dont ils ont besoin.

Pour bien réussir un roux, la quantité de beurre ou de graisse doit être au moins égale à celle de la farine.

On compte ordinairement une cuillère à table de beurre ou de graisse et une cuillère à table de farine par tasse de liquide.

Pour les sauces blanches on prépare un roux blanc, pour les sauces brunes, un roux brun.

## SAUCES TYPES

**Sauces blanches.**—Les sauces blanches se font à l'eau et au beurre, au lait au bouillon, au bouillon de légumes, au bouillon de poisson. Elles prennent le nom de la garniture ou des goûts qu'on y ajoute.

**Sauce blanche à l'eau et au beurre.**—Faire fondre le beurre dans une casserole sans le roussir. Y incorporer la farine, mouiller un peu avec le liquide chaud. Il faut laisser cuire un peu les sauces, mais doucement sur un petit feu en surveillant et remuant de temps en temps avec la cuillère pour empêcher les sauces de s'attacher. Il semble fort utile de prévenir qu'une sauce trop remuée ou laissée longtemps sur le feu après la liaison, tourne, s'éclaircit tout à coup. En général, 12 à 15 minutes de cuisson suffisent après la liaison.

La première condition d'une bonne sauce blanche, c'est de n'employer dans sa préparation qu'un excellent beurre.

**Sauce blanche au lait: Bechamelle.**—Faire fondre le beurre comme pour sauce blanche à l'eau, y ajouter la farine et mélanger. Verser peu à peu avec le lait chaud en tournant toujours, y mettre jus d'oignon, assaisonnement et fines herbes et tourner sans laisser bouillir. On peut aussi faire la sauce béchamelle avec moitié bouillon et moitié lait.

Ecole Ménagère de St-Pascal

**DIVERS**  
**JARDINS SCOLAIRES**

Et la rotation horticole

UNE des innovations agricoles qui devraient le plus développer chez la génération montante l'amour du sol est sans contredit celle des jardins scolaires.

Depuis peu d'années, l'on a vu se multiplier ces parcelles de culture potagère, grâce à la propagande faite par les inspecteurs des écoles primaires.

A chaque automne il se tient une foule d'expositions scolaires, où l'on voit figurer avec avantage, et aussi avec un orgueil bien légitime pour les jeunes jardiniers, des produits du sol.

Pour activer ce mouvement économique et le rendre de plus en plus pratique, un inspecteur d'écoles (M. L.-O. Pagé, de Lotbinière) a préparé, suivant les dictées de la science expérimentale horticole, une carte portant trois séries de légumes, aux couleurs naturelles, et devant se cultiver successivement d'une année à l'autre, afin d'augmenter la quantité, de même que la qualité des produits, sans épuiser le sol.

Au dernier congrès des inspecteurs d'écoles, à l'Hôtel du gouvernement de Québec, tenu entre le 4 et le 7 septembre, le Surintendant de l'Instruction Publique, l'Hon. Cyr.-F. Delage, a fait distribuer un exemplaire de cette carte à tous les inspecteurs, en les priant d'en dire un mot dans chacune de leurs conférences agricoles aux titulaires des écoles.

L'auteur de cette carte colorisée est un praticien de grande expérience. Il a été invité à donner quelques explications sur l'importance de la rotation dans la culture potagère et de l'utilité de la carte murale qu'il a tracée à cette fin.

La rotation préconisée est triennale, c'est-à-dire qu'elle doit durer trois ans. Les légumes de première année sont les plantes foliacées et les légumes-fruits; ceux de deuxième année comprennent les plantes-racines, les bulbes et les tubercules; enfin, ceux de troisième année se composent de légumineuses.

La carte de rotation horticole de M. Pagé est destinée à rendre de précieux services. De plus elle arrive à l'heure où les gens comprennent l'importance qu'il y a de faire donner à la terre le maximum de son rendement.

La cherté des aliments et des denrées de tous genres a produit une gêne générale dans les milieux où les revenus sont modiques.

D'un autre côté, l'alimentation carnée a produit chez nous des ravages considérables. Les hygiénistes et les médecins s'accordent à dire que la consommation des légumes, tout en fournissant des plats économiques et appétissants, donne un repas bien désirable aux estomacs délabrés et aux intestins fatigués.

Il serait donc à souhaiter que l'on vit accrochée à la muraille de toute école rurale, comme aussi des foyers de nos cultivateurs, la carte de rotation horticole Pagé.

Les yeux se familiariseraient bientôt avec la méthode préconisée et sa mise en pratique aurait sans doute une répercussion économique fort avantageuse sur la table rurale comme sur la table urbaine, sans compter qu'une alimentation végétarienne saurait faire diminuer le nombre des dyspeptiques, des neurasthéniques, des agacés, des violents, des sornois, des ombrageux, des fielleux et de toutes les autres victimes d'un carnivorisme qui cause quasi autant de ravages aujourd'hui que l'alcoolisme.

G.-E. MARQUIS,  
Québec, septembre, 1917.

# Old Dutch

**Rend le frottage rapide et facile. N'épuisez pas votre dos et votre patience. Qu'Old Dutch nettoie votre**

-Tuile,  
Préart,  
Linoléum,  
Plancher en Bois

**Chaque ferme devrait avoir des "Ayrshires"**

Très bonnes laitières, riches en gras de beurre, très prolifiques. **vous apportent de l'argent**

Ecrire W. F. STEPHEN, Secrétaire.  
Canadian Ayrshire Breeders' Association  
CASIER POSTAL 507—HUNTINGDON, QUE.

## FOURRURES

NOUS NE CHARGEONS AUCUNE COMMISSION—Les plus hauts prix payés—retours prompts, évaluation correcte—45 années de commerce honnête signifient plus d'argent pour vous. Avant d'en envoyer, procurez-vous nos prix fiables, catalogues de fourniture et les étiquettes de livraison.

SIMON SUMMERFIELD & CO.,  
St. Louis, Mo., U.S.A.  
Dépt. 366 "Une seule maison recommandable".  
Ecrivez aujourd'hui.

## MR. LE FERMIER

VOUS ETES LE PLUS INTERESSE DANS L'AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE VOTRE FERME.

VOUS DEVEZ DONC VOUS TENIR DE PLUS EN PLUS AU COURANT DES MOYENS QU'IL FAUT PRENDRE POUR Y PARVENIR.

POURQUOI NE PAS VOUS ABONNER DE SUITE AU JOURNAL D'AGRICULTURE? ABONNEMENT POUR L'ANNEE \$1.00.

LA CIE DE PUBLICATION DU CANADA LTEE,  
73 RUE ST-JACQUES,  
MONTREAL.

# Big Ben

A Westclox Alarm

### Il Personnifie la Ponctualité

UN parrain fier est le bon Big Ben, lorsque le bébé voit d'abord le jour. Il partage la joie de maman et papa—et leurs nouveaux devoirs, également.

Il prête le secours de ses deux mains complaisantes pour façonner ces petits êtres. Il aide Père le Temps, à faire d'eux de meilleurs hommes.

Depuis les toutes petites heures de l'enfance jusqu'au déclin de la vieillesse, on peut se fier en toute sécurité à Big Ben. C'est un compagnon fidèle de toute la vie.

Tous respectent Big Ben de Westclox — sentinelle du temps par tout l'univers. Il est loyal, fiable et sa sonnerie est certaine—dix appels d'une demi-minute ou continuellement pendant cinq minutes.

Big Ben est éprouvé six fois par la compagnie. Chez votre marchand, \$3.50. Envoyé franco sur réception du prix, si votre marchand ne l'a pas en magasin.

La Salle, Ill., U. S. A. **Western Clock Co.** Fabricants de Westclox  
Autre Westclox: Baby Ben, Pocket Ben, America, Bingo et Sleep-Meter.

## PEERLESS PERFECTION

**La Véritable Bonne Clôture**

dure longtemps. Elle est faite de broche d'acier chauffée au reverbère; toutes les impuretés en sont brûlées; la force et la rigidité y sont maintenues. Cette clôture est élastique. Ne cédera ni ne se brisera sous un choc subit ou changement de température Galvanisée pour prévenir la rouille et la couche de zinc ne s'écaillera pas. Peut être érigée sur n'importe quel terrain ondulé et inégal sans difficultés d'aucune sorte. Les broches sont reliées à leur intersection par le fameux Crochet Peerless. Les forts étais employés dans sa fabrication préviennent tout relâchement et exigent la moitié moins de poteaux que les autres clôtures.

Faites venir le catalogue. Il décrit aussi nos barrières de ferme, treillis à volailles et clôtures d'ornement.

Agences presque partout. On demande des agents pour territoire libre.

THE BANWELL-HOXIE WIRE FENCE CO., Ltd., Winnipeg, Manitoba, Hamilton, Ontario.



## Sous-vêtements *Penmans*

L'ETALON DE L'EXCELLENCE

Portez des sous-vêtements Penmans et vous en serez satisfaits parce que la matière première, le genre et le fini font des Penmans le dernier cri en fait de sous-vêtements.



Aussi fabricants de  
chandails et  
bas.

Penmans, Limited,  
Paris

147



Le Sucre LANTIC de Canne pure—avec ses grains "FINS"—est le meilleur pour tous genres de Conserves.

En sacs de 10, 20 et 100 lbs.  
En cartons de 2 et 5 lbs.

Trois nouveaux livres de cuisine, gratuits sur réception de la marque de commerce—une boule rouge.

Atlantic Sugar Refineries Limited, Montreal

### Les Poires

Pour obtenir des conserves de poires claires, blanches et d'une saveur exquise, employez



"Pur et Non Coloré"

159 F

### NOUS AGHETONS

## Les VIEUX DENTIERES

Pour renseignements écrire à  
La Cie De Spécialités Internationales Ltée  
139 RUE STE-ELISABETH,  
MONTREAL.

### TRAPPEURS Nous Payons Comptant



Les plus hauts prix payés pour Renard, vison, marte, lynx, loup, rat musqué et toutes autres fourrures, peaux et ginseng. Les meilleures facilités en Amérique. Pas de commission. Demandez nos prix et autres informations, avant d'expédier ailleurs. Le tout gratuit.  
ROGERS FUR COMPANY,  
Dépt. 210 St-Louis, Mo.

### VOLAILLES DE RACE

NOUS avons à offrir cet automne du jeune stock de volailles de races strictement pures, exceptionnellement beau. Quantité de jeunes reproducteurs des races Plymouth Barré, Blanc et Fauve, Wyandotte et Leghorn Blanc et Brun, Rouge, Rhode Island, Canards, Pekin, Courreur Indien et Sauvage domestiqués, outardes, Oies Toulouse, Dinde Bronzé, Pintades, Paons, Pigeons, Tourterelles, Lapins Belge et Sibérien (Noir). Catalogue illustré, 15 gravures; races les plus avantageusement connues au pays, 15 sous par malle. Traitement élémentaire sur élevage du dindon, 25 sous, incluez toujours timbres pour réponse. LA FERME AVICOLE YAMASKA St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE 3 beaux verrats Yorkshires, né le 19 mars, à bonne condition. SAMUEL FORTIN, St-Philémon, Co. Bellechasse.

A VENDRE—Moutons Leicesters enrégistrés. Un bélier, 2 ans, et plusieurs agneaux du printemps. S'adresser à NAZAIRE-BEGIN, Rimouski, P. Q.

### POTASSE A VENDRE

NOUS offrons en vente, de la belle cendre de bois avec un haut pourcentage de potasse et de carbonate de chaux. NATIONAL OLA, CIE. 860 Rue Drolet, Montréal.

AGENTS DEMANDES — \$50.00 par semaine pour de bons représentants, ligne facile, pas d'expérience nécessaire. Echantillons valant \$5.00 gratuits, envoyez 5 cts pour frais, écrivez immédiatement pour conditions. B. P. 36, St-Pascal, P. Q.

### A VENDRE

MOUTONS Oxford de premier choix, nés en avril. Prix modéré. S'adresser Dr. G. A. FOREST, 1507 Papineau, Montréal, ou A. FOREST, St-Sulpice.

VENDEURS—Ligne exclusive pour cité, ville ou campagne. Gros profits garantis. Emploi toute l'année. Pas d'expérience requise. Ecrire à LUKE BROTHERS, Ltd, Montréal.

### Ferme d'élevage à vendre

COMPRENANT 317 acres de terre argileuse fertile. Bonnes eau et clôtures. Bâtiments modernes. Conditions faciles à un bon acheteur. Cette ferme a remporté un second prix dans un concours provincial entre dix-sept comtés, en 1903. Pour plus amples détails s'adresser à Geo. R. Mooney, Inverness, Mégantic, P. Qué.

### A VENDRE

25 PONIES Shetland et Welsh enrégistrés, au choix; aussi bestiaux "Brown Swiss". Pour détails s'adresser C. E. STANDISH, Ayer's Cliff.

AGENTS—A salaire et commission, pour vendre des arbres "Red Tag". Lignes complètes et exclusives. Très rustiques. Elevés par nous seulement. Vendus que par nos agents. Jolis échantillons gratuits. Ecrivez de suite. DOMINION NURSERIES, Montréal.

### Agnelles pour Reproduction

LES Associations d'Éleveurs de Moutons dans la province de Québec offrent plusieurs centaines d'agnelles de choix pour fin de reproduction, Shropshire, Oxford, Hampshire, Leicester et Cheviot. Prix, \$12.00 à \$18.00 chacune. Des commandes de béliers pur sang des races susdites sont aussi reçues, \$20.00 à \$40.00 chacun. S'adresser à A. A. MACMILLAN, Chef de l'Élevage du Mouton, Collège Macdonald, Qué.

A VENDRE—Beurrerie dans les Cantons de l'Est. Bon commerce payant. Maison confortable. S'adresser à H. W. PARRY, Foster, Qué.

### Ayrshires de "Lakeside"

A vendre — plusieurs jeunes taureaux provenant de vaches à record, importées et canadiennes, descendants de Auchenbrain Sea Foam (Imp.) 35758, grand champion aux expositions de Québec et Sherbrooke. Demandez le catalogue.

GEO. H. MONTGOMERY, Propriétaire,  
D. McArthur, Gér., Philipsburg, Qué.  
Bat. Dominion Express, Montréal, Qué.

### A VENDRE

BEURRERIE située dans bonne localité, à quelques centaines de pieds seulement d'une gare de chemin de fer. Capacité de 100 à 125 boîtes de beurre par semaine. Pour plus de détails s'adresser à C. E. STANDISH, Ayer's Cliff.

Vous ne pouvez couper une tumeur au jarret, un coup ou thoroughpin, mais



**ABSORBINE**  
TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

en débarrasse pour toujours et le cheval peut travailler. Pas d'ampoules, ni perte de poil. Livré à \$2.00 la bouteille. Détails sur demande écrite. Livre 4 K gratis.

ABSORBINE, JR., liniment antiseptique pour les personnes. Réduit les veines variqueuses, goîtres, loupes, kystes développés. Chez les pharmaciens ou livré au prix de \$1.00 et \$2.00 la bouteille. Manufacturée au Canada par

W. F. YOUNG, P.D.F., 134 Edifice Lyman, Montréal, Can.

# Manque d'Ouvriers sur la Ferme

En ces jours où tous les travaux de la ferme doivent se faire rapidement, ne considérez-vous pas de haute valeur un moyen quelconque qui vous permettrait de diminuer de moitié le temps et le travail de la traite des vaches? Ayez une

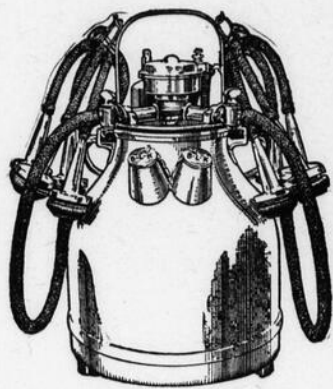
## Trayeuse (B-L-K) Burrell

Bonne pour les vaches

Même en temps ordinaire où il est facile d'avoir des engagés et de les garder, les laitiers conviennent souvent que les Trayeuses Burrell se paient d'elles-mêmes en huit mois.

Un homme avec deux machines doubles, tirera 24 à 30 vaches en une heure, avec soin et obtiendra un lait de densité voulue, dans des étables ordinaires.

Ecrivez et dites-nous le nombre de vos vaches. Envoyez un devis brut de votre étable. Quel pouvoir vous employez? Nous pourrions alors vous donner le prix d'un appareil qui répondra à vos besoins. Brochure illustrée gratuite.



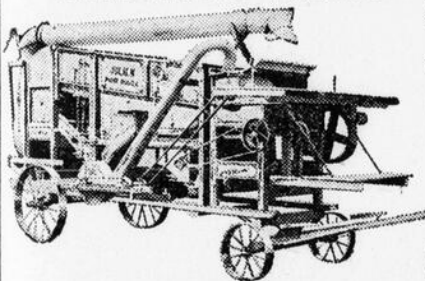
D. DERBYSHIRE CO., LTD., Brockville, Ont.

Succursales : Peterboro, Ont., Montréal, P.Q., Québec, P.Q.

## CULTIVATEURS

Notre NOUVELLE BATTEUSE A TREFLE ET A GRAINS résout toutes les difficultés. Elle est légère, pratique et économique. C'est la seule qui donne de bons résultats. Jugez-en

### BATTEUSE A TREFLE



Voici l'engin du cultivateur parce qu'il est le plus simple et le plus facile à conduire, économique, avec garantie absolue, sous tous rapports.

Notre EPANDEUR D'ENGRAIS étend l'engrais sur 50 pouces de largeur. Se règle facilement pour distribuer de 3 à 25 voyages à l'arpent. Traction douce, léger et bas pour chargement. A l'épreuve de tout cassage.

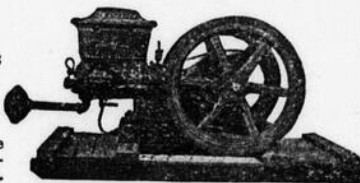
Sur demande, nous vous enverrons notre catalogue qui vous donnera tous les renseignements désirés.

LA CIE. CHS. A. JULIEN, LIMITEE, - PONT ROUGE, P. Q.

Une machine de 4 forces peut battre et décortiquer 250 livres de graines de trèfle en 10 heures.

Une de 6 et 7 forces jusqu'à 1,000 livres par 10 heures.

### ENGIN A PETROLE OU GAZOLINE



## NOUVELLE LAMPE A PETROLE GRATUITE

Surpasse Electricité ou Gazoline

Voici pour vous l'occasion d'avoir la merveilleuse et nouvelle lumière au pétrole Aladdin, gratis. Demandez de suite les détails. Cette offre gratuite cessera du moment qu'un distributeur commencera à la vendre dans votre localité. Vous n'avez qu'à faire voir l'Aladdin à quelques amis et voisins, pour qu'ils veulent en avoir une. Nous vous en fournissons une pour rien. Prend très peu de temps, pas de capital requis. N'en coûte rien pour essayer l'Aladdin pendant 10 jours.

70 heures de clarté par gallon

d'huile à charbon ordinaire qu'elle brûle, pas de mauvaise odeur, ni fumée, ni bruit, facile à s'en servir et propre, aucun danger d'explosion. Des essais par le gouvernement et trente-cinq des premières universités démontrent que l'Aladdin donne une lumière trois fois plus forte que la meilleure lampe à mèche ronde. A gagné la médaille d'or à l'exposition de Panama. Plus de trois millions de personnes jouissent déjà de cette lumière puissante, blanche et régulière, celle qui se rapproche le plus du soleil. Garantie. Et songez-y, vous pouvez l'avoir sans payer un sou. Tous frais payés. Demandez notre proposition pour 10 jours d'essai absolument gratuit et appez comment avoir une lampe gratuitement.

MANTLE LAMP COMPANY,

240 Aladdin Building, MONTREAL. La plus grande maison du monde de lampe à l'huile à manchon.



On DEMANDE des AGENTS

## Couvrez vos Granges de Paroid

Le choix de toiture va de bardeaux en bois, en métal et Paroid. Le grand risque avec les bardeaux de bois est le feu, et de fréquentes réparations sont nécessaires afin de lui assurer une raisonnable durée. La Paroid coûte moins à poser que le métal ou le bois, c'est une protection contre tous les temps, empêche des incendies qui pourraient être causées par les escarbilles et les étincelles volantes, et n'a pas besoin d'être réparée. Couvrez votre toit avec la

TOITURE

# Paroid

NEPONSET

1857

Trois couleurs permanentes—Grise, rouge et verte. Chaque rouleau contient à l'instanter un atirail complet, et notre garantie absolue. La Paroid a donné 19 ans de satisfaction, et est absolument garantie, allez chez un marchand de NEPONSET et obtenez de la vraie satisfaction.

BIRD & SON, Dept. J HAMILTON, ONT. Les plus grands fabricants de Toitures, Planches Murales et Feutre pour Toiture au Canada. Pour les Habitants: Les Bardeaux-Double NEPONSET



Cherchez le rouleau ayant l'étiquette PAROID

## POURQUOI CETTE TERRE DETREMPEE ?

Asséchez vos marais; irriguez cette section aride; que votre ferme vous paye!

## La Poudre à Souches C. X. L.

rend le fossoyage aisé et permet à un seul homme de faire le travail de dix.

Employez la Poudre à Souches C.X.L. pour faire sauter les roches et arracher les souches—pour planter vos arbres fruitiers,—pour labourer le sous-sol que la charrue ne peut atteindre. C'est meilleur marché et cela sauve du temps et du labeur. Aussi peu dangereuse que la poudre à fusil.

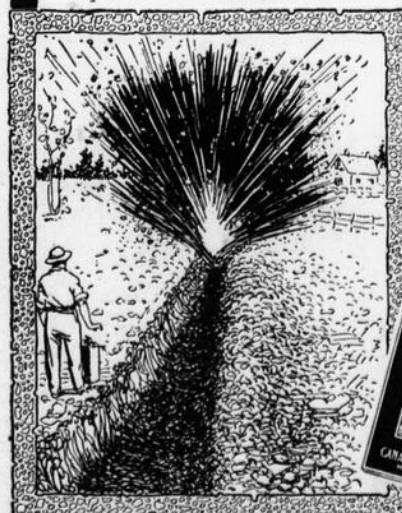
Le creusage agricole est un travail profitable. Lisez notre pamphlet "La Culture par la Dynamite" à ce sujet. Ecrivez aujourd'hui pour en recevoir un exemplaire.

## Canadian Explosives, Limited

804 Transportation Building, Montréal, Qué.

Bureau Ouest, Victoria, C.A.

3



Voici le temps de faire de l'économie—

lorsque tout le monde est appelé à produire davantage et à dépenser moins.

**LE REGULATEUR A VOLAILLES** *Pratts*

vous aidera à retirer de meilleurs profits de votre troupeau à un coût moindre pour la nourriture. Il aide les volailles à digérer leur ration. Augmente la ponte. Demandez-le à votre marchand en paquets, seaux de 25 lbs., sacs de 100 lbs. Traité gratuit.

PRATT FOOD Co. of CANADA LIMITED  
68E  
Claremont Street, Toronto. P-17

**F.C. Taylor**  
FUR CO. ST. LOUIS

VOUS AIDE A FAIRE LA CHASSE AUX ANIMAUX A FOURRURE

Les trappeurs feront beaucoup d'argent cette année. Les fourrures sont en grande demande à des prix élevés—Chat sauvage, marte, opossum, shunk, rat musqué et autres genres, en grand nombre. La chair de plusieurs de ces animaux est bonne à manger. Recettes approuvées par les E. U. gratis.

**TRAITE GRATUIT**

Vous enseignent comment faire la chasse; pièges et appâts employés; comment préparer les peaux pour en obtenir les plus hauts prix et décrit les derniers modes de faire la chasse, y compris le nouveau SMOKE TORPEDO. Gravures en couleurs de tous les animaux et catalogue de fournitures. **TOUT GRATUIT—Ecrivez AUJOURD'HUI.**

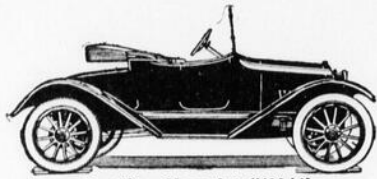
F. C. Taylor Fur Co., 805 Exchange Bldg., St. Louis, Mo.

*La Nouvelle*

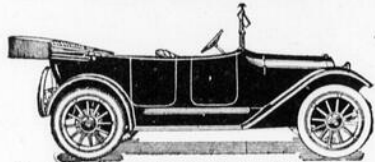


*Série*

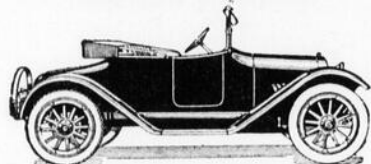
## Le Produit de l'Expérience



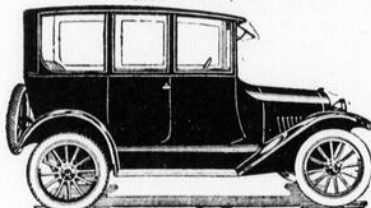
Routière Chevrolet "490A"



Chevrolet modèle F. Auto de tourisme  
"Baby Grand" à cinq places.



Routière Chevrolet "Royal Mail",  
modèle F-A/2"



Sedan Chevrolet transformable  
modèle F-A

La grande abondance de force a rendu le moteur avec soupape sur le dessus du cylindre du Chevrolet fameux dans toutes les parties du Canada.

Sa performance phénoménale sur les routes canadiennes a valu au Chevrolet d'occuper la PREMIERE PLACE dans l'esprit des automobilistes qui connaissent la valeur en fait d'automobile.

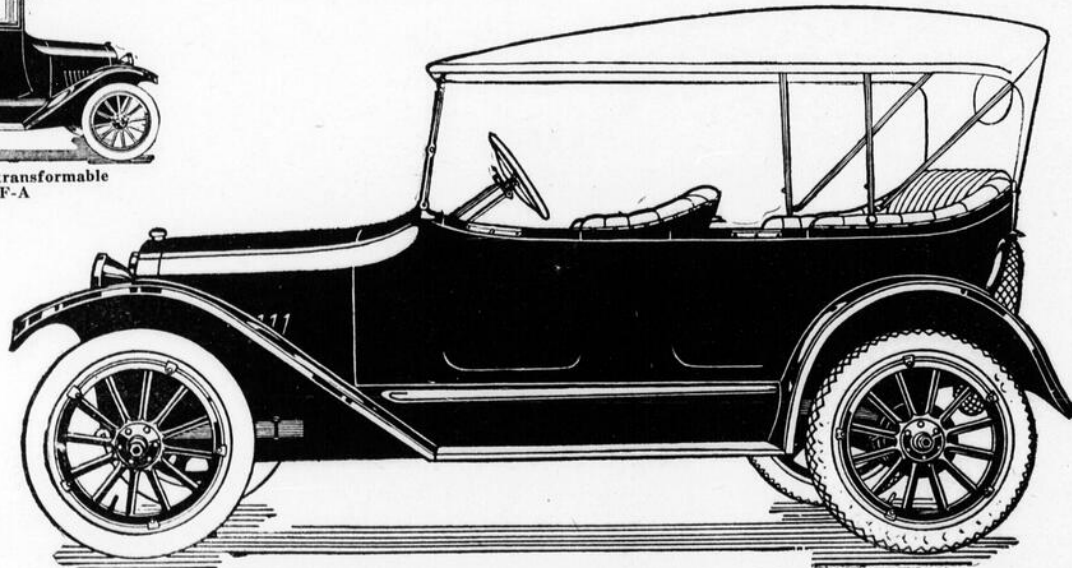
Les autos Chevrolet ont fait preuve de tant d'efficacité que notre présente production du Chevrolet modèle "Quatre-Quatre-vingt-dix A" de plus de 70 autos par jour ne suffit pas pour répondre à la demande.

On est à produire d'autres plus gros modèles pour ceux qui veulent obtenir la performance du Chevrolet dans un plus gros auto.

Une ligne complète de dix modèles comprend un auto pour chaque classe d'acheteurs.

Renseignez-vous avant d'acheter votre nouvel auto.

**CHEVROLET**  
"QUATRE-QUATRE-VINGT-DIX A" **\$750** f. a. o. Oshawa



FAITES VENIR LE NOUVEAU CATALOGUE

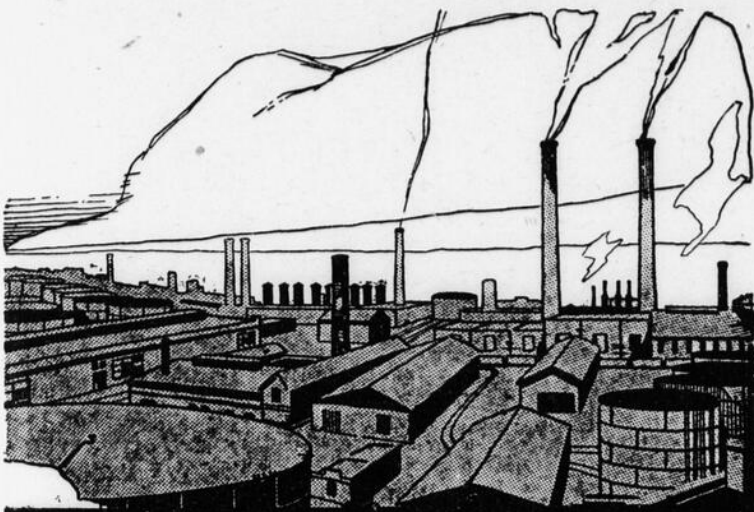
**CHEVROLET MOTOR COMPANY of CANADA, LIMITED**

OSHAWA, ONTARIO

Legaré Automobile Limited, Montreal, Qué.

P.-T. Legaré, Limited, Québec, P. Q.

OUVERT LE SOIR JUSQU'A 10.30 HEURES.



**C**INQ grandes raffineries d'huile, de la Colombie Anglaise à la Nouvelle-Ecosse — cinq principaux facteurs pour l'immense organisation du pays, qui a permis de fournir les huiles de la plus haute qualité à tous les fermiers canadiens, au prix le plus bas.

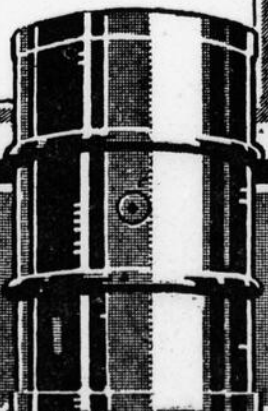
Nous connaissons le Canada. Nous savons les conditions de la ferme de l'est et de l'ouest. Nous sommes au courant des besoins de lubrification des machines que vous employez sur votre ferme.

Nous fournissons toutes nos huiles dans des barils et des demi-barils en acier — commodes, économiques. Aucun gaspillage. Vous vous servez de chaque goutte que vous payez.

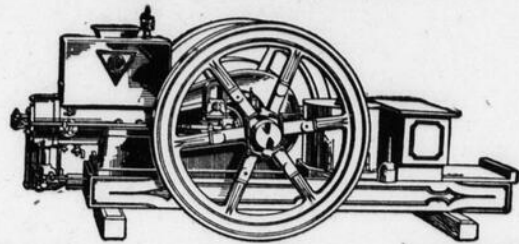
UNE HUILE POUR CHAQUE MACHINE SUR LA FERME.

	<p>Pour moteurs à gazoline, tracteur, Auto ou stationnaire. <b>HUILE POLARINE</b> <b>HUILE A MOTEUR A GAZ STANDARD</b> Pour moteurs à pétrole, tracteur ou stationnaire. <b>EPAISSE HUILE POLARINE</b> <b>HUILE A TRACTEUR A PETROLE IMPERIAL</b> (Recommandée par la International Harvester Co.)</p>
	<p>Pour coussinets découverts des machines agricoles <b>HUILE PRAIRIE HARVESTER</b> —très épaisse, résiste au froid, n'éclaircit pas à l'humidité. <b>HUILE DE RICIN ELDORADO</b> —une huile épaisse pour coussinets aux endroits d'usure.</p>
	<p>Pour la lubrification des cylindres à vapeur, à traction ou stationnaire <b>HUILE A CYLINDRE CAPITOL</b> la meilleure huile pour lubrification des cylindres à vapeur.</p>
	<p>Pour lubrification des godets à huile des coussinets <b>HUILE DURE A BATTEUSES</b> — une huile claire, consistante, de haute qualité.</p>

**The Imperial Oil Company**  
Limited  
1000 and 1100 BROADWAY CANADA



**DURS TRAVAUX FAITS AVEC FACILITE**  
si vous avez un



**Moteur à Gaz ALPHA**

**L**E cultivateur qui fait tous ses travaux à bras d'homme, perd beaucoup de temps et d'énergie.

Il pourrait en faire beaucoup plus, en moins de temps et plus économiquement, s'il possédait un bon moteur à gaz.

Quelquefois, nombre de cultivateurs qui, sans hésitation, achèteront une faucheuse dont ils ne se serviront que sept à huit fois l'an, hésiteront à acheter un moteur à gaz qui leur fera épargner chaque jour, du temps, de l'argent et du travail. Ils semblent le regarder comme un objet de luxe quand de fait, l'on peut s'en servir à tant de travaux qu'il se paiera de lui-même beaucoup plus rapidement que toute autre machine sur la ferme.

Allez voir l'agent local de l'Alpha. Faites-vous donner une démonstration et voyez à quelles fins l'Alpha peut vous servir et pourquoi il est le moteur le moins dispendieux et qui vous donnera le plus de satisfaction. Si vous ignorez qui possède un Alpha dans votre localité, demandez son nom.

Le plus tôt vous aurez un Alpha, le plus vite il se paiera de lui-même.

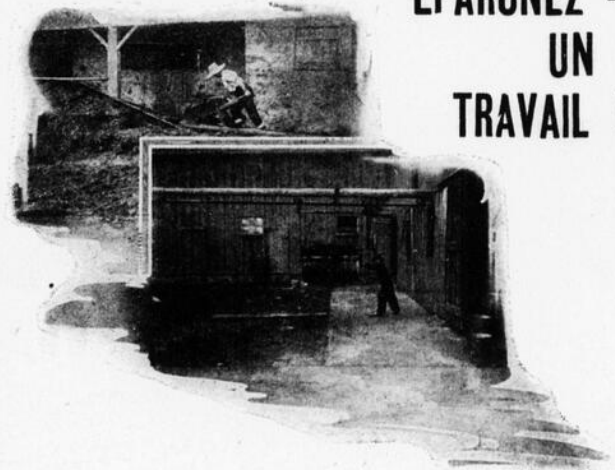
Demandez aujourd'hui notre catalogue, prix et détails complets. Faits en onze grandeurs, de 2 à 28 C.V. et sont du type stationnaire, semi-portatif ou portatif, à refroidissement par trémis ou par réservoir.

**THE DE LAVAL COMPANY, Ltd.**

LES PLUS GRANDS FABRICANTS D'ACCESSOIRES DE LAITERIE AU CANADA. Seuls fabricants au Canada des fameuses écrémeuses "De Laval" et des Silos Idéal à Fourrage Vert. Moteurs à gaz Alpha, barattes et moulins à beurre Alpha. Catalogue de l'une quelconque de nos lignes envoyé par la poste sur demande.

**MONTREAL PETERBORO WINNIPEG VANCOUVER**  
50,000 succursales et agences locales dans le monde entier.

**EPARGNEZ - VOUS**  
**UN**  
**TRAVAIL DUR**



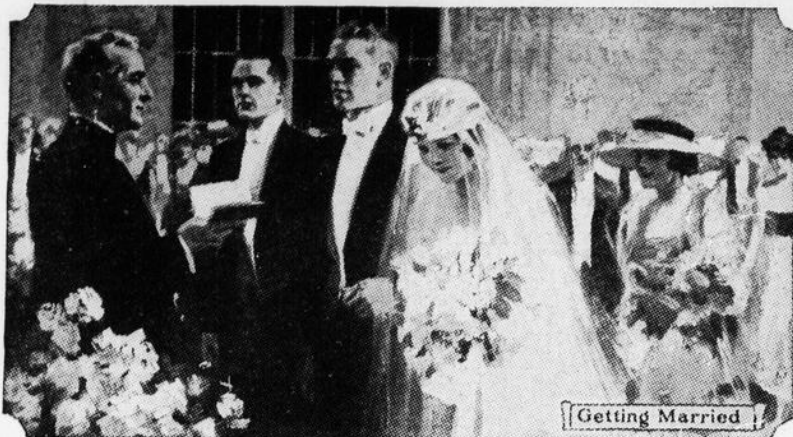
Il est quatre fois plus facile de nettoyer une étable avec un chariot à fumier BT qu'avec une brouette. Le chariot à fumier circule sur un rail élevé par toute la grange et jusqu'au-dessus de la cour. Son contenu est l'équivalent de quatre brouettées à la fois et il est roulé à l'extérieur rapidement et avec facilité, quelque soit l'état détrempé de la cour. Le chariot à fumier BT transportera le fumier loin de la grange et tiendra l'étable en une telle propreté que l'inspecteur de la ville, lors de sa visite, en sera tout à fait satisfait.

Faites venir la brochure gratuite qui en traite longuement. C'est AUJOURD'HUI le temps d'écrire pour la faire venir avant que les vaches soient à l'étable pour l'hiver. Des milliers de cultivateurs installent, cet automne, le chariot BT dans leur grange.

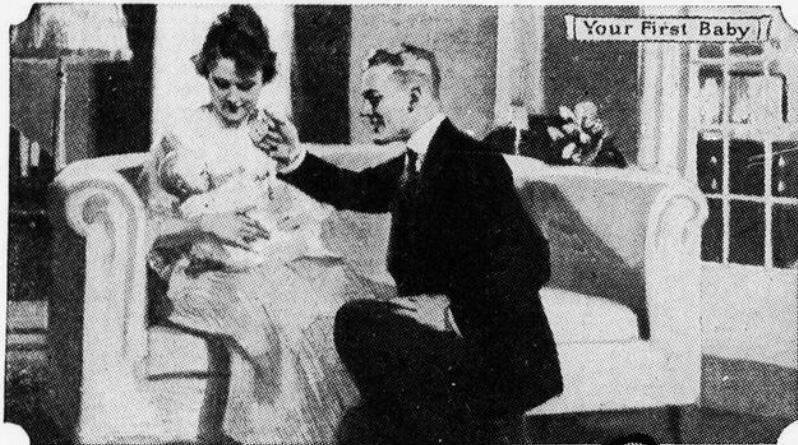
**BEATTY BROS., Limited**

423 Rue Selby, Dépt. R327,

Montréal, Qué.



## Les Quatre plus Grands Evenements de votre Vie



**Overland**  
TRADE MARK REG.

### Modèle Quatre-vingt-cinq Quatre

Comme pour tous les autres événements de la vie, l'achat d'une voiture de famille est de beaucoup du ressort de l'épouse et de la mère.

Heureuse l'épouse—et elle est légion—celle qui par de sages conseils met son homme en garde contre l'achat d'une voiture trop petite ou qui par amour empêche un mari trop généreux d'avoir une voiture trop grande, ce qui serait une erreur.

C'est la mère de famille qui souffre le plus des fatigues et de l'inconfort d'une voiture trop petite, c'est elle aussi qui devra se sacrifier

pour supporter les dépenses d'une trop grande voiture.

L'Overland de trente-cinq chevaux-vapeurs, Modèle Quatre-vingt-cinq Quatre, est suffisamment grande pour être très confortable, pour obvier aux fatigues de ces longs voyages qui pourraient être si utiles à toute la famille.

Elle est munie de sièges larges, confortables, de ressorts cantilever à l'arrière, ce qui la rend très douce sur la route.

De plus ses dimensions ne sont pas une objection sur le rapport de l'économie.

Catalogue sur demande : adresse Dépt. 1114

### Willys - Overland, Limited

Automobiles et Petits Camions de livraison Willys-Knight et Overland.  
Bureau Principal et Usines, West Toronto, Ontario

La construction de cette magnifique Overland n'est ni extravagante ni un objet d'expérimentation.

Depuis des années la vente de cette machine a dépassé celle de toutes les autres de même grandeur et confort. Sa fabrication en plus grande quantité en rend le coût moins dispendieux et l'écoulement facile à un prix moindre pour une voiture confortable, de style, de durée et de qualité.

Le bon sens et la pratique de la véritable économie vous incitent à en acheter une—ce sera l'événement primordial de votre vie. Allez voir l'agent de Willys-Overland.